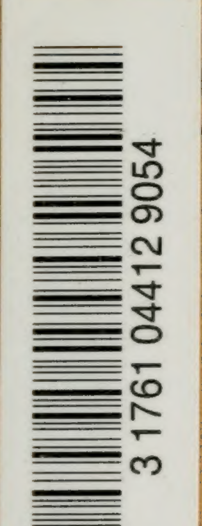


QUET & FLOT

COURS DE

LANGUE FRANÇAISE

GRAMMAIRE ET EXERCICES

Premier Degré Complémentaire

Garçons — Classe de huitième.
J. Filles — 3e année primaire.

HACHETTE & Cie

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie, PARIS

Langue et Littérature Françaises

G. LANSON

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, depuis ses origines jusqu'à nos jours. Onzième édition revue et corrigée. 1 vol. in-16, broché, 4 fr. ; Cartonné toile .... 4 fr. 50

Cette nouvelle *Histoire de la Littérature française*, sans diminuer la place due aux seizième, dix-septième et dix-huitième siècles, contient une étude approfondie des œuvres littéraires au moyen âge et présente, pour la première fois, un tableau complet du dix-neuvième siècle.

On y suivra le développement de la littérature française depuis les origines jusqu'à la plus présente actualité. Une *bibliographie* succincte et substantielle, faisant connaître les principales éditions et les principaux ouvrages à consulter pour chaque auteur, aidera le lecteur à pousser ses lectures et son étude aussi loin que sa curiosité l'y portera.

CONSEILS SUR L'ART D'ÉCRIRE, principes de composition et de style. 1 vol. in-16, cartonné.. 2 fr. 50

ÉTUDES PRATIQUES DE COMPOSITION FRANÇAISE, sujets préparés et commentés pour servir de complément aux CONSEILS SUR L'ART D'ÉCRIRE. 1 vol. in-16, cartonné.. 2 fr. »

J. BOITEL  L. BROSSOLETTE

DIRECT. DE L'ÉCOLE J.-B. SAY — PROF. A L'ÉCOLE NORMALE DE LA SEINE

LES GRANDS POÈTES FRANÇAIS MODERNES (XIXe et XXe SIÈCLES), textes choisis et annotés. 1 vol. in-16, cartonné.................... 2 fr. 50

ALBERT CAHEN

INSPECTEUR DE L'ACADÉMIE DE PARIS

MORCEAUX CHOISIS DES AUTEURS FRANÇAIS

DES XVIe, XVIIe, XVIIIe ET XIXe SIÈCLES

CONFORMÉMENT AUX PROGRAMMES OFFICIELS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

MORCEAUX CHOISIS DES AUTEURS FRANÇAIS CLASSIQUES ET CONTEMPORAINS, prose et poésie, avec notices et notes, in-16, cartonnés. CL. ÉLÉM. *Huitième* (JOST).

1re série................ 1 fr. 50

Septième (JOST). 2e série... 2 fr. »

1er *Cycle*. DIV. A ET B. 1 volume.................. 4 fr. »

2e *Cycle*. Prose et Poésie. 1 volume.................. 4 fr. 50

DIV. A : *Sixième*, 1 vol.. 2 fr. »

Cinquième, 1 vol......... 2 fr. 50

Quatrième, 1 vol......... 3 fr. »

MORCEAUX CHOISIS DES AUTEURS FRANÇAIS, publiés à l'usage des jeunes filles, avec des notices et des notes (Collection d'ouvrages de littérature, publiée sous la direction de M. EUG. MANUEL, ancien inspecteur général de l'Instruction publique). 3 vol. in-16, cartonnés.

COURS ÉLÉMENTAIRE (1re et 2e an.), (prose et poésie), 1 vol... 3 fr. 50

COURS SUPÉRIEUR (3e, 4e et 5e années) (prose et poésie), avec un tableau sommaire de l'histoire de la littérature française. 1 vol.......... 4 fr. 50

Maquet et Flot. 10-11-40 000.

MAQUET
cée Condorcet

LÉON FLOT
Professeur au lycée Charlemagne

COURS DE
Langue Française

GRAMMAIRE ET EXERCICES

RÉDIGÉ CONFORMÉMENT AUX PROGRAMMES DU 31 MAI 1902
AUX DERNIÈRES INSTRUCTIONS MINISTÉRIELLES
ET A L'ARRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 25 JUILLET 1910
RELATIF A LA NOUVELLE NOMENCLATURE GRAMMATICALE

PREMIER DEGRÉ COMPLÉMENTAIRE

Garçons — Classe de 8e.
J. Filles — 3e année primaire.

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1911

PRÉFACE

Les instructions ministérielles de 1899, qui régissent l'enseignement du français dans les classes élémentaires et primaires, envisagent deux méthodes possibles d'enseignement de la grammaire.

« L'une part d'exemples, d'où les règles se dégagent d'elles-mêmes : elle appelle « l'attention des élèves sur plusieurs phrases où les mêmes faits de langage « se reproduisent sous des formes différentes et les achemine à trouver « d'eux-mêmes la conclusion qui s'impose. Voyant la grammaire se faire sous « leurs yeux, contribuant à la faire, les élèves s'y intéressent comme à leur œuvre « propre.

« L'autre méthode, plus dogmatique, mais plus courte, fait passer la règle avant « l'exemple, mais de manière que l'exemple vérifie aussitôt la règle, que l'élève, « dans un devoir parallèle, est mis en demeure d'appliquer. Ce qui importe, c'est « que, de façon ou d'autre, la règle et l'exemple se rejoignent dans l'esprit de « l'élève. Mais, dans aucun cas, la règle ne doit rester un texte mystérieux qu'il « faut apprendre par cœur sans l'entendre. »

Entre ces deux méthodes, nous avons choisi la première, désireux de faire autant que possible de l'enseignement grammatical une véritable leçon de choses et de ne confier à la mémoire que des principes vérifiés et acceptés par la raison.

Dans ce but, nous n'avons proposé, dans ce livre, aucun terme grammatical avant d'en avoir éclairci le sens et montré l'emploi; nous avons disposé l'ordre des chapitres de façon à étudier les espèces de mots à mesure qu'il nous était possible de faire voir le rôle que ces mots jouent dans la proposition.

De plus, nous avons cherché, en faisant porter nos leçons sur des textes et en variant le plus possible la forme des exercices, à rendre ces premières notions attrayantes et par là plus profitables pour nos élèves.

Nous souhaiterions d'y avoir réussi.

CH. MAQUET. — LÉON FLOT.

NOTE SUR L'EMPLOI DE CE LIVRE

❧ *Les exercices et leçons sont disposés de façon à être utilisés dans l'ordre suivant :*

1° Lire le texte *qui est en tête de la page de gauche.*
2° Expliquer le texte, *à l'aide des questions placées au-dessous.*
3° Exposer la leçon *qui est sur la page de droite.*
4° En faire l'application immédiate *à l'aide de l'exercice oral.*

❧ *Les principales* règles *sont imprimées en* **caractères gras.**

❧ *On attirera l'attention de l'élève sur les* questionnaires *placés en bas de page. Ils sont rédigés de façon que l'élève compose lui-même sa réponse. On peut s'assurer ainsi qu'il a bien compris.*

TABLE DES TEXTES

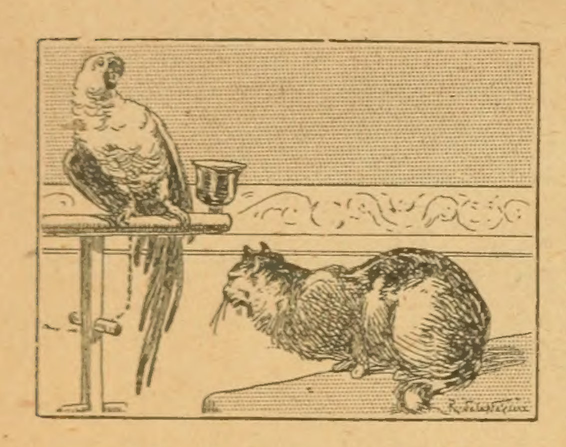
Th. Gautier. Puissance de la parole . . 2
Ratisbonne. L'écolier et le ver à soie . 4
Buffon. Le cygne. 6
Franklin. La hache. 8
Erckmann-Chatrian. Un écolier en 1789. 10
Taine. Le port de Bayonne 12
O. Aubert. Les forgerons 14
Le Bailly. L'araignée et le ver à soie . 16
Lamartine. Le repas des laboureurs . . 18
A. Theuriet. Les sabotiers 20
Mme de Ségur. Un âne mécontent . . . 22
A. Daudet. Une journée de liberté. . . 24
Reynaud. La ferme à midi. 26
Dhombres et Monod. Les Huns 28
Duruy. Richesse de la France 28
Ch. Nodier. Les fleurs du printemps. . 30
Chateaubriand. La Limagne 32
B. de St-Pierre. Deux bonnes petites filles 34
Mme Colomb. Aux champs 36
A. Theuriet. La boutique du chapelier. 38
A. . . . . Oui, mon colonel. 40
Hector Malot. Une transformation . . 42
A. Vincent. Sous la lampe 44
Fr. Coppée. Respectons le bien d'autrui 48
B. de St-Pierre. Le matin. 50
Buffon. Le chevreuil. 52
— La lionne 54
Tolstoï. Mon petit dogue 56
A. Theuriet. Césarin. 58
P. Desnoyers. Un mauvais élève 60
Florian. Le paon, les 2 oisons et le plongeon 62
Bourguin. L'épi et le tonneau vides . 64
Fénelon. Utilité des arbres 66
Lamartine. L'automne. 68
Thiers. La propriété 70
Toussenel. Les oiseaux voyageurs . . . 72
A. . . . . La défense de Mazagran . . 74
Fénelon. Les jardins de Crésus 76
A. Theuriet. Le nid de fauvettes . . . 78
Chantavoine. Le chevrier 82
Herder. Le derviche offensé 84
De Gramont. La charité 86
Bonnemère. Les serfs au moyen âge . 96
Buffon. L'âne 97
Erckmann Chatrian. Le devoir de s'instruire 98
Chateaubriand. Le roi Jean à Poitiers . 102
De Bonnechose. Duguesclin dans un tournoi. 104
Michelet. Le premier vol de l'hirondelle 106
Steeg. Le voyageur et le chien . . . 108
P. Loti. La pêche à la morue. 110
H. Gréville. La discrétion 112
J. Aicard. Le semeur. 114
J.-J. Rousseau. La vanité punie 118
J. Renard. La pluie. 120
A. Theuriet. Le roitelet. 122
Brizeux. La mer 124
J.-J. Rousseau. Une nuit à la belle étoile. 126
A. Theuriet. Mon voisin de classe . . . 130
Flaubert. Vers le marché. 132
Marmier. Le prunier 134
A. Thierry. Le roi des Normands . . . 136

COURS DE LANGUE FRANÇAISE

EXERCICES

Chap. I. — LES SONS ET LES LETTRES

1. Puissance de la parole.



Le perroquet suivait tous les mouvements de la chatte avec une inquiétude fébrile : il hérissait ses plumes, faisant bruire sa chaîne, levait une de ses pattes en agitant les doigts et repassait son bec sur le bord de la mangeoire. Son instinct lui révélait un ennemi méditant quelque mauvais coup.

La chatte s'était sensiblement rapprochée : son nez rose frémissait, elle fermait à demi les yeux, sortait et rentrait ses griffes contractiles.

Tout à coup son dos s'arrondit comme un arc qu'on tend, et un bond d'une vigueur élastique la fit tomber juste sur le perchoir. Le perroquet, voyant le péril, cria soudain : « As-tu déjeuné, Jacquot? »

Cette phrase causa une indicible épouvante à la chatte, qui fit un saut en arrière et alla se blottir sous le lit, d'où il fut impossible de la faire sortir de la journée. D'après Th. Gautier. *Ménagerie intime.* [Lemerre, éd.].

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

2. *Les mots.* — Expliquez : *fébrile — bruire — instinct — contractiles — indicible.*

3. *Les idées.* — Qu'entend-on par une *inquiétude fébrile*? — A quels signes la reconnaît-on ici ? — Pourquoi le perroquet cria-t-il cette phrase? — Quel rapport avait-elle avec ce qui se passait à ce moment? — Pourquoi la chatte fut-elle si effrayée ?

4. *L'orthographe.* — Remarquez : *hérissait — faisait — mangeoire — instinct — rapprochée — vigueur — indicible — impossible.*

EXERCICE ORAL

5. Lisez la première phrase du texte. Dites combien elle a de mots.

EXERCICE ÉCRIT

6. Copiez dans le texte deux phrases relatives au perroquet ; — deux phrases relatives à la chatte.

7. Écrivez une phrase où vous parlerez du *bec* du perroquet ; — une sur les *griffes* du chat ; — une sur la forme du *perchoir.*

ÉLOCUTION

8. Connaissez-vous des animaux qui parlent ? — Les animaux comprennent-ils nos paroles ? — Citez des exemples. — Comment les muets se font-ils comprendre ?

VOCABULAIRE

9. Écrivez cinq mots en *oir*, comme *un perchoir*; — cinq mots en *oire*, comme *une mangeoire.*

GRAMMAIRE

CHAP. I. — LES SONS ET LES LETTRES

Le langage.

1. *EXPOSÉ*. — Le perroquet parle, mais il ne comprend pas ce qu'il dit. La chatte est effrayée d'entendre un oiseau qui s'exprime comme un homme. Elle serait moins effrayée si elle comprenait les paroles prononcées par le perroquet, car ces paroles n'ont aucun rapport avec les sentiments que l'oiseau éprouve à ce moment.

Ainsi le perroquet peut imiter la voix de l'homme, mais il ne peut pas se servir de sa voix pour exprimer ce qu'il pense. Au contraire, l'enfant peut, grâce à son intelligence, produire des sons et les combiner pour exprimer ce qu'il pense ou ce qu'il sent.

2. **Le langage.** — Nous pouvons exprimer ce que nous pensons ou ce que nous sentons à l'aide du **langage**.

3. **Le langage parlé.** — Quand nous nous exprimons en nous servant de notre voix, nous employons le *langage parlé*.

4. **L'écriture.** — Depuis longtemps les hommes ont imaginé de représenter le langage parlé à l'aide de certains signes de forme convenue. L'ensemble de ces signes forme l'**écriture**.

5. **Le langage écrit.** — Quand nous nous exprimons en nous servant de l'écriture, nous employons le **langage écrit**.

6. **Les phrases.** — Dans le langage parlé comme dans le langage écrit, nous exprimons ce que nous pensons à l'aide de **phrases**. Voici une phrase : Ex. : *La chatte bondit sur le perchoir.*

7. **Les mots.** — Cette phrase contient 6 éléments qu'on appelle des **mots**. Dans : *la chatte bondit*, il y a 3 mots.

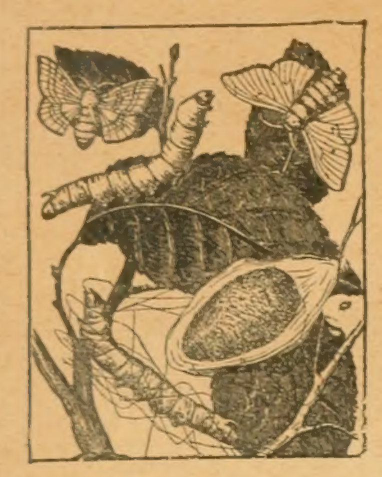
8. **La langue française.** — L'ensemble des *mots* employés par un peuple forme sa **langue**. Nous parlons la *langue française*.

9. **La grammaire.** — Pour arriver à parler et à écrire sans faire de faute, nous devons étudier la **grammaire**.

Questionnaire.

1. A quoi sert le langage? — 2. De combien de manières pouvons-nous exprimer ce que nous pensons? — 3. De quoi se compose le langage? — 4. De quels éléments se compose une phrase? — 5. Qu'est-ce qu'une langue? — 6. Quelle langue parlons-nous? — 7. Que nous apprend la grammaire?

TEXTE



10. L'écolier et le ver à soie.

« Heureux le papillon qui, libre, dans l'air vole!
Disait un écolier ennuyé de l'école.
Sans trêve et sans repos travailler, travailler :
Voilà mon sort à moi, malheureux prisonnier! »
Et, s'adressant au ver à soie :
« Comment peux-tu filer toi-même ta prison? »
L'insecte répondit : « J'y travaille avec joie,
Car j'en sors papillon. »

L. RATISBONNE. [Delagrave, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

11. *Les mots.* — Qu'est-ce qu'un *ver à soie*? — un *papillon*? — Que signifie *sans trêve*?— mon *sort*? — *filer*? — Qu'est-ce qu'un *insecte*?

12. *Les idées.* — Pourquoi l'écolier est-il ennuyé ? — De qui envie-t-il le sort? — Que trouve-t-il d'étonnant dans le travail du ver à soie? — Quelle est cette prison dont il parle? — Pourquoi l'insecte travaille-t-il avec joie? — Quel conseil le ver à soie donne-t-il à l'écolier?

13. *L'orthographe.* — Remarquez : papi*ll*on — e*nn*uy*é* — repo*s* — mal*h*eureux — pris*onn*ier — peu*x*-tu — j'en sor*s*.

EXERCICE ORAL

14. Lisez le texte. Dites dans les deux premiers vers les mots qui commencent : 1° par une voyelle, — 2° par une consonne.

15. Combien le troisième vers renferme-t-il de syllabes? — et le cinquième vers? — Quel est le vers qui renferme le moins de syllabes?

EXERCICE ÉCRIT

16. Copiez le texte. Mettez un *c* sous les mots qui commencent par une consonne, — un *v* sous les mots qui commencent par une voyelle,

17. Cherchez dans le texte six mots d'une syllabe, — six mots de deux syllabes, — six mots de trois syllabes.

18. Dites combien chaque vers du texte contient de syllabes.

19. Trouvez six mots commençant par chacune des six voyelles, — vingt mots commençant par chacune des vingt consonnes.

20. Rangez les mots suivants par ordre alphabétique :

maître,	papillon,	trêve	travailler,	heureux,
écolier,	ver,	repos,	filer,	malheureux,
devoir,	insecte,	ennui,	jouer,	paresseux,
travail,	cocon,	fatigue,	chanter,	laborieux.

ÉLOCUTION

21. Racontez à votre manière la fable : *l'Écolier et le ver à soie.*

22. Quelles sont les transformations que subit un insecte? — Connaissez-vous d'autres animaux qui changent de forme?

VOCABULAIRE

23. Copiez les noms des insectes suivants, en les rangeant par ordre alphabétique.

ver à soie,	abeille,	mouche,	cousin,	fourmi,	puce,
hanneton,	bourdon,	sauterelle,	grillon,	papillon,	guêpe

Les sons et les lettres.

10. *EXPOSÉ*. **Les sons.** — Certains mots du texte : *un*, *à*, *et*, *au* se prononcent en laissant sortir simplement le son de notre gosier. Ces mots sont formés par des **sons simples**.

11. **Les articulations.** — Pour prononcer la plupart des autres mots, nous nous servons des lèvres : *Papillon*, *ver*; des dents : *trève*, *travailler*; de la langue : *l'école*; ou nous émettons une sorte de sifflement : *son*, *sort*, *s'adressant*, *filer*. C'est ce qu'on appelle *articuler*.

Le mot *ver* contient une articulation *v* et un son *er* : c'est un **son articulé**.

12. **Le langage parlé.** — Dans le langage parlé on se sert de sons : *a*, *o*, *ou*, et d'**articulatious** : *b*, *f*, *g*.

13. **Le langage écrit; les lettres.** — Dans le langage écrit on représente les sons et les articulations par des signes appelés **lettres**.

14. **L'alphabet.** — Nous employons en français 26 lettres, dont la réunion forme l'**alphabet**. Ces lettres sont rangées dans l'ordre suivant, qu'on appelle *ordre alphabétique* :

a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z.

15. **Les voyelles.** — Dans l'alphabet, 6 lettres représentent des sons simples : on les appelle **voyelles**.

Les 6 voyelles sont : *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, *y*.

16. **Les consonnes.** — Les 20 autres lettres de l'alphabet représentent des *articulations*. On les appelle **consonnes**.

Les 20 consonnes sont : *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *w*, *x*, *z*.

17. **Les majuscules.** — Au commencement des phrases ou de certains mots on emploie de grandes lettres *A*, *B*, *C*, *D*, appelées **lettres majuscules** ou grandes lettres.

18. **Les syllabes.** — Le mot *joie* se prononce d'un seul coup. Le mot *prison* se prononce en 2 fois : *pri-son*.

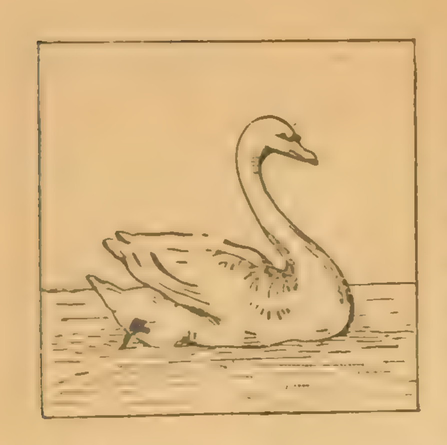
La partie d'un mot qu'on peut prononcer d'un seul coup se nomme une *syllabe*. Le mot *joie* a 1 syllabe; *prison* en a 2; *insecte* en a 3.

Questionnaire.

1. Comment prononce-t-on un son simple? — 2. Une articulation? — 3. De quoi se sert-on dans le langage parlé? — 4. Dans le langage écrit? — 5. Combien avons-nous de lettres en français? Qu'est-ce que l'alphabet? — 6. Combien avons-nous de voyelles? Que représentent-elles? — 7. Combien avons-nous de consonnes? Que représentent-elles? — 8. Qu'est-ce qu'une syllabe? — 9. Combien y a-t-il de syllabes dans le mot *insecte?*

TEXTE

24. Le cygne.



Le lion et le tigre sur la terre, l'aigle et le vautour dans les airs, ne règnent que par la guerre; le cygne règne sur les eaux par la grandeur, la majesté, la douceur; avec des forces, du courage, et la volonté de n'en pas abuser et de ne les employer que pour la défense, il sait combattre et vaincre sans jamais attaquer : roi paisible des oiseaux d'eau, il brave les tyrans de l'air; il attend l'aigle sans le provoquer, sans le craindre; il repousse ses assauts en opposant à ses armes la résistance de ses plumes et les coups précipités d'une aile vigoureuse; et souvent la victoire couronne ses efforts. BUFFON.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

25. *Les mots.* — Expliquez : *règnent* — la *majesté* — *abuser* — les coups *précipités*.

26. *Les idées.* — Quelles qualités donne-t-on ici au cygne? — Quel usage fait-il de sa force? — Quels oiseaux sont les *tyrans de l'air*? — Comment le cygne les brave-t-il? — Pourquoi le cygne semble-t-il le roi des oiseaux aquatiques?

27. *L'orthographe.* — Remarquez : *cygne*, — *règnent*. — *les employer*, — *attaquer*. — *tyrans*. — *assauts*.

EXERCICE ORAL

28. Cherchez dans le texte quatre mots renfermant : une voyelle simple, — un groupe de voyelles, — une voyelle nasale, — un *e* muet, — un *e* fermé, — un *e* ouvert, — une voyelle longue, — une voyelle brève.

EXERCICE ÉCRIT

29. Écrivez le texte comme dictée. Mettez une croix (+) sous toutes les voyelles nasales.

30 Écrivez cinq mots du texte renfermant : un groupe de voyelles, — un *e* muet, — un *e* fermé, — un *e* ouvert.

31. Copiez les mots suivants. Mettez dans chaque mot, sous la voyelle en *italique*, un petit trait si elle est brève, deux petits traits (=, si elle est longue.

c*ô*te,	m*o*sse.	m*è*re,	cr*ê*te,	l*u*tte,
h*o*tte.	b*a*se,	j*au*ne,	l*e*ttre,	b*oî*te.
p*â*te,	ab*î*me.	v*oû*te.	t*o*nne,	tr*ô*ne.

INVENTION

32. Nommez : 4 oiseaux de proie, — 4 oiseaux aquatiques, — 4 oiseaux à longues jambes, — 4 oiseaux à long bec. — 4 oiseaux qui volent bien, — 4 oiseaux qui volent mal. — 4 oiseaux chanteurs, — 4 oiseaux domestiques, — 4 oiseaux servant de gibier, — 4 oiseaux utiles, — 4 oiseaux nuisibles.

VOCABULAIRE

33. Écrivez les noms d'oiseaux trouvés dans l'exercice précédent.

COMPOSITION

34. Composez 4 phrases se rapportant à 4 oiseaux et exprimant leur manière de vivre.

Remarques sur les voyelles.

19. *EXPOSÉ*. — Dans *un oiseau* plusieurs sons simples *un*, *oi*, *eau* sont représentés par plusieurs lettres.

20. **Les groupes de voyelles.** — Certains sons simples sont représentés à l'aide d'un *groupe de voyelles*. Ce sont : **ai**, **au**, **ay**, **eau**, **ei**, **eu**, **oi**, **ou**.

21. **Les voyelles nasales.** — D'autres sons simples s'écrivent : **an**, **on**, **en**, **in**, **un**, **yn**. On les appelle **voyelles nasales** parce qu'elles se prononcent du nez. Ex. : *la puissance*, *le lion*.

Les voyelles nasales s'écrivent par une voyelle simple suivie d'un *n*.

La lettre *n* se remplace par un *m* devant les consonnes *m*, *b*, *p*.

Ex. : *enfant*, *employer*, *emmener*, *combattu*.

22. **La voyelle** *e*. — Dans le mot *élève*, la même voyelle *e* représente trois sons différents :

1° La voyelle *e* se prononce d'une façon sourde, peu distincte. Ex. : *Je me repose*. Souvent même on ne l'entend pas, surtout à la fin des mots : *un homme*. On l'appelle ***e* muet** ;

2° Dans cette phrase : *Il est fier de ses succès*, la voyelle *e* représente un son assez clair. On l'appelle alors ***e* ouvert**.

L'*e* ouvert est marqué d'un signe appelé *accent grave* (è), ou *accent circonflexe* (ê). Il s'écrit aussi : *es*, *est*, *et*, *el*, *er*, etc.

3° Dans : *Allez acheter du café*, la voyelle *e* représente un son moins distinct que *è*, mais plus sonore que *e*. On l'appelle ***e* fermé**. L'*e* fermé se marque d'un *accent aigu* (é). Il s'écrit aussi : *er*, *et*, *ed*, *ez*.

23. **La voyelle** *y*. — Dans : *Voyez ce cygne*, la voyelle *y*, à l'intérieur du mot *voyez*, se prononce comme deux *i* (*voi-iez*) devant une voyelle, et comme un seul *i* devant une consonne (*cy-gne*).

24. **Voyelles brèves, voyelles longues.** — En prononçant le mot *bataille*, nous remarquons que le son *a* est moins prolongé dans la 1re syllabe (*ba*) que dans la 2e (*taille*). On dit que l'*a* de *ba* est une voyelle *brève* et que l'*a* de *taille* est une voyelle *longue*.

Une voyelle marquée d'un accent circonflexe est longue : *pâtre*.

Une voyelle suivie de deux consonnes est brève : *patte*.

☞ C'est surtout l'usage qui indique si une voyelle est longue ou brève.

Questionnaire.

1. Quels sons peut-on représenter à l'aide de la lettre *e*? — 2. Citez des mots renfermant un *e* muet, — un *e* ouvert, — un *e* fermé. — 3. Comment se prononce l'*e* muet? — 4. Comment se prononce et s'écrit l'*e* ouvert? — l'*e* fermé? — 5. Comment se prononce le voyelle *y* à l'intérieur des mots? — 6. Citez un mot renfermant une voyelle longue : — une voyelle brève. — 7. A quoi les reconnaissez vous?

TEXTE

35. La hache.



Un homme qui était venu acheter une hache voulut que toute la surface du fer fût aussi brillante que le tranchant. Le marchand consentit à donner ce poli au fer de la hache, à condition que l'acheteur tournerait la roue de la meule. Celui-ci donc se mit à tourner, tandis que le marchand appuyait fortement le fer sur la pierre. Notre homme, qui trouvait la besogne fatigante, quittait la roue de temps en temps, pour voir où en était l'opération; à la fin, il voulut prendre la hache telle qu'elle était. **« Non, dit le marchand; tournez, tournez tou**jours. — N'importe, répond l'acheteur, je crois que je l'aime mieux **tachetée. »**

Ce cas est celui de bien des gens qui, ayant trouvé trop de difficultés à prendre de bonnes habitudes, ont renoncé à leurs efforts. Franklin.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

36. ***Les mots.*** — Expliquez : le *poli* du fer, — la *meule,* — la *besogne,* — l'*opération.* — *n'importe.* — *tachetée.*

37. *Les idées.* — Pourquoi l'acheteur quittait-il la roue? — Pourquoi consentait-il à prendre la hache *tachetée*? — Quelle leçon pouvons-nous retirer de ce conte?

38. *L'orthographe.* — Remarquez : *tranch***ant**, — *march***and**, — *appu***y***ait*, — *fatigan***te**, — ***telle qu'elle*** était, — **ont** *renoncé.*

EXERCICE ORAL

39. Lisez les mots suivants :

longueur,	aiguille,	quitter,	équilibre	mention,
vigueur,	anguille,	béquille,	citrouille,	illumination,
largeur,	tranquille,	équitation,	phaéton,	chronique,
nageoire,	aiguiser,	écuyer,	typographe,	chronomètre,
taille,	déguiser,	cuiller,	action,	gageure.

EXERCICE ÉCRIT

40. Dans les mots suivants remplacez les points par une consonne sifflante *c*, *ç*, *s* ou *ss*, *t*, de façon à faire un mot français.

gla.e,	poi.on,	fa.e,	prophé.ie,	.au i.e,
gla.on,	hame.on,	na.ion,	essen.iel,	pa.oire,
pa.ience,	ac.ion,	pa.ion,	sacrifi.e,	régli.e,
jauni.e,	nourri.e,	bâti.e,	an.ien,	servi.e.

41. Écrivez le texte en supposant que c'est l'acheteur qui parle : *J'étais allé acheter une hache : je voulus....*

INVENTION

42. Trouvez 4 mots renfermant les consonnes : *g*, ***gu***, ***k***, ***qu***, ***gn***, ***ill.***

ÉLOCUTION

43. Dites ce qu'on peut faire avec une hache ? — avec une meule?

COMPOSITION

44. Composez deux phrases sur *la hache,* — deux phrases sur *la meule.*

Remarques sur les consonnes.

25. *EXPOSÉ.* — Les mots *acheter*, *tranchant*, *besogne* contiennent des articulations simples *ch*, *gn* qui sont représentées par un *groupe de consonnes.*

26. **Les consonnes ch, ph.** — La consonne *ch* représente un sifflement particulier. Ex. : *Le chien cherchait quelque chose.*

☞ Dans certains mots savants la consonne *ch* se prononce comme *k*. Ex : *Christophe, un chrysanthème, une chrysalide.*

27. La consonne *ph* a exactement le son de *f*.
Ex. : *Envoyez-moi votre photographie.*

28. **L et n mouillés.** — Dans les expressions : *une hache brillante, une besogne fatigante*, les consonnes *ll* ou *ill* et *gn* représentent des articulations particulières qu'on appelle *l* mouillé (*brillante, bouillon*) ou *n* mouillé (*besogne, cygne*).

29. **Les consonnes** *c, g*. — Les consonnes *c* et *g* ont un son sifflant devant *e, i* : *ceci, un singe agile*, mais ne l'ont pas devant *a, o, u* : *cocarde, galop, gomme, aigu.*

30. On peut donner au *c* et au *g* le son sifflant devant *a, o, u* en mettant :

1° Sous le **c** un signe appelé **cédille**.
Ex. : *Le maçon bâtit la façade*; *j'aperçus mon ami*;

2° Un **e** après le *g*.
Ex. : *Il plongeait, nous plongeons.*

31. **L'écriture et la prononciation.** — En lisant, on peut faire les deux remarques suivantes :

1° Des consonnes différentes ont la même prononciation :

c = **k** = **qu**. Ex. : *Cette caisse pèse quatre kilogrammes.*
f = **ph**. Ex. : *Faites-vous de la photographie?*
g = **gu**. Ex. : *Le gardien était dans sa guérite.*

2° La même consonne a des prononciations différentes :

c se prononce comme **s** devant *e, i* : *exercice.*
g se prononce comme **j** devant *e, i* : *général, gilet.*
s se prononce comme **z** entre 2 voyelles : *maison, asile.*
t se prononce souvent comme **ss** devant *i, ie, iel, ien, ion* : *martial, prophétie, partiel, égyptien, fraction.*
x se prononce comme **cs** : *fixe*, ou comme **gz** : *exact.*
Dans les liaisons **d** se prononce comme **t** : *un grand homme*; — **f** comme **v** : *j'ai neuf ans*; — **s** et **x** comme **z** : *Nos amis viendront à deux heures.*

Questionnaire.

1. Que savez-vous sur la consonne *ch*? — 2. Sur la consonne *ph*? — 3. Citez un mot renfermant *l* mouillé; — *n* mouillé. — 4. Comment se prononce la lettre *c*? — La lettre *g*? — 5. Citez des consonnes différentes qui ont la même prononciation. — 6. Citez des consonnes qui changent de prononciation dans certains cas.

TEXTE

45. Un écolier de 1789.



Tous les matins, au petit jour, mon père m'éveillait. Je m'habillais sans faire de bruit, et je sortais avec mon petit sac, les pieds dans mes sabots et ma bûche sous le bras. J'arrivais presque toujours avant les autres. J'entrais dans la salle encore vide. Mme Christophe, alerte comme une souris, venait déjà d'allumer le feu. Je posais ma bûche à côté du poêle et mes sabots dessus, pour les sécher. A huit heures, les écoliers arrivaient tous à la file, en criant : « Bonjour, monsieur Christophe! » Il n'était pas encore là, mais on criait tout de même. On riait, on se poussait. Mais, à peine les grands pas de M. Christophe se faisaient-ils entendre, que chacun allait se mettre sur son banc sans souffler. ERCKMANN-CHATRIAN.

Histoire d'un paysan. [Hetzel, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

46. *Les mots.* — Expliquez : *au petit jour* — *alerte* — *sans souffler.*

47. *Les idées.* — Pourquoi l'écolier s'habillait-il *sans faire de bruit?* — Demeurait-il près ou loin de l'école? — Pourquoi porte-t-il une bûche sous son bras? — Que pensez-vous de la conduite de ces écoliers?

48. *L'orthographe.* — Remarquez : *tous les matins* — *m'**h**abillais* — *j'arrivais* — les écoliers *arrivaient* — *se faisaient-ils* — *allumer* — *souffler.*

EXERCICE ORAL

49. Cherchez les mots commençant par la lettre *h*. Dites si elle est *muette, aspirée* ou *nulle.*

50. Quels sont les mots renfermant *ch*? — Que remarquez-vous dans leur prononciation?

51. Lisez correctement les mots suivants :

des harnais neufs,	neuf heures,	l'hirondelle rapide,
deux homards frais,	dix hommes,	la haie fleurie,
un grand homme,	trois harengs,	le hêtre touffu,
un vieux hibou,	un vieil habit,	l'honnête homme.

EXERCICE ÉCRIT

52. Écrivez le texte comme dictée. Écrivez au-dessous de chaque apostrophe la lettre qu'elle remplace.

53. Remplacez *un* ou *une* par *le* ou *la* ou *l'* dans les expressions suivantes :

un aigle,	un oiseau,	une ardoise,	une haine,	un hamac,
un héron,	un écolier,	un hérisson,	une honte,	une humeur.

COMPOSITION

54. Dites comment on allume le feu.

VOCABULAIRE

55. Copiez les mots suivants et ajoutez cinq noms de combustibles.

le feu,	le foyer,	le poêle,	le four,	la pelle,
la braise,	l'âtre,	le fourneau,	le cendrier,	la pincette,
les cendres,	la cheminée,	la grille,	le tuyau,	le tisonnier.

Les lettres nulles.

32. *EXPOSÉ*. — Quand nous lisons le texte, nous remarquons que certaines lettres ne se prononcent pas. Elles se trouvent placées surtout à la fin des mots, comme la lettre *s* dans *tous*, *matins*, *bras*, *toujours*, les lettres *ent* dans *arrivaient*. Quelquefois elles sont au commencement du mot comme dans *habillais*, *huit heures*. On en trouve même au milieu de certains mots, comme *théâtre*, *paon*.

Ces lettres qui ne se prononcent pas s'appellent **lettres nulles**. Ce sont tantôt des voyelles, tantôt des consonnes.

33. **Les voyelles nulles.** — Le mot *arrivait* se prononce de la même façon dans ces deux exemples :

L'écolier arrivait. Les écoliers arrivaient.

On rencontre souvent ce groupe *ent* dans les mots qui indiquent ce qu'on fait. Ces trois lettres (*ent*) ne se prononcent pas, mais elles servent à marquer que ce sont *plusieurs* écoliers qui *arrivaient*.

34. Dans certains mots on trouve quelquefois une voyelle qui ne se prononce pas. Ainsi : *un paon*, *un faon*, *Caen*, la *Saône*, *Laon*.

35. **La lettre h.** — Beaucoup de mots commencent par la lettre *h*. Cette lettre ne se prononce pas, mais quelquefois elle empêche de faire la liaison avec le mot qui précède. On l'appelle dans ce cas ***h* aspiré**.

Ex. : *Deux hérissons étaient blottis dans la haie.*

36. Dans les autres mots, elle n'empêche pas la liaison. On l'appelle alors ***h* muet**. C'est comme si elle n'existait pas.

Ex. : *Deux hommes étaient couchés sur l'herbe.*

☞ Les mots commençant par *h aspiré* sont marqués d'un signe dans le dictionnaire.

37. On trouve quelquefois un *h muet* après *r*, *t*, *d*. Ex. : *rhinocéros*, *théâtre*, *adhérent* : ou après une voyelle : *cahot*, *incohérent*.

38. **L'apostrophe.** — Lorsque les mots : *le*, *la*, *je*, *me*, *te*, *se*, *que*, *jusque*, *lorsque* se trouvent placés devant un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet, on *élide* (c'est-à-dire on supprime) la voyelle finale *e* ou *a* et on la remplace par un signe (') appelé **apostrophe**.

Ex. : *L'enfant s'était assis sur l'herbe,*
au lieu de *Le enfant se était assis sur la herbe.*

Questionnaire.

1. Citez des mots du texte contenant des lettres nulles. — 2. Citez une expression dans laquelle on ne prononce pas *ent*. — 3. Citez des mots renfermant une voyelle nulle. — 4. Que savez-vous sur la lettre *h*? Quel est l'effet de *h aspiré?* de *h muet?* — 5. Dans quels cas emploie-t-on l'apostrophe?

TEXTE

56. Le port de Bayonne.

Ce port est tout gai et pittoresque. Des bœufs graves, le front baissé, tirent les poutres qu'on décharge. Des cordiers, ceints d'une liasse de chanvre, reculent, serrant les fils et tissant leur câble qui s'allonge. Les navires en file s'amarrent au quai; les cordages grêles dessinent leur labyrinthe sur le ciel, et les matelots y pendent, accrochés comme des araignées dans leur toile. Les tonneaux, les ballots, les pièces de bois sont pêle-mêle sur les dalles. La large rivière d'argent se déroule sous le rayonnement du matin. Cependant la marée monte et les feuilles des chênes commencent à luire et à chuchoter sous le faible vent de la mer.

Taine. *Voyage aux Pyrénées.* [Hachette et Cie, éd.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

57. ***Les mots.*** — Expliquez : *pittoresque* — *ceints* — *s'amarrent* — *labyrinthe* — *chuchoter.*

58. *Les idées.* — Pourquoi les cordiers reculent-ils? — Qu'est-ce qui rend ce port *gai*? — *pittoresque*?

EXERCICE ORAL

59. Trouvez 5 propositions dans le texte, en cherchant ce qu'on dit du *port*, — des *bœufs*, — des *cordiers*, — des *navires*, — des *cordages.*

60. Expliquez chacune des gravures suivantes, en employant un sujet un verbe et un complément d'objet.



61. Ajoutez un complément d'objet aux verbes suivants :

Les bœufs tirent...	la rivière arrose...	le pilote dirige...
les cordiers fabriquent...	les nuages obscurcissent...	le port abrite...
les matelots attachent...	le vent couche...	le pont traverse...
les tonneaux renferment...	les chênes produisent...	l'araignée tisse...

62. Ajoutez un attribut qui convienne au sujet :

La mer est *vaste*,	le verre est...	le singe est..	le soleil est...
le ciel était...	la neige est...	le tigre est...	la lune est...
le port est...	le charbon est...	le chat est...	la terre est...

EXERCICE ÉCRIT

63. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez les noms employés comme sujets.

64. Ajoutez un verbe aux noms suivants, employés comme sujets.

La toupie (*tourne*)	le menuisier...	le vent...	le chien...
la bille...	le tailleur...	la pluie...	le loup...
le fouet...	le maçon..	le tonneau...	le chat...

VOCABULAIRE

65. ***Les liens.*** — Dites à quoi servent les objets suivants :

Le cordage,	le cordeau,	le fil,	la ficelle,
le câble,	le lacet,	la ganse,	la coulisse,
la corde,	le ruban,	le cordon,	le fouet.

Chap. II. — LA PROPOSITION

39. *EXPOSÉ*. — **Le nom.** — Pour désigner les personnes, les animaux, les choses, on emploie certains mots comme : *matelot*, *bœuf*, *câble*. Ces mots sont des **noms**.

40. **Le nom employé comme sujet.** — Si l'on exprime le nom *bœuf* avec l'intention de dire ce que fait le *bœuf*, ou ce qu'il est, on dit que le nom *bœuf* est **employé comme sujet**.

	SUJET		CE QU'ON DIT DU SUJET
Ex. :	*Le bœuf*	—	*travaille.*
	Le bœuf	—	*tire une poutre.*
	Le bœuf	—	*est vigoureux.*

41. Chacune de ces phrases forme une **proposition**.

42. **La proposition. — Une proposition se compose donc :**
1° d'un sujet **2° de ce qu'on dit du sujet.**

43. **Le sujet et le verbe.** — Ce qu'on dit du sujet peut être exprimé en un seul mot. : Ex. : *Le bœuf* ***travaille***.

44. **Le mot *travaille* qui exprime ce que fait le sujet est un verbe.**

45. **Le sujet, le verbe et l'objet.** — Si l'on dit : *Le bœuf tire*, le verbe *tire* ne suffit pas à exprimer *complètement* ce que fait le bœuf. Pour que l'idée soit complète, il faut dire **ce que le bœuf tire**, quel **objet** il tire. Ex. : *Le bœuf tire* ***une poutre***.

Une expression (comme *une poutre*) **qui complète le sens d'un autre mot** (*tire*) **s'appelle un complément.**

46. **L'objet.** — Avec le verbe *tire*, l'expression qui désigne **ce qu'on tire**, s'appelle le **complément d'objet** (ou simplement **l'objet**) du verbe *tire*. Ex. : *Des bœufs tirent* ***les poutres***.

☞ L'*objet* est le plus important des compléments du verbe.

47. **Le sujet, le verbe et l'attribut.** — Quand on dit : *Le bœuf est vigoureux*, le verbe (*est*) est construit avec un mot (*vigoureux*) qui exprime une qualité *attribuée* au sujet. Le mot *vigoureux* s'appelle **attribut du sujet**.

Questionnaire.

1. Qu'est-ce qu'un nom? — 2. Quand dit-on qu'un nom est employé comme sujet? — 3. Énoncez trois propositions. — 4. De quoi se compose une proposition? — 5. Qu'est-ce qu'un verbe? — 6. Dans le *bœuf tire*, comment peut-on compléter le sens du verbe *tire?* — 7. Qu'est-ce qu'un complément? — 8. Que désigne le complément d'objet du verbe *tire?* — 9. Qu'est-ce que l'attribut? — 10. Résumez les 3 façons d'exprimer une proposition.

TEXTE

66. Les forgerons.



Hardi! travailleurs de la forge,
Frappez le fer à tour de bras;
Chantez, chantez à pleine gorge,
Vos marteaux ne vous pèsent pas.
Près de la fournaise allumée,
Gais forgerons, noirs de fumée,
Forgez du fer pour nos soldats.

Puis sur l'enclume pacifique,
Forgerons, vous nous *forgerez*
La faux, la bonne faux rustique
Qui *couche* les épis dorés.
Vous *forgerez* le soc qui brille,
La herse aiguë et la faucille....
Et puis vous vous reposerez.

O. AUBERT.
Le Livre rose et bleu. [Nathan, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

67. ***Les mots.*** — Expliquez : *la fournaise* — *l'enclume* — *rustique* — *la herse* — *la faucille.*

68. ***Les idées.*** — Pourquoi le marteau ne *pèse*-t-il pas? — Qu'est-ce que le forgeron fabrique pour les soldats? — et pour les paysans? — Pourquoi dit-on que l'enclume est *pacifique?*

EXERCICE ORAL

69. Ajoutez aux verbes le complément indiqué :

1° Un complément ***d'objet***
Dites ce que
le forgeron frappe...
le moissonneur fauche...
le soufflet allume...
le soc déchire...

2° Un complément d'***attribution.***
Dites pour qui ou à qui
le maréchal forge un fer (pour)...
l'enfant donna un sou (à)...
la mère achète une poupée (pour) ..
l'élève répond (à)...

3° Un complément de ***temps***
Dites à quel moment
l'enclume résonne...
le rossignol chante ..
les blés mûrissent...

4° Un complément de ***manière***
Dites de quelle manière
vous frappez le fer...
les soldats combattirent (avec...)
on allume le feu...

5° Un complément de ***lieu***
Dites dans quel endroit
le fermier travaille...
l'enfant dormait...
la grenouille nage...

6° Un complément de ***but***
Dites dans quel but
l'écolier travaille (pour)...
le soldat prend son fusil...
je brosse mes habits...

EXERCICE ÉCRIT

70. Faites par écrit les exercices oraux qui précèdent (n° 69).

71. Copiez le texte. Mettez une croix sous le complément d'objet des verbes en italique.

INVENTION

72. Trouvez six noms d'objets qui servent au forgeron, — au soldat, — au laboureur.

73. Écrivez deux phrases sur le travail du forgeron, — du soldat, — du paysan.

Les compléments du verbe.

48. *EXPOSÉ.* — On peut préciser le sens d'un verbe (par ex. *forger*) à l'aide de divers compléments. Dans ces compléments, on peut considérer : 1° le sens : 2° la forme.

A. — LE SENS DES COMPLÉMENTS DU VERBE

49. Prenons comme exemple le verbe *forger*. Nous pourrons lui ajouter des compléments pour exprimer :

1° **Ce qu'on** forge : *Le forgeron forge* [**le fer**].
Le fer est le complément d'**objet** du verbe *forge*.

2° **A qui** on donne, à qui on *attribue* l'objet forgé : **pour qui** on forge : *Il forge du fer* **pour nos soldats**. *Il ajoute un soc* **à la charrue**.
C'est le complément d'**attribution**, qui commence par *à* ou *pour*.

3° **A quel moment** on forge : *Il forge* [**dès le matin**].
C'est le complément de **temps**.

4° **De quelle manière** on forge : *Il forge* [**à tour de bras**].
C'est le complément de **manière**.

5° **Dans quel lieu** on forge : *Il forge* [**sur son enclume**].
C'est le complément de **lieu**.

50. **Les prépositions.** — Beaucoup de compléments commencent par un petit mot comme **à**, **de**, **par**, **pour**, **dans**, **sous**, **sur**, **avec**, **chez**, **sans**, etc. qu'on appelle **prépositions**.
Ex. : *Chantez* **à** *pleine gorge*.

B. — LA FORME DES COMPLÉMENTS DU VERBE

51. **Le complément direct.** — On dit qu'un complément est **direct** quand il n'est précédé d'aucune préposition.
Ex. : *La faux couche* [**les épis dorés**].

☞ Le verbe est le seul mot qui puisse avoir un complément direct.
Le complément direct du verbe désigne le plus souvent l'**objet** de l'action. On l'appelle alors **complément direct d'objet**.
Ex. : *Vous forgerez* [**le soc**].

52. **Le complément indirect.** — On dit qu'un complément est **indirect** quand il est précédé d'une *préposition*.
Ex. : *Chantez* [**à** *pleine gorge*] ; *frappez* [**sur** *l'enclume*].

53. **Pour analyser un complément**, on dit :

1° **Sa forme** : complément *direct* ou *indirect* ;
2° Si on le peut, son **sens** : compl. d'objet, de temps, d'attribution, etc.
Ex. : ***Le soc*** : complément direct d'objet de *forgerez*.
Pour nos soldats : compl. ind. d'attribution de *forgez*.

Questionnaire.

1. Comment précise-t-on le sens d'un verbe ? — 2. Quels sont les compléments qu'on peut ajouter au verbe *forger* ? — 3. Qu'est-ce qu'une préposition ? — 4. Citez quelques prépositions. — 5. Qu'est-ce qu'un complément direct ? — un complément indirect ? — 6. Comment analyse-t-on un complément ?

TEXTE

74. L'araignée et le ver à soie.



L'araignée, en ces mots, raillait le ver à soie :
« Bon Dieu ! que de lenteur dans tout ce que tu fais !
Vois combien peu de temps j'emploie
A tapisser un mur d'innombrables filets.
— Soit, répondit le ver, mais ta toile est fragile ;
Et puis à quoi sert-elle ? à rien.
Pour moi, mon travail est utile ;
Si je fais peu, je le fais bien. » LE BAILLY.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

75. ***Les mots.*** — Expliquez : *araignée — tapisser — fragile.*

76. ***Les idées.*** — A quoi sert le fil de l'araignée ? — le fil du ver à soie ? — Dans quel but l'araignée file-t-elle sa toile ? — Dans quel but le ver à soie file-t-il son cocon ? — Quel conseil vous donne le dernier vers ?

77. ***L'orthographe.*** — Remarquez : *raillait — ver — peu — j'emploie — innombrables filets.*

EXERCICE ORAL

78. Lisez le texte, en indiquant les signes de ponctuation. Dites à quoi ils servent.

EXERCICE ÉCRIT

79. Cherchez, dans le texte 74, 3 noms employés comme sujets, — 2 verbes ayant un complément direct d'objet, — 2 propositions renfermant un sujet, un verbe et un attribut.

80. Copiez le texte suivant, en remplaçant les astériques (*) par des signes de ponctuation.

Probité. — Dans la rue* un passant achète un journal à un petit garçon* il continue son chemin* Mais bientôt il entend courir derrière lui* on l'appelle* * Monsieur* vous m'avez donné un franc au lieu d'un sou* * Tu pouvais le garder* répond le passant* je ne m'en serais pas aperçu* * Oui* mais moi* dit le petit marchand* j'y aurais pensé toujours* *

81. Trouvez dans la 1re phrase du texte 80 (*Probité*) le sujet du verbe *achète*, son complément direct, son complément indirect, son complément de lieu.

COMPOSITION

82. Composez trois phrases sur *les araignées.* Vous parlerez : 1° de leur aspect ; 2° de leur toile ; 3° de leur manière de vivre.

VOCABULAIRE

83. ***Les tissus.*** — Copiez les noms suivants, en indiquant avec quelle matière sont faits les tissus :

la toile,	le calicot,	le velours,	le satin,	la cretonne,
le drap,	la flanelle,	la dentelle,	la mousseline,	le taffetas.
le filet,	le tricot,	le lainage,	la tapisserie,	le cachemire.

84. ***Familles de mots.*** — Qu'est-ce qu'un *passant ?* — un *passage ?* — un *passeur ?* — une *passoire ?* — un *passager ?* — le *passé ?* — un *passe-lacet ?* — un *passe-thé ?*

85. Qu'est-ce qu'un *ver* ? — un *vermisseau* ? — de la *vermine* ? — le *vermicelle* ? — un fruit *véreux* ?

La ponctuation.

54. *EXPOSÉ.* — Dans le langage parlé, on sépare les phrases, les propositions ou certaines parties des propositions par des arrêts plus ou moins longs, pour être mieux compris. Ainsi dans les quatre premiers vers, on s'arrêtera un peu avant, et après le complément *en ces mots*; plus longtemps après *ver à soie*; un peu après : *Bon Dieu !* et *tu fais !* et assez longuement après *filets.*

Dans le langage écrit, on marque ces séparations par des signes, appelés **signes de ponctuation**.

55. **Le point.** — Ponctuer, c'est mettre des *points*. Le point (.) est le signe qu'on met à la fin d'une phrase. Ex. : *Vois combien peu de temps...* jusqu'à *filets.*

56. **La virgule.** — Quand une phrase comprend plusieurs propositions, on sépare ces propositions par une **virgule** (,).
Ex. : *Si je fais peu, je le fais bien.*

57. On sépare aussi par des virgules plusieurs sujets, plusieurs compléments d'un même mot, plusieurs verbes.
Ex. 1 : *La soie, le chanvre, le lin, la laine et le coton servent à fabriquer des etoffes.* (La virgule sépare des sujets.)
Ex. 2 : *Nous fabriquons des étoffes de soie, de lin, de coton et de laine.* (La virgule sépare des compléments.)

58. **La double virgule.** — On met entre 2 virgules un complément qu'on pourrait supprimer sans nuire au sens :
Ex. : *L'araignée, en ces mots, raillait le ver à soie.*

59. **Le point-virgule.** — Pour marquer une séparation plus importante entre 2 propositions d'une phrase, on emploie le signe appelé **point-virgule** (;). Ex. : après *utile*; dans la dernière phrase.

60. **Les 2 points.** — Quand on va rapporter les paroles de quelqu'un, on met **2 points** (:). Ex. : après *ver à soie* (1er vers).

61. **Les autres signes.** — On encadre les paroles des personnages entre des **guillemets** (« »). Ex. : avant « *Bon Dieu...* et après *je le fais bien.* »

62. On sépare les paroles des divers personnages par un **tiret**.
Ex. : entre *filets* et *Soit.*

63. Après une question, on met un **point d'interrogation**. (?).
Ex. : *A quoi sert-elle* ?

64. Après un cri, une exclamation : *Bon Dieu* ! on met un **point d'exclamation** (!).

TEXTE

86. Le repas des laboureurs.



Quand le milieu du jour au repas les rappelle,
Ils couchent, sur le sol, le fer; l'homme dételle
Du joug tiède et fumant les bœufs, qui vont en paix
Se coucher loin du soc sous un feuillage épais.
La mère et les enfants, qu'un peu d'ombre rassemble
Sur l'herbe, autour du père assis, rompent ensemble
Et se passent entre eux, de la main à la main,
Les fruits, les œufs durcis, le laitage et le pain;
Et le chien, regardant le visage du père,
Suit d'un œil confiant les miettes qu'il espère.

LAMARTINE.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

87. ***Les mots.*** — Expliquez : le *joug* — *rompent* — le *laitage.*

88. ***Les idées.*** — A quelle heure se passe cette scène? — Pourquoi le joug est-il *tiède* et *fumant?* — Où se placent les bœufs? — la mère et les enfants? — Comment trouvez-vous leur déjeuner? — Pourquoi le chien les regarde-t-il d'un œil *confiant?*

EXERCICE ORAL

89. Lisez le texte. Cherchez dans le texte deux noms communs de *personnes*, — deux noms d'*animaux*, — deux noms de *choses.*

90. Trouvez deux noms propres de *personnages* historiques, — trois noms propres d'*animaux*, — trois noms propres de *choses.*

EXERCICE ÉCRIT

91. Écrivez le texte, comme dictée. Soulignez les noms communs. Mettez une croix sous leur article, s'il y en a un.

92. Copiez le texte suivant. Soulignez d'un trait les noms communs, de deux traits les noms propres.

La Seine arrose Paris, la capitale de la France. Cette ville célèbre s'appelait autrefois Lutèce. Ce n'était au temps de César qu'un bourg qui se bornait à la Cité et qui était joint aux deux rives par deux ponts; elle était la capitale d'une peuplade gauloise, les Parisii. Elle s'étendit bientôt sur la rive gauche de la Seine. A la fin du IVe siècle, l'empereur Julien y résida, dans le palais des Thermes que son prédécesseur avait fait construire.

INVENTION

93. Trouvez 6 noms de personnes travaillant de leurs mains, — 6 noms d'ouvrières, — 6 noms de commerçants.

94. Trouvez 4 noms communs désignant des choses carrées, — des choses rondes, — des choses plates, — des choses longues, — des choses pointues.

95. Trouvez 4 noms propres désignant des pays — des villes, — des fleuves, — des montagnes, — des habitants.

96. Nommez 4 animaux ayant des poils, — 4 ayant des plumes, — 4 ayant de longues jambes, — 4 pondant des œufs, — 4 vivant dans l'eau.

COMPOSITION

97. Trouvez 6 noms d'ouvriers employés dans la construction d'une maison et dites en une proposition ce que fait chacun d'eux.

MODÈLE : *Le terrassier creuse les fondations.*

I. Le Nom.

65. *EXPOSÉ.* — Dans le texte, certains mots désignent des personnes : *laboureur, père, mère, enfants* ; d'autres désignent des animaux : *bœuf, chien* ; d'autres enfin désignent des choses : *repas, feuillage, pain.* Ces mots sont des **noms**, comme nous l'avons déjà dit.

66. **Le nom. — Le nom est un mot qui sert à désigner une personne, un animal ou une chose.** Ex. : *laboureur, chien, feuillage.*

LE NOM COMMUN ET LE NOM PROPRE

67. **Le nom commun.** — Le nom *laboureur* désigne un homme qui conduit une charrue, mais n'importe lequel. C'est un nom qui est *commun* à tous les paysans qui labourent. De même *bœuf* est le nom commun des deux animaux à cornes qui tirent la charrue : l'un est un bœuf; l'autre est aussi un bœuf.

68. **Le nom qui désigne toutes les personnes, tous les animaux, toutes les choses de la même espèce est leur nom commun.** Ex. : *laboureur, bœuf, pain.*

69. **Le nom propre.** — Mais ce laboureur a aussi un nom qui est à lui, et qui le distingue d'un autre laboureur : il s'appelle, je suppose, *Jean Leroux.* Ce nom est sa propriété : on dit que c'est son **nom propre**.

De même on peut désigner chacun des bœufs par un nom particulier : *Froment, Noirot.*

Enfin on peut aussi donner un nom particulier à une chose : le *Panthéon, Marseille,* les *Pyrénées.*

70. **Le nom qui désigne une personne, un animal ou une chose en particulier est son nom propre.** Ex. : *Jean Leroux, Froment, Marseille.*

☞ Les noms propres commencent par une lettre majuscule.

71. **L'article.** — Devant les noms, on rencontre très souvent un petit mot comme *l', le, la, les, du, au* ou *un, une, des.* Ces mots sont des **articles**. Ex. : *Le chien attend les miettes du pain.*

72. Quand on voit un article devant un mot, c'est que ce mot est employé comme nom. Ex. : *l'avare est malheureux ; le dîner est servi.*

Questionnaire.

1. Qu'est-ce qu'un nom? — 2. Qu'est-ce qu'un nom commun? — 3. Que signifie *commun*? — 4. Qu'est-ce qu'un nom propre? — 5. Que signifie *propre*? — 6. Quel mot trouve-t-on fréquemment devant les noms? — 7. Citez quelques articles? — 8. Que nous indique la présence de l'article devant un mot?

TEXTE



98. Les sabotiers.



Les sabotiers se sont installés au fond de la combe, près d'une lisière de forêt où un ruisseau chante clair comme une flûte. Toute la famille est là : le maître sabotier avec son fils et son gendre qui lui servent d'ouvriers; les apprentis, la vieille ménagère, et les marmots qui pataugent dans les cressons du ruisseau. Sous les aunes s'élève la loge de planches où couche la maisonnée; non loin, les deux mulets qui ont amené l'attirail du campement sont attachés à des pieux et tirent sur leur longe pour donner çà et là un coup de dent à l'herbe du fossé.

André Theuriet. *Les enchantements de la forêt.* [Hachette et Cie, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

99. *Les mots.* — Expliquez : une *combe* — une *lisière* — *pataugent* — *aunes* — *maisonnée* — *attirail* — *longe*.

100. *Les idées.* — Avec quoi fait-on les sabots? — Quels sont les aides du sabotier? — La vie des sabotiers vous paraît-elle pénible? — agréable?

EXERCICE ORAL

101. Lisez le texte en signalant tous les noms. Dites si ce sont des noms de personnes, d'animaux ou de choses.

102. Dites si les noms suivants sont du genre masculin ou du genre féminin.

couturière,	fumiste,	vendangeur,	hérisson,
boulanger,	modiste,	sœur,	lionne,
couvreur,	piste,	couleur,	maison.

EXERCICE ÉCRIT

103. Écrivez, comme dictée, le texte 98. Soulignez d'un trait les noms masculins, de deux traits les noms féminins.

104. Écrivez des *propositions* en employant comme *sujets* les noms suivants. (Vous vous servirez autant que possible des mots du texte.)

les sabotiers,	les marmots,	les mulets,	le sabotier,
le ruisseau,	la maisonnée,	la troupe,	l'alouette.

105. Mettez l'article *un* ou *une* devant les noms suivants. Écrivez d'abord les noms de personnes, puis les noms d'animaux, enfin les noms de choses.

pompier,	sabot,	corde,	laveuse,	canne,
fauteuil,	chaussure,	lanière,	battoir,	chasseur,
chameau,	cordonnier,	charretier,	pie,	gibecière,
arbre,	alouette,	mule,	pinson,	perdrix.

ÉLOCUTION

106. *Les chaussures.* — A quoi servent les chaussures? — Citez plusieurs sortes de chaussures. — Dites avec quelle matière elles sont faites.

COMPOSITION

107. Décrivez un soulier : 1° dites les différentes parties dont il se compose ; 2° la matière dont il est fait ; 3° les services qu'il rend ; 4° le soin que vous en prenez.

Le genre des noms.

73. *EXPOSÉ.* **Le genre masculin.** — Dans le texte nous rencontrons des noms qui désignent des hommes : *le sabotier*, *le fils*, *les apprentis*.

Devant ces noms on trouve (ou on peut mettre) l'article *le* ou l'article *un*. Ex. : *le sabotier, le fils, un apprenti.*

74. **On dit en grammaire que les noms devant lesquels on peut mettre l'article le ou l'article un sont du genre masculin.**

75. **Le genre féminin.** — Nous trouvons aussi un nom de femme : *la ménagère*. On pourrait dire aussi *la fille*, *une apprentie*.

Devant ces noms on trouve (ou on peut mettre) l'article *la* ou l'article *une*. Ex. : *la ménagère, la fille, une apprentie.*

76. **Les noms devant lesquels on peut mettre l'article la ou l'article une sont du genre féminin.**

77. **Les noms d'animaux.** — Voici trois noms d'animaux mâles : *le chien, le chat, un cheval.*

Ces noms sont du genre masculin, comme les noms d'hommes : ils sont précédés des articles *le* ou *un*.

78. Les femelles de ces animaux sont : *la chienne, la chatte, une jument*. Ces trois noms sont du genre féminin, comme les noms de femmes; ils sont précédés des articles *la, une*.

79. **Les noms de choses.** — On met aussi les articles *le* ou *un, la* ou *une* devant les noms de choses.

Ex. : Masc. *le tapis, un banc, le travail, un drapeau.*

Fém. *la nappe, une chaise, la parure, une maison.*

Ainsi les *noms* de choses sont masculins ou féminins, bien que les choses ne soient ni mâles ni femelles.

80. **Comment on reconnaît le genre d'un nom.** — Quand on connaît la langue française, on sait qu'un nom est

Masculin quand il est d'usage de mettre devant lui les articles *le* ou *un*. Ex. : *le sabot, un aune.*

Féminin quand il est d'usage de mettre devant lui les articles *la* ou *une*. Ex. : *la planche, une alouette.*

Questionnaire.

1. Dites 3 noms d'hommes. — De quel article sont-ils précédés? — 2. Dites 3 noms de femmes. — De quel article sont-ils précédés? — 3. Dites 3 noms d'animaux mâles, 3 noms d'animaux femelles. — De quel article ces noms sont-ils précédés? — 4. Combien y a-t-il de genres dans les noms? — 5. Quels articles place-t-on devant les noms masculins? — Devant les noms féminins? — 6. Les noms de choses peuvent-ils être masculins ou féminins? — 7. Comment reconnaît-on le genre d'un nom?

TEXTE

107. Un âne mécontent de son sort.



J'appartenais à une fermière exigeante et méchante. Figurez-vous qu'elle poussait la malice jusqu'à ramasser tous les œufs que pondaient ses poules, tout le beurre et les fromages que lui donnait le lait de ses vaches, tous les légumes et les fruits qui mûrissaient dans la semaine, pour remplir des paniers qu'elle mettait sur mon dos. Et quand j'étais si chargé que je pouvais à peine avancer, cette méchante femme s'asseyait encore au-dessus des paniers et m'obligeait à trotter ainsi écrasé, accablé, jusqu'au marché, qui était à une lieue de la ferme. J'étais, chaque fois, dans une colère que je n'osais montrer parce que j'avais peur des coups de bâton; ma maîtresse en avait un très gros, plein de nœuds, qui me faisait bien mal quand elle me battait.

Mme de Ségur. *Mémoires d'un âne*. [Hachette et Cie, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

108. ***Les mots***. — Expliquez : *exigeante* — *malice* — *accablé* — *nœud*.

109. ***Les idées***. — De quoi cet âne se plaint-il? — A-t-il raison? — Que pensez-vous de la conduite de la fermière envers son âne?

110. ***L'orthographe***. — Remarquez : *exigean**te*** — *qu'elle pourrait* — *pondai**ent*** — *mûrissai**ent*** — *qu'elle met**t**ait* — *s'asse**y**ait* — *f**ai**s**ai**t*.

EXERCICE ORAL

111. Lisez le texte en indiquant les noms. Dites s'ils sont du genre masculin ou du genre féminin.

112. Dites le nom féminin qui correspond aux noms masculins suivants :

coquin,	gardien,	poulet,	voleur,	instituteur,	loup,
paysan,	ours,	jardinier,	nègre,	cheval,	cerf.

EXERCICE ÉCRIT

113. Écrivez le texte. Soulignez d'un trait les noms masculins, de deux traits les noms féminins.

114. Dites les noms féminins qui correspondent aux noms suivants :

le marchand,	le lion,	le chat,	le nègre,	le boucher,
le marquis,	le chien,	le linot,	l'ogre,	le berger,
le bourgeois,	le citoyen,	le poulet,	l'âne,	le boulanger,
le cousin,	le patron,	le cadet,	le tigre,	le fermier.

115. Rangez en deux colonnes les noms suivants : 1° ceux qui ont le féminin en *se*; 2° ceux qui ont le féminin en *trice*.

l'acteur,	le pêcheur,	l'instituteur,	le fondateur,	l'acheteur,
le jongleur,	le baigneur,	le dormeur,	l'admirateur,	le directeur,
le nageur,	le libérateur,	le veilleur,	le contrôleur,	l'accusateur.

VOCABULAIRE

116. Écrivez les noms de la première liste et placez en regard le nom féminin correspondant que vous choisirez dans la 2e liste.

1° cheval, sanglier, loup, jars, lièvre, chevreuil, porc, bélier, canard;
2° louve, truie, oie, jument, cane, laie, brebis, chevrette, hase.

117. Faites entrer chacun des mots suivants dans une petite phrase :
lait, laitier, laiterie, laiteux, allaiter, lacté.

Les noms qui ont un féminin.

81. *EXPOSÉ.* — De quoi parle-t-on dans le texte?

D'***un âne*** dont ***la maîtresse*** est ***une fermière.***

Nous pourrions raconter la même histoire en parlant d'***une ânesse*** dont le ***maître*** est ***un fermier.***

82. Nous voyons ainsi que certains noms féminins désignant des femmes ou des animaux femelles correspondent à d'autres noms masculins désignant des hommes ou des animaux mâles.

Ex. : Masc. *Un fermier, un maître, un âne.*

Fém. *Une fermière, une maîtresse, une ânesse.*

Le nom féminin diffère du nom masculin correspondant par la *terminaison* qui est ici **e** ou **esse**.

83. **Un marchand, une marchande. — Quand un nom désigne un être animé, on peut souvent trouver le nom féminin correspondant en ajoutant un e au nom masculin.** Ex. : *Un marchand, une marchande.*

84. **Un chien, une chienne.** — Dans beaucoup de noms terminés par une consonne (surtout *n* et *t*), on double au féminin la consonne finale. Ex. : *Un chien, une chienne*; *un chat, une chatte.*

85. **Un fermier, une fermière.** — Quand le nom masculin est en **er** (*é* fermé), l'*e* fermé (*er*) devient au féminin *e* ouvert (*ère*).

86. **Un balayeur, une balayeuse.** — Les noms terminés par **eur** (ou par **eux**) ont leur féminin terminé par **euse**.

87. **Un âne, une ânesse.** — Certains noms en *e* ont un féminin allongé en **esse**.

88. **Un bienfaiteur, une bienfaitrice.** — Les noms en **teur** ont souvent un féminin en **trice**.

89. **Un coq, une poule.** — Quelquefois on désigne le mâle et la femelle par des noms tout différents. Ex. : *le coq, la poule.*

90. Pour d'autres animaux, le même nom désigne le mâle ou la femelle. Ex. : *une pie, un écureuil.*

Dans ce cas, si l'on veut désigner spécialement le père ou la mère, on ajoute mâle ou femelle. Ex. : *une pie mâle*; *un écureuil femelle.*

Questionnaire.

1. Citez un nom masculin et un nom féminin correspondant. — 2. En quoi le nom féminin diffère-t-il du nom masculin? — 3. Dites comment on trouve généralement le féminin d'un nom? — Comment forme-t-on le féminin de *chien*? — de *fermier*? — de *balayeur*? — de *lépreux*? — de *âne*? — de *bienfaiteur*? — 4. Comment s'appelle la femelle du *coq*? — de *l'écureuil*?

TEXTE



118. Une journée de liberté.



Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs rameaux. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient.

C'est là qu'il y en avait de l'herbe! Jusque par-dessus les cornes. Et quelle herbe! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes. Et des fleurs donc! De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de sucs capiteux.

A. Daudet *La chèvre de M. Séguin.* [Eug. Fasquelle, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

119. *Les mots.* — Expliquez : *ravissement* — *genêts* — *s'ouvraient* — *savoureuse* — *dentelée* — *campanules* — *digitales* — *sucs capiteux.*

120. *Les idées.* — Comment la petite chèvre fut-elle accueillie dans la montagne? — Comment les arbres se conduisent-ils à son égard? Pourquoi la chèvre trouva-t-elle si bonne l'herbe de la montagne?

121. *L'orthographe.* — Remarquez : *châtaigniers* — *caresser* — *sentaient bon* — *quelle herbe* — *sucs.*

EXERCICE ORAL

122. Cherchez dans le texte trois groupes de mots au singulier; — trois groupes de mots au pluriel.

EXERCICE ÉCRIT

123. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez d'un trait les noms au singulier, de deux traits les noms au pluriel.

124. Mettez au pluriel les expressions suivantes :

la plante de la montagne,	la pente du talus,
la corne de la chèvre,	la coquille de la noix,
le calice de la fleur,	la feuille du châtaignier,
l'extrémité de la branche,	le parfum du genêt,
la tige de la campanule,	la corolle de la digitale.

125. Écrivez au pluriel les expressions en italique :

Le jardinier taille *la branche de l'arbre.* — Le moissonneur fauche *l'herbe du pré.* — Le professeur corrige *le devoir de l'élève.* — Le serrurier pose *une serrure à la porte.* — Le conducteur annonce *le nom de la station.* — Le saule pousse sur *la rive du fleuve.*

126. Trouvez dans le texte des propositions ayant pour sujets : la chèvre blanche, — les châtaigniers, — les vieux sapins, — les genêts.

127. Écrivez trois propositions dans lesquelles vous parlerez : 1° du sapin; 2° du châtaignier; 3° de la chèvre.

INVENTION

128. Trouvez quatre noms de plantes que l'on cultive :

pour leurs fleurs,	pour leurs feuilles,	pour leurs racines,
pour leurs graines,	pour leurs bois,	pour leur parfum.

Le nombre.

91. *EXPOSÉ.* **Le singulier.** — Quand nous lisons dans le texte : *la chèvre blanche*, nous comprenons que ce groupe de mots ne désigne qu'**une seule** chèvre. On dit qu'il est au **singulier**.

92. **Le pluriel.** — Au contraire les groupes de mots : *les vieux sapins* désigne **plusieurs** sapins. On dit que ce groupe de mots est au **pluriel**.

93. **La marque du pluriel.** — Regardons plusieurs groupes de mots au pluriel :

les vieux sapins, *leurs rameaux*,
les châtaigniers, *des campanules bleues*.

Nous pouvons remarquer que tous les mots de ces quatre groupes sont terminés par la lettre **s** ou par la lettre **x**. Cette lettre *s* ou *x* est appelée la **marque du pluriel**.

94. **Le nombre.** — Ainsi quand nous écrivons un nom, nous pouvons marquer par l'écriture le *nombre* des personnes, des animaux ou des choses qu'il désigne.

Quand ce nombre est 1, c'est le **singulier**. Ex. : *la montagne*, *une petite reine*.

Quand ce nombre est 2 ou davantage, c'est le **pluriel**. Ex. : *les vieux sapins*, *les châtaigniers*.

95. Devant les noms au singulier, on rencontre souvent les articles *le* ou *un* pour le masculin ; *la* ou *une* pour le féminin.

Devant les noms au pluriel, on rencontre souvent les articles *les* ou *des*.

	SINGULIER	PLURIEL
Ex. :	*la chèvre, le rameau,*	*les chèvres, les rameaux,*
	une reine, un châtaignier,	*des reines, des châtaigniers.*

96. **Comment on forme le pluriel.** — En général, **pour mettre un nom au pluriel, on ajoute un s au singulier.**

Ex. : *un sapin, des sapins.*

Certains noms prennent un **x** au pluriel. Nous les étudierons plus loin.

97. **Le pluriel pareil au singulier.** — Quand le nom est déjà terminé au singulier par **s**, **x**, ou par **z**, il ne change pas au pluriel.

Ex. : *un talus, une voix, un nez* : *des talus, des voix, des nez.*

Questionnaire.

1. Quand dit-on qu'un groupe de mots est au singulier ? — au pluriel ? — 2. Comment sont terminés les groupes de mots au pluriel ? — 3. Quels articles trouve-t-on devant les noms au singulier ? — devant les noms au pluriel ? — 4. Connaissez-vous des noms qui ne changent pas au pluriel ?

TEXTE



129. La ferme à midi.



**Il est midi; la ferme a l'air d'être endormie.
Le hangar aux bouviers prête son ombre amie;
Là, profitant de l'heure accordée au repos,
Bergers et laboureurs sont couchés sur le dos;
Et, près de retourner à leurs rudes ouvrages,
Dans un calme sommeil réparent leurs courages.
Auprès d'eux sont épars les fourches, les râteaux,
La charrette allongée et les lourds tombereaux.
Par une porte ouverte on voit l'étable pleine
Des bœufs et des chevaux revenus de la plaine.**

REYNAUD.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

130. *Les mots.* — Expliquez : *hangar — réparent — épars.*

131. *Les idées.* — Pourquoi l'auteur dit-il : son ombre *amie*? — Pourquoi les ouvriers de la ferme dorment-ils en plein jour? — Que font pendant ce temps les animaux? — A quel moment la ferme pourrait-elle présenter un spectacle tout différent?

132. ***L'orthographe.*** — Remarquez : *endormie* — ***hangar*** — *leurs courages* — *épars* — *charrette.*

EXERCICE ORAL

133. Cherchez dans le texte trois noms masculins, puis trois noms féminins. Dites s'ils sont au singulier ou au pluriel.

EXERCICE ÉCRIT

134. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez d'un trait les noms au singulier; de deux traits les noms au pluriel.
Faites ensuite une liste des noms du texte qui ont : 1° leur pluriel en *s*; 2° leur pluriel en *x*.

135. Mettez au pluriel les expressions suivantes :

le noyau de l'abricot,	le régal de l'oiseau,	le bal du hameau,
le drapeau du régiment,	la peau du chacal,	le genou du chameau,
le cheval du général,	le caillou du ruisseau,	le clou du portail.
un morceau de journal,	l'eau du ciel.	le travail du maréchal.

136. Écrivez au pluriel les expressions en italique.

Un chacal a découvert *le cadavre du cheval.* — J'ai lu dans *le journal un détail* intéressant sur *le carnaval* de Nice. — Mettez dans la soupe *un chou* et *un poireau.* — *L'œil du chat* ressemble à *l'œil du hibou.* — Quand je mange *un pruneau*, je casse *le noyau* pour avoir *l'amande.*

INVENTION

137. Trouvez six noms terminés au pluriel par *eaux*, six noms terminés au pluriel par *aux* (sans *e*).

VOCABULAIRE

138. Composez 4 phrases avec les mots d'une des listes suivantes :

ferme,	***ombre,***	***berger,***	***sommeil,***	***cheval,***	***fourche.***
fermier,	ombrage,	bergère,	somme,	chevalier,	fourchette,
fermage,	ombrelle,	bergerie,	insomnie,	cavalier,	fourchu,
affermer,	ombrer,	bercail,	sommeiller,	chevaucher,	enfourcher.

Le pluriel en X.

98. *EXPOSÉ.* — Le texte nous montre des noms qui ont leur pluriel marqué par **s** : *des bouviers, bergers, laboureurs*. D'autres ont leur pluriel marqué par **x**, comme *les râteaux, les chevaux*. Nous allons étudier les catégories de noms qui prennent *x* comme marque du pluriel.

99. **Remarque générale. — Quand un nom est terminé au pluriel par l'un des sons au, eu, ou** (*les chevaux, les jeux, les hiboux*), **il prend ordinairement x comme marque du pluriel.**

100. **Le pluriel en** *aux*. — Les noms qui ont le pluriel en **aux** sont :

1° Les noms dont le singulier est en **au** ou **eau**. Ex. : *un noyau, des noyaux, un râteau, des râteaux.*

2° Les noms dont le singulier est en **al**. Ex. : *un cheval, des chevaux.*

☞ On écrit au pluriel *des râteaux* avec un *e*, *des chevaux* (sans *e* avant l'*a*), parce qu'on écrit au singulier *un râteau* avec un *e*, *un cheval* (sans *e* avant l'*a*).

Remarque. — On dit cependant : *un bal, des bals*; *un carnaval, des carnavals*; *un chacal, des chacals*; *un régal, des régals.*

3° Sept noms en **ail** : **bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail,** qui font : des *baux*, des *coraux*, des *émaux*, des *soupiraux*, des *travaux*, des *vantaux*, des *vitraux*.

Les autres noms en *ail* prennent *s* au pluriel. Ex. : *un éventail, des éventails.*

101. **Le pluriel en** *eux*. — Les noms qui ont le pluriel en **eux** sont :

1° Tous les noms qui ont le singulier en **eu**. Ex. : *un jeu, des jeux.*

2° Les 3 noms **aïeul, ciel, œil**. Ex. : *nos aïeux, les cieux, mes yeux.*

102. **Le pluirel en** *oux*. — Les noms suivants ont le pluriel en **oux : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou**. Ex. : *un caillou, des cailloux.*

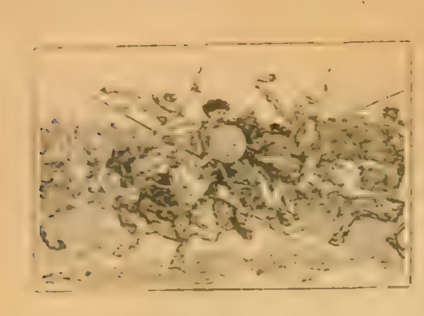
103. Les autres noms en *ou* prennent *s* comme marque du pluriel. Ex. : *un verrou, des verrous.*

Questionnaire.

1. Quels sont les noms qui prennent en général *x* comme marque du pluriel ? — 2. Quels sont les noms qui ont le pluriel en *aux* ? — 3. Quels noms ont leur pluriel en *eux* ? — 4. Quels sont les noms en *ou* qui marquent leur pluriel par *s* ?

TEXTE

139. Les Huns.



Vers le cinquième siècle après Jésus-Christ, les Huns envahirent l'Europe. Ils venaient d'Asie. Ils avaient la peau jaune, point de barbe, un corps trapu et une énorme tête. Ces hommes sauvages et féroces étaient venus s'établir sur les bords de la mer Noire, entre la mer Caspienne et le Danube. C'est là qu'Attila devint leur roi.

Les Huns ne séjournaient nulle part, ne cultivaient point la terre. Ils étaient toujours à cheval, courant à travers plaines, forêts et montagnes, vivant de la chasse et de ce qu'ils pouvaient voler et piller dans les pays qu'ils traversaient. Vêtus de casaques de peaux de rats cousues ensemble, les jambes entourées de peaux de boucs, ils combattaient avec des flèches à pointes d'os, des épées et des filets pour envelopper leurs ennemis. Dhombres et Monod. *Récits biographiques*. [F. Alcan, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

140. *Les mots.* — Expliquez : *le corps trapu* — *casaques* — *envelopper*.

141. *Les idées.* — Comment appelle-t-on des peuples qui ne séjournent nulle part? — Quelle différence y a-t-il entre *voler* et *piller*? — A quoi reconnaît-on que les Huns étaient sauvages et féroces? — Les Huns sont-ils venus jusqu'en Gaule?

142. *L'orthographe.* — Remarquez : *envahirent* — *féroces* — *vêtus* — *cousues*. — Remarquez aussi tous les verbes en *aient*.

EXERCICE ORAL

143. Lisez le texte en signalant tous les noms. Dites leur genre et leur nombre.

EXERCICE ÉCRIT

144. Écrivez le texte (comme dictée). Soulignez d'un trait les noms communs, de deux traits les noms propres.

145. Faites une liste : 1° des noms communs; 2° des noms propres, en indiquant leur genre et leur nombre (en abrégé).

Modèle : *siècle*, m. s., *Jésus-Christ*, m. s.

146. Mettez au pluriel les expressions suivantes :

la tunique du soldat, le feu du bivouac, le caillou du chemin,
le cheval du dragon, le jeu de l'enfant, le cou du taureau,
la peau de la chèvre, le bal du hameau, le vitrail du portail.

147. Terminez les phrases suivantes par des noms au pluriel.

Les arbres de notre verger produisent des p..., des p..., des c..., des n.... — Ma sœur a composé un joli bouquet avec des r..., des m..., des ...., des .... — L'épicier mettait à son étalage des ..., des ..., des ..., des .... — Mon oncle a tué hier à la chasse des ..., des ..., des ..., des .... — Le libraire m'a vendu des ..., des ..., des ..., des ....

VOCABULAIRE

148. Ajoutez : ligne 1, un adjectif; l. 2, un nom; l. 3, un compl. dir. d'objet.

1. la peau ...,	la tête ...,	la terre ...,	le dos ...,
2. un ... pelé,	un ... têtu,	un ... terrestre,	l'... dorsale,
3. peler une ...,	étêter ...,	enterrer ...,	endosser ....

TEXTE

149. Richesse de la France.

La France possède toutes les cultures et tous les genres de vie. Elle a le soleil de l'Espagne, qui mûrit l'olive de la Provence avec le raisin du Languedoc, et les brumes humides de l'Angleterre, qui nourrissent les verts pâturages de la Bretagne, de la Normandie et de la Flandre.

Comme les terrains les plus divers s'y rencontrent, les cultures les plus variées s'y produisent. La vigne abonde dans les régions du sud et de l'est. L'Auvergne et la Bretagne n'ont guère que du seigle et du sarrasin. Le centre et l'ouest élèvent des chevaux et des bœufs dans les fraîches prairies de l'Auvergne, du Limousin et de la Vendée, ou dans les herbages de la Bretagne et de la basse Normandie. Le sud-ouest a le maïs, le centre un produit à part, le châtaignier. La vallée du Rhône a l'olivier et le mûrier; la Flandre a le colza et le lin, la betterave, le houblon et le pommier; partout on cultive la pomme de terre. Ainsi nos provinces, par la variété de leurs produits, sont solidaires les unes des autres. C'est le meilleur gage de leur union. DURUY. [Hachette et Cie, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

150. ***Les mots.*** — Expliquez : *genres de vie* — *brumes* — *sarrasin* — *maïs* — *solidaires.*

151. ***Les idées.*** — Comment comprenez-vous : elle a le soleil *de l'Espagne* et les brumes humides *de l'Angleterre?* — Pourquoi les cultures sont-elles variées? — Que signifie la dernière phrase?

EXERCICE ÉCRIT

152. Écrivez le texte. Soulignez d'un trait les noms communs, de deux traits les noms propres.

153. Recopiez les noms de chaque province de France citée dans le texte 149. A la suite, dites les plantes que ses habitants cultivent ou les produits qu'ils récoltent. (Mettez ce nom au pluriel, si c'est possible).
MODÈLE. — ***Provence.*** — *Les Provençaux récoltent les olives.*

154. Mettez au singulier les expressions suivantes :

les écriteaux des poteaux,	les amiraux et leurs vaisseaux,
les barreaux des cachots,	les chevaux et leurs harnais,
les animaux des coraux,	les yeux des hiboux,
les cheveux et les sourcils,	les travaux des arsenaux,
les soupiraux des caveaux,	les clous des rideaux,
les cadeaux des époux,	les prix des bijoux.

ÉLOCUTION

155. Dites ce qu'on peut faire avec chacun des produits suivants :

l'olive,	le blé,	le sarrasin,	le maïs,	le mûrier,
le raisin,	le seigle,	l'herbe des prairies,	la châtaigne,	le colza,
la betterave,	le houblon,	la pomme,	le chanvre,	le lin.

VOCABULAIRE

156. Expliquez les expressions suivantes :

un teint olivâtre,	un ciel embrumé,	un vignoble renommé,
un fruit oléagineux,	la race chevaline,	une région agricole,
un pays brumeux,	la race bovine,	une ville industrielle.

TEXTE

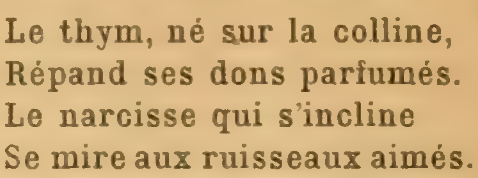
157. Les fleurs du printemps.



L'anémone si mobile,
Frêle tribut du printemps,
Courbe sa tige débile
Sous ses pétales flottants.

La primevère avec joie
Brise ses langes dorés ;
La violette déploie
Sa robe aux pans azurés.

Le fraisier brode sur l'herbe
Des festons de fleurs d'émail,
Lui qu'on verra plus superbe,
Chargé de fruits de corail.



La gentille pâquerette
S'égaye aux feux du matin,
Et comme une collerette
Ouvre ses plis de satin.



Le thym, né sur la colline,
Répand ses dons parfumés.
Le narcisse qui s'incline
Se mire aux ruisseaux aimés.

Le muguet sous les fougères
Courbe son front assoupi,
Et le bleuet des bergères
Va grandir près de l'épi.

CH. NODIER.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

158. ***Les mots.*** — Expliquez : *tribut* — *débile* — *langes* — *festons* — *émail* — *aux feux* — *corail* — *assoupi*.

159. *Les idées.* — Quelles sont, parmi les fleurs citées dans le texte, celles que vous avez déjà cueillies ? — La description faite par l'auteur vous semble-t-elle exacte? En quoi ?

160. *L'orthographe.* — Remarquez : *tribut* — *déploie* — ***pans*** — *s'égaye* — *aux feux* — ***thym*** — *bleuet ou bluet*.

EXERCICE ORAL

161. Lisez le texte, en signalant les noms. Dites quels noms sont employés comme sujets.

EXERCICE ÉCRIT

162. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez d'un trait les sujets ; de deux traits les compléments directs d'objet. Mettez une croix sous les compléments indirects.

163. Analysez la fonction des groupes de mots suivants :

frêle tribut,	avec joie,	aux pans azurés,
sa tige débile,	ses langes dorés,	aux feux,
sous les pétales flottants,	sa robe,	du matin.

164. Dites quelle est la forme et la fonction des noms suivants :

printemps,	pans,	festons,	corail,	dons,
primevère,	fraisiers,	fleurs,	thym,	fougères.

165. Composez 3 phrases sur le fraisier : 1° la plante, ses feuilles ; 2° ses fleurs ; 3° son fruit.

166. Dites 5 noms de fleurs qu'on rencontre au printemps — en été — en automne — en hiver. — Citez une plante qui n'a pas de fleurs.

VOCABULAIRE

167. *Les fleurs.* — Faites la liste des noms de fleurs contenus dans le texte. A la suite copiez les noms suivants :

le réséda,	l'héliotrope,	la rose,	le dahlia,	la glycine,
la pivoine,	le souci,	la tulipe,	le chrysanthème,	le géranium,
le jasmin,	la pensée,	le lis,	le lilas,	le coquelicot,
la giroflée,	le nénufar,	l'iris,	la capucine,	la clématite.

Les fonctions du nom.

104. *EXPOSÉ.* — **Le nom sujet ou complément.** — Le nom peut être employé dans une proposition comme *sujet* ou comme *complément*. Ce sont ses principales **fonctions**.

Le nom complément peut compléter le sens d'un autre nom (*des festons* **de fleurs**) ou d'un adjectif (*chargé* **de fruits**), aussi bien que d'un verbe (*l'anémone courbe* **sa tige**).

En voici quelques exemples :

A. **Sujet.**		**La violette** *déploie sa robe.*
B. **Complément** :		
de nom		*Le fraisier brode des festons* **de fleurs.**
d'adjectif		*Chargé* **de fruits.**
de verbe	direct (objet)	*L'anémone courbe* **sa tige débile.**
	ind. (attribution)	*Les fleurs font une parure* **à la terre.**
	— (lieu)	*Le narcisse se mire* **aux ruisseaux.**
	— (temps)	*La pâquerette s'égaye* **aux feux** *du matin.*
	— (manière)	*La primevère brise* **avec joie** *ses langes dorés.*

105. Le nom peut encore avoir d'autres fonctions : il peut être : 1° **attribut** ; 2° mis en **apposition** ; 3° mis en **apostrophe**.

106. **Le nom employé comme attribut.** — Après le verbe *être* et quelques autres comme *sembler*, *paraître*, *devenir*, *tomber*, *se nommer*, *être appelé*, etc., on emploie quelquefois un nom comme **attribut**, pour exprimer une qualité qu'on *attribue* au sujet.

Ex. : *Le thym est une* **plante** *odorante.* (*Plante*, att. de *thym*.)
La primevère s'appelle aussi **coucou**. (*Coucou*, att. de *primevère*.)

107. **Le nom mis en apposition.** — Après le nom *anémone*, l'auteur a mis : ***frêle tribut*** pour désigner cette fleur d'une autre manière. On dit que le nom *tribut* est **mis en apposition** à *anémone*.

108. **Le nom mis en apostrophe.** — Pour *apostropher* quelqu'un c'est-à-dire pour indiquer qu'on lui adresse la parole, on se sert quelquefois d'un nom. Ex. : ***Gai printemps***, *sois le bienvenu !*
Le nom *printemps* est **mis en apostrophe**.

109. **Comment on analyse un nom.** — Analyser un nom, c'est dire son espèce, sa forme, et sa fonction. Ainsi pour analyser les noms *fraisier* et *herbe*, on dira :

	FORME	FONCTION
fraisier,	nom commun masc. sing.	sujet de *brode*.
herbe,	nom commun fém. sing.	comp. ind. de lieu de *brode*.

Questionnaire.

1. Citez un nom employé comme sujet ; — comme comp. dir. d'objet : — comme comp. de lieu ; — comme comp. de temps ; — comme comp. de manière ; — comme comp. de nom ; comme comp. d'adjectif ; — comme attribut ; — comme apposition : — comme apostrophe. — 2. Après quels verbes emploie-t-on des noms comme attributs ? — 3. Comment analyse-t-on un nom ?

TEXTE

168. La Limagne.



Le bassin de la Limagne n'est point d'un niveau égal; c'est un terrain tourmenté dont les bosses de diverses hauteurs semblent unies quand on les voit de Clermont, mais qui, dans la vérité, offrent des inégalités nombreuses et forment une multitude de petits vallons au sein de la grande vallée. Des villages blancs, des maisons de campagne blanches, de vieux châteaux noirs, des collines rougeâtres, des plants de vignes, des prairies bordées de saules, des noyers isolés qui s'arrondissent comme des orangers, ou portent leurs rameaux comme les branches d'un candélabre, mêlent leurs couleurs variées à la couleur des froments. Ajoutez à cela tous les jeux de la lumière.

CHATEAUBRIAND. *Voyage à Clermont.*

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

169. *Les mots.* — Expliquez : *La Limagne — un niveau égal — tourmenté — plants — un candélabre — froments.*

170. *Les idées.* — Quelles sont les choses qui mettent de la variété dans ce paysage ?

171. *L'orthographe.* — Remarquez : *de diverses hauteurs — cimes — offrent — forment — rougeâtres — plants — portent — mêlent.*

EXERCICE ORAL

172. Par quels mots pourriez-vous remplacer ces mots du texte : *niveau — vérité — collines — prairies — couleurs — froments ?*

173. Dites en quoi diffèrent les homonymes suivants :

hauteur,	point,	sein,	noyer,	terre,
auteur,	poing,	saint,	noyé,	taire.

EXERCICE ÉCRIT

174. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez d'un trait les noms au masculin pluriel, de 2 traits les noms au féminin pluriel.

175. Remplacez les points par l'un des synonymes indiqués en tête de la phrase.
(*Le chagrin, la douleur, la peine*). — Mon ami a eu ... de perdre sa mère. — La vue de cet enfant estropié m'a fait de .... — Après les vacances je n'éprouve aucun (ou aucune) ... à rentrer en classe.
(*Courage, bravoure*). — Les cavaliers chargèrent l'ennemi avec ... — Pierre s'est fait arracher une dent avec ...
(*Repos, tranquillité*.) — Après dix mois de travail, vous aurez deux mois de ... et aucune punition ne viendra troubler le (ou la) ... de vos vacances.

INVENTION

176. Faites entrer chacun des homonymes de l'exercice 173 dans une petite phrase.

VOCABULAIRE

177. Dans les expressions suivantes, soulignez celles qui sont au sens figuré :

le *cœur* du mouton,	le *toit* de la maison,	le *pied* de l'éléphant,
le *cœur* de la forêt,	un *toit* hospitalier,	le *pied* du chêne,
les *jeux* de l'enfant,	un *front* bas,	le *chemin* du village,
les *jeux* de la lumière,	le *front* de l'armée,	le *chemin* de la vertu.

Le sens des noms.

110. *EXPOSÉ.* — **Les synonymes.** — Si vous essayez de dire, de mémoire, la première phrase du texte, il vous arrivera de remplacer quelques-uns des mots employés par l'auteur par d'autres mots ayant à peu près le même sens : ces mots sont des **synonymes**.

MOTS DU TEXTE	TEXTE MODIFIÉ
Le bassin *de la Limagne est un* **terrain** *tourmenté dont les* **bosses** *forment une* **multitude** *de petits vallons au* **sein** *de la grande vallée.*	**La vallée** *de la Limagne est un* **pays** *tourmenté dont les* **monticules** *forment une* **foule** *de petits vallons à l'***intérieur** *de la grande vallée.*

111. Dans ces deux textes, les mots imprimés en gros ont à peu près le même sens, mais ceux de gauche rendent mieux la pensée de l'auteur que ceux de droite. Deux mots synonymes n'ont jamais exactement la même signification.

112. **Les homonymes.** — On dit : *des plants de vigne*, et *les plans d'une maison.*

Dans ces deux exemples, les mots *plants* et *plans* se prononcent de la même façon, mais ils n'ont pas le même sens : ce sont des **homonymes**.

113. Tantôt, les homonymes n'ont pas la même orthographe. Ex. : *des plants de vigne, des plans de maison ;*

Tantôt ils ont la même orthographe, mais ils n'ont pas le même genre : Ex. : *un voile épais, la voile du navire;*

Tantôt ils sont tout à fait semblables mais ils n'ont pas le même sens. Ex. : *le sol de la France, le sol dièze.*

LES DIFFÉRENTS SENS D'UN MOT

114. **Le sens propre.** — Si je dis : *Un écureuil était assis sur la* **branche** *d'un chêne*, le mot *branche* est employé au **sens propre** : il signifie alors la partie ramifiée d'un arbre.

115. **Le sens figuré.** — Dans le texte, on parle des *branches d'un candélabre;* on désigne ainsi les ramifications qui se détachent du candélabre comme les branches d'un arbre se détachent du tronc. Il y a là une comparaison.

On dit dans ce cas que le mot *branche* est pris au **sens figuré**.

Questionnaire.

1. Quand dit-on que deux mots sont synonymes? — Quand sont-ils homonymes? — 2. En quoi deux synonymes diffèrent-ils? — 3. En quoi deux homonymes se ressemblent-ils? en quoi diffèrent-ils? — 4. Dans quel cas le mot *branche* est-il pris au sens propre? — 5. Dans quel cas est-il pris au sens figuré?

TEXTE

178. Deux bonnes petites filles.



Un jour, étant à Marly, j'aperçus deux petites filles fort jolies, qui s'occupaient, avec beaucoup d'activité, à ramasser des bûchettes de bois sec, qu'elles arrangeaient dans une hotte placée sur une table du parc, tandis qu'un petit garçon, mal vêtu et fort maigre, dévorait dans un coin un morceau de pain. Je demandai à la plus grande, qui avait huit à neuf ans, ce qu'elle prétendait faire de ce bois ; elle me répondit :

« Vous voyez bien, monsieur, ce petit garçon-là ; il est fort misérable ; il a une belle-mère qui l'envoie, tout le long du jour, chercher du bois ; quand il n'en apporte pas à la maison, il est battu ; quand il en emporte, le portier le lui ôte à l'entrée du parc, et le prend pour lui. Il meurt de faim ; nous lui avons donné notre déjeuner. »

Après avoir dit ces mots, la fillette acheva, avec sa compagne, de remplir sa petite hotte ; elles la chargèrent sur le dos de leur malheureux ami et elles coururent devant lui à la porte du parc, pour voir s'il pouvait y passer en sûreté.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

179. *Les mots.* — Expliquez : *misérable — belle-mère — en sûreté.*

180. *Les idées.* — Que pensez-vous de la conduite des deux petites filles ? — de la belle-mère ? — du portier ?

181. *L'orthographe.* — Remarquez : *arran**geaient** — mon**sieur**.*

EXERCICE ORAL

182. Lisez le texte. Signalez tous les noms qui ont un complément.

EXERCICE ÉCRIT

183. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez les compléments des noms. Mettez une croix sous les noms dont ils dépendent.

184. Dites à l'aide d'un nom dérivé comment on appelle le contenu

d'une hotte, d'une cuiller, d'une assiette, d'un plat,
d'une voiture, d'une charrette, d'une brouette, d'un rang.

MODÈLE : *Le contenu d'une* ***hotte*** *est une* ***hottée****. Ex. : une hottée de bois.*

185. Dites à l'aide d'un mot de la même famille ce que c'est que :
l'activité, un tablier, un garçonnet, un journal, une famine,
la franchise, une boiserie, une belle-mère, un portier, un dossier.

MODÈLE : L'*activité* est la qualité de l'homme qui est *actif*.

VOCABULAIRE

186. *Familles de mots.* — Faites entrer chacun des mots suivants dans une courte phrase. Dites s'ils sont dérivés ou composés.

bûche, bûchette, bûcheron, embûche, bûcher.
bois, boiserie, déboisement, sous-bois, boiser, déboiser.
table, tablette, tablier, tableau, s'attabler.
pain, panade, panier, gagne-pain.
dos, dossier, s'adosser, endosser.
porte, portier, portail, grand'porte, portière, portique.

La formation des noms.

116. *EXPOSÉ.* **Le nom dérivé.** Quelquefois, on *dérive* l'eau d'une rivière, c'est-à-dire qu'on la prend pour en former un autre cours d'eau. De même, avec le nom *bûche*, on forme un autre nom : *bûchette*, qui signifie *une petite bûche.*

Ainsi, on a changé en partie le sens du nom *bûche*, en lui ajoutant une terminaison *ette*, qui indique dans ce cas une chose plus petite. On dit que le nom *bûchette* est **dérivé** du nom *bûche.*

117. **Le suffixe.** — La terminaison *ette* qu'on ajoute au nom *bûche* pour former un nom dérivé s'appelle un **suffixe**, mot qui signifie : « *placé après* ».

118. **Le nom composé.** — Le petit garçon dont on parle a perdu sa *mère.* Son père s'est remarié avec une femme qui est la *belle-mère* du petit garçon. Ainsi, le nom qui désigne cette femme n'est pas un nom simple, il est **composé** de deux mots français *belle + mère.*

Pour cette raison, on dit que *belle-mère* est un **nom composé**.

119. **Le préfixe.** — Le petit garçon a peut-être un parrain et une marraine. On dit que la marraine est la *commère* du parrain. Dans ce mot, il y a encore l'idée de *mère*, mais le sens est modifié par la syllabe *com* placée avant le nom.

120. Le nom *commère* est encore un *nom composé* ; mais la partie *com* qui précède le nom *mère* n'est pas un mot français : on l'appelle **préfixe**, mot qui veut dire « *placé avant* ».

Le préfixe est toujours soudé au nom.

121. **Une famille de mots.** — Des noms comme *bûche*, *bûchette*, *bûcheron*, *embûche* sont dits de **la même famille**, parce qu'ils sont tous formés du mot *bûche.*

Le nom simple *bûche* est la **racine** ou le **radical**.

Les noms *bûchette*, *bûcheron* qui sont formés à l'aide du radical *bûche* et d'un suffixe sont des noms **dérivés**.

Le nom *embûche* qui est formé du radical *bûche* et d'un préfixe est un **nom composé** avec préfixe.

Ainsi une famille de mots comprend : 1° la **racine** ou le **radical**, 2° les **dérivés**, 3° les **composés**.

☞ Quelquefois le radical a plusieurs formes : *mère*, *marâtre*, *maternel.*

Questionnaire.

1. Comment forme-t-on un nom dérivé? — 2. Qu'est-ce qu'un suffixe? — 3. Citez deux noms composés de *mère.* — 4. Comment sont-ils formés? — 5. Qu'est-ce qu'un préfixe? — 6. Qu'est-ce qu'une famille de mots? — 7. De quoi se compose une famille de mots?

TEXTE

187. Aux champs.



« Allons, Jeannette, vite debout! il est l'heure de conduire les bêtes aux champs! » a dit la fermière. Et Jeannette a jeté à la hâte sa mante brune sur ses épaules et elle est allée ouvrir la porte de l'étable. La mère vache l'accueille avec un beuglement de satisfaction; elle sait ce que présage la visite de Jeannette à cette heure matinale : une promenade au grand air, des brindilles tendres et de l'herbe verte à brouter.

Elle sort et son petit veau la suit, en chancelant un peu sur ses jambes encore faibles. L'herbe est un peu dure pour lui, et il lui préfère le lait maternel, mais l'univers lui paraît un spectacle merveilleux et il ne se lasse pas de le contempler de ses grands yeux étonnés

Mme Colomb. [Hachette et Cie. édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

188. *Les mots.* — Expliquez : *sa mante* — *présage* — *chancelant.*

189. *Les idées.* — Quels sentiments l'auteur prête-t-il ici aux animaux? — Que diraient-ils s'ils pouvaient les exprimer, comme dans les fables?

190. *L'orthographe.* — Remarquez : *Jeannette* — *mante* — *accueille* — *à brouter* — *un peu* — *l'univers.*

EXERCICE ORAL

191. Dans cette phrase : *Jeannette — a jeté — à la hâte — sa mante brune — sur ses épaules*, trouvez le sujet — le verbe — l'objet — le complément de manière — le comp. de lieu.

EXERCICE ÉCRIT

192. Écrivez le texte, comme dictée. Soulignez d'un trait les noms masculins, de deux traits les noms féminins.

193. En face des noms suivants écrivez leurs diminutifs. Soulignez le suffixe.

Modèle : *Une petite chambre est une* **chambrette**.

une petite chambre,	un petit nègre,	une petite corde,
une petite fille,	une petite mante,	une petite mouche,
un petit livre,	une petite maison,	une petite fourche,
un petit âne,	un petit jardin,	une petite souris.

194. Dites ce que signifient les noms dérivés suivants :

un lapereau,	un jambonneau,	un cervelas,	une bestiole,
un levraut,	une andouillette,	la marmaille,	un aiglon,
un plâtras,	un carafon,	un globule,	un roitelet.

COMPOSITION

195. Composez 3 phrases se rapportant à la *vache*.

VOCABULAIRE

196. Trouvez des noms dérivés des noms propres suivants en ajoutant un suffixe diminutif.

Louis,	Jeanne,	Pierre,	Antoine,	Charles,
Louise,	Jean,	Paul,	Henri,	Georges.

Les noms dérivés.

122. *EXPOSÉ.* — **Le sens des suffixes.** — Les *brindilles* que mange la vache sont de *petits brins*, c'est-à-dire de petites branches ou des pousses d'herbe. Ainsi le suffixe *ille* ajoute au nom *brin* l'idée d'une chose plus *petite*.

Du nom *ferme* on fait le nom *fermière*. Le suffixe *ière* nous indique qu'il s'agit de la femme *qui dirige* une *ferme*.

Pour connaître le sens d'un nom dérivé, il suffit donc de connaître le sens du radical et le sens du suffixe.

123. **Les diminutifs.** — Certains suffixes, comme *ette* dans *Jeannette*, servent à former des noms désignant une personne ou une chose de *grandeur* moindre.

La *ferraille* est formée de débris de fer. Dans ce mot, le suffixe *aille* indique que c'est la *valeur* de la chose qui est diminuée.

124. Les noms dérivés qui indiquent une diminution de grandeur ou de valeur sont des **diminutifs**.

125. **Les suffixes diminutifs.** — On forme les diminutifs à l'aide de certains suffixes comme : *eau*, *et*, *ot*, *on*, *ole* ou *ule*, *aille*, *as*, *âtre*, *aud*.

126. Certains suffixes diminutifs ont une forme pour le masculin et une forme pour le féminin. Ainsi de *prune* on forme le dérivé masculin *prun**eau*** et le dérivé féminin *prun**elle***.

127. D'autres suffixes ont une forme allongée. De *ours* on fait *ours**on***, mais *mouche* fait *mouch**eron***.

128. Voici les principaux suffixes diminutifs :

A. Diminutifs de grandeur :

eau, elle,	*jambon,*	*jambon**neau**,*	**ille,**	*charme,*	*charm**ille**.*
	prune,	*prun**elle**,*	**on, illon, eron,**	*ours,*	*ours**on**,*
et, ette,	*livre,*	*livr**et**,*		*nègre,*	*négr**illon**,*
elette,	*fourche,*	*fourch**ette**,*		*mouche,*	*mouch**eron**,*
	tarte,	*tart**elette**,*	**ole, ule,**	*fève,*	*fèv**erole**,*
ot, otte,	*Charlot,*	*Charl**otte**,*		*grain,*	*gran**ule**.*

B. Diminutifs de valeur :

aille,	*valet,*	*valet**aille**,*	**âtre,**	*mère,*	*mar**âtre**;*
	fer,	*ferr**aille**,*	**aud,**	*rustre,*	*rust**aud**.*
as, asse,	*plâtre,*	*plât**ras**,*			

Questionnaire.

1. Quelle idée ajoute le suffixe *ille* dans *brindille*? — le suffixe *ière* dans *fermière*? — 2. Qu'appelle-t-on diminutifs? — 3. Combien y a-t-il de sortes de diminutifs? — 4. Citez trois suffixes diminutifs. — 5. Citez deux suffixes ayant une forme allongée. — 6. Donnez quelques exemples de diminutifs.

TEXTE

197. La boutique du chapelier.



J'aimais cette boutique, bien qu'à première vue elle ne parût pas offrir grand attrait à un enfant. Dans les vitrines à coulisses qui garnissaient les murs on ne voyait, de la plinthe aux corniches, que des spécimens de toutes les coiffures d'homme alors en usage : chapeaux de soie enveloppés dans une coiffe de papier bleu, chapeaux de paille, feutres gris, casquettes, de toutes formes et de toutes couleurs. Au milieu, dans la boiserie, une glace en deux morceaux reflétait de longues rangées de couvre-chefs. A gauche de la porte, régnait le comptoir où s'asseyaient la demoiselle de boutique et Lise, la fille aînée, cousant des coiffes et piquant des visières. A droite, derrière une muraille de chapeaux étagés sur un châssis à claire-voie, se dissimulaient le laboratoire où le chapelier donnait ses coups de fer et le bureau où il tenait ses écritures. ANDRÉ THEURIET. *La princesse verte.* [Hachette et Cie, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

198. ***Les mots.*** — Expliquez : *un attrait* — *plinthe* — *corniche* — *spécimen* — *coiffe* — *feutre* — *reflétait* — *couvre-chefs* — *régnait* — *laboratoire.*

199. ***Les idées.*** — Pourquoi cette boutique n'a-t-elle pas grand attrait?

200. ***L'orthographe.*** — Remarquez : *par**û**t* — *a**tt**rait* — *pl**in**t**h**e* — *spéci**mens*** — *s'a**ss**eyaient* — *clai**r**e-voi**e*** — *dissimul**aient**.*

EXERCICE ORAL

201. Lisez le texte, signalez les noms. Dites comment sont formés les noms suivants :

vitrine — coulisse — corniche — coiffure — usage — casquettes — milieu — boiserie — rangées — couvre-chefs — comptoir — muraille — claire-voie — écritures.

EXERCICE ÉCRIT

202. Écrivez le texte. Soulignez d'un trait les noms dérivés; de deux traits les noms composés.

203. Formez à l'aide des suffixes indiqués page 59, no 150, des *noms dérivés* des noms suivants :

1° poivre, lait, châtaignier. — 2° bonnet, piano, commerce, chirurgie. — 3° brouette, pomme, infirme. — 4° Portugal, Autriche, Rome, montagne.

204. Formez à l'aide des suffixes indiqués page 59, no 151, des *noms dérivés* des adjectifs suivants :

drôle,	rouge,	friand,	timide,
faible,	fou,	cannibale,	las.

205. Dites à l'aide d'un *nom dérivé* comment on appelle l'action de :

démolir,	repasser,	charger,	coudre,	rugir,
changer,	surveiller,	garnir,	préférer,	froisser,
brûler,	nettoyer,	griller,	distraire,	construire.

COMPOSITION

206. Dites en quelques lignes quelle est la coiffure que vous préférez : 1° en hiver, 2° en été. Pourquoi ?

Noms dérivés et composés.

129. *EXPOSÉ.* — En plus des diminutifs, on forme beaucoup de noms dérivés en ajoutant un suffixe à des noms, à des adjectifs et à des verbes. Ainsi *vitrine* est formé du nom *vitre* et du suffixe *ine*; *écriture* est formé du verbe *écrire* et du suffixe *ure*.

130. **Les noms dérivés de noms** désignent :

1° Des **collections** d'objets : *colonnade, branchage, chênaie.*

2° Des **professions** : *chapelier, dentiste, fabricant, pharmacien.*

3° La **contenance**, ou ce qui porte : *assiettée, poirier, chapellerie.*

4° Des **habitants** : *Français, Parisien, Toulousain, campagnard.*

131. **Les noms dérivés d'adjectifs** désignent un état, une qualité, une manière d'être. Ex. :

Sauvagerie, pâleur, gourmandise, propreté,
Sagesse, barbarie, royalisme, inquiétude.

132. **Les noms dérivés de verbes** expriment le résultat de l'action (*coiffer, coiffure*), ou désignent celui qui la fait (*coiffeur*). Ex.:

promenade, croyance, réparation, fouillis, coiffure,
lavage, salaison, répartition jugement, vendeur.

LES NOMS COMPOSÉS

133. **Noms composés sans préfixes.** — Certains noms composés, comme *couvre-chef*, sont formés de deux mots français joints par un trait d'union. Ex. : *couvre-chef, claire-voie, chou-fleur, timbre-poste.*

134. **Noms composés avec préfixes.** — D'autres sont formés d'un radical précédé d'un préfixe. Ex. : *imprudence, dégoût.*

135. Voici quelques-uns des préfixes les plus usités :

FORME DES PRÉFIXES	IDÉE EXPRIMÉE	EXEMPLES
ad (*a, af, at*),	direction, tendance,	***ad**dition, **a**bord, **a**ffiche, **a**ttrait.*
bis (*bi*),	deux fois,	***bis**cuit, **bi**pède, **bi**corne.*
con (*co, col, com*),	avec, ensemble,	***con**frère, **col**lègue, **com**pagnon.*
dé (*des, dis*),	loin de, séparément,	***dé**goût, **dés**union, **dis**corde.*
in (*im, il, ir*),	dans,	***im**portation, **ir**ruption.*
in,	négation,	***in**certitude, **il**lettré.*
inter (*entre*),	au milieu de,	***inter**règne, **entre**met.*
mal (*mé, mes*),	défaut,	***mal**adresse, **mé**pris.*
pré,	en avant,	***pré**nom, **pré**fixe.*
pro,	à la place de,	***pro**nom, **pro**cureur.*
re (*ré*),	de nouveau, en arrière,	***re**dite, **re**tour, **ré**action.*
sub (*suf, sup, sou*),	en dessous de,	***sub**ordonné, **sup**port, **sou**venir.*

Questionnaire.

1. Citez : un nom dérivé désignant une collection d'objets; dites comment il est formé; — un nom de profession; — un nom désignant une contenance; — un nom d'habitant. — 2. Citez un nom dérivé d'un adjectif; dites son suffixe. — 3. Citez un nom dérivé d'un verbe; dites son suffixe. — 4. Citez un nom composé formé de deux mots français; un nom composé avec préfixe.

TEXTE

207. Oui, mon colonel.



En 1741, une armée française, commandée par le colonel Chevert, avait envahi la Bohême et assiégeait Prague Chevert. ayant remarqué un endroit mal défendu, résolut de s'emparer de la place par surprise. Il réunit les sergents d'un régiment de grenadiers, et s'adressant à l'un d'eux, il lui dit : « Pascal, tu vas prendre une échelle, tu grimperas sur la muraille. — Oui, mon colonel. — La sentinelle criera : Qui vive? Tu ne répondras point — Oui, mon colonel. — Elle tirera sur toi. — Oui, mon colonel. — Elle te manquera. — Oui, mon colonel. — Tu la tueras. — Oui, mon colonel. — Et je suis là pour te soutenir. »

Pascal prend son échelle, la dresse contre le mur et grimpe sur le rempart. La sentinelle tire sur lui et le manque. Pascal la tue, et les Français entrent dans la ville.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

208. *Les mots.* — Expliquez : *te soutenir.* — Où se trouve la Bohême?

209. *Les idées.* — Que pensez-vous de la conduite de ce soldat?

EXERCICE ORAL

210. Lisez le texte en signalant les pronoms personnels. Dites qui ils désignent et à quelle personne ils sont.

EXERCICE ÉCRIT

211. Copiez le texte en n'écrivant que toutes les deux lignes. Soulignez les pronoms personnels. Mettez au-dessous les chiffres 1, 2, 3 pour indiquer la 1re, la 2e, la 3e personne.

212. Copiez le texte suivant. Soulignez les pronoms personnels.

Le respect du pain. — J'ai le respect du pain. Un jour, je jetais une croûte; mon père est allé la ramasser.

« Mon enfant, m'a-t-il dit, tu ne devrais pas jeter le pain, c'est dur à gagner. Nous n'en avons pas trop pour nous; mais si nous en avions trop, il faudrait le donner aux pauvres. Tu en manqueras peut-être un jour, et tu verras ce qu'il vaut. Rappelle-toi ce que je te dis là, mon enfant. » Cette observation, faite avec dignité, me pénétra jusqu'au fond de l'âme, et j'ai eu le respect du pain depuis lors. Les moissons m'ont été sacrées, je n'ai jamais écrasé une gerbe pour aller cueillir un coquelicot ou un bleuet; jamais je n'ai tué sur sa tige la fleur du pain.

J. Vallès. *L'Enfant.* [Eug. Fasquelle, édit.]

213. Relevez les pronoms personnels contenus dans le texte précédent. Dites la personne ou la chose qu'ils désignent, et de quelle personne ils sont.

Modèle : *Je désigne l'auteur, qui parle. 1re personne.*

VOCABULAIRE

214. *Les soldats* :

le fantassin, l'artilleur, le cuirassier, le chasseur, le zouave,
le cavalier, le dragon, le hussard, le lancier, le turco,

Leurs actions :

faire l'exercice, monter la garde, charger son fusil, camper,
se battre, nettoyer ses armes, monter à l'assaut, attaquer.

II. Le Pronom.

136. *EXPOSÉ.* — Dans le dialogue que contient le texte, quand le colonel dit au soldat : ***Je suis là pour te soutenir***, le mot *je* désigne le colonel qui parle, et le mot *te* désigne le sergent à qui il parle. Ainsi on peut désigner une personne sans employer un nom.

137. **Le pronom.** — Les mots (*je, te*) qui servent, *comme des noms*, à désigner une personne, un animal ou une chose sont des **pronoms**. Ex. : ***Je suis là pour te soutenir.***

138. **La première personne.** — Quand le colonel dit : ***Je suis là***, le mot *je* nous indique qu'il parle de lui-même. Cette manière de parler s'appelle la **première personne**.

La première personne est marquée ici par le *pronom je*, qui désigne le colonel, comme un nom.

139. **La deuxième personne.** — Quand le colonel s'adresse au sergent, il dit : ***tu grimperas sur la muraille.***

Cette manière de parler s'appelle la **deuxième personne.**

La deuxième personne est marquée, dans le dialogue, par les mots *tu, toi, te* qui désignent le sergent à qui l'on parle, comme un nom.

140. **La troisième personne.** — Le colonel, en parlant de la sentinelle, dit : *Elle tirera sur toi*. Le mot *elle* désigne la sentinelle dont on a déjà parlé ou qu'on a désignée à l'aide d'un nom.

Cette manière de parler s'appelle la **troisième personne.**

141. Ainsi dans cette phrase quand on dit :

Tu la tueras, et je suis là pour te soutenir.

le mot *je* désigne le colonel qui parle;	c'est un pronom de la 1re personne :
les mots *tu, te* désignent le sergent à qui l'on parle :	ce sont des pronoms de la 2e personne :
le mot *la* désigne la sentinelle dont on a parlé.	c'est un pronom de la 3e personne.

142. **Les pronoms personnels.** — Les pronoms comme *je, tu, elle*, qui servent à marquer les 3 *personnes* sont appelés **pronoms personnels.**

Questionnaire.

1. Comment peut-on désigner une personne, un animal ou une chose sans les nommer? — 2. A quoi servent les pronoms? — 3. Quels pronoms emploie une personne pour se désigner elle-même? — 4. Quand une personne s'adresse à une autre, par quels pronoms la désigne-t-elle? — 5. Quand une personne parle d'un homme, d'un animal ou d'une chose déjà connus, comment les désigne-t-elle? — 6. Citez des pronoms de la 1re personne, — de la 2e personne, — de la 3e personne.

TEXTE

215. Une transformation.



Mon maître me conduisit dans une boutique sombre et enfumée, située près des halles. Là, il m'acheta de gros souliers ferrés, une veste de velours bleu, un pantalon de laine et un chapeau de feutre. Le tout était bien un peu râpé, mais néanmoins j'étais ébloui par tant de splendeurs.

J'avais hâte de revêtir ces beaux habits, mais, avant de me les donner, Vitalis leur fit subir une transformation qui me jeta dans un étonnement douloureux. Il prit des ciseaux dans son sac et coupa les deux jambes de mon pantalon à la hauteur des genoux.

Comme je le regardais avec des yeux ébahis : « C'est, dit-il, pour que tu ne ressembles pas à tout le monde. Nous sommes en France, je t'habille en Italien ; si nous allions en Italie, je t'habillerais en Français. Crois-tu que si nous allions sur la place publique habillés comme des bourgeois ou des paysans les gens s'arrêteraient pour nous regarder ? Non, n'est-ce pas ? »

Voilà comment, de Français que j'étais le matin, je devins Italien avant le soir. HECTOR MALOT. *Capi et sa troupe.* [Hachette et Cie, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

216. *Les mots.* — Expliquez : *enfumée — râpé — splendeurs — ébahis — artistes — comédiens.*

217. *Les idées.* — Pourquoi l'enfant était-il ébloui ? — Pourquoi son étonnement était-il douloureux ? — Que pensez-vous des observations de Vitalis ?

EXERCICE ORAL

218. Dites quels sont les pronoms sujets dans les expressions suivantes :

il acheta des souliers, il prit des ciseaux, nous sommes,
j'étais ébloui, je le regardais, je t'habille,
j'avais hâte, tu ressembles, si nous allions.

219. Trouvez les pronoms compléments directs et compléments indirects dans les expressions suivantes :

Mon maître me conduisit, Vitalis leur fit subir, je t'habille,
il m'acheta, qui me jeta, je t'habillerais.
avant de me les donner, je le regardais.

EXERCICE ÉCRIT

220. Écrivez le texte. Soulignez d'un trait les pronoms sujets, de deux traits les pronoms compléments.

221. Analysez la fonction des pronoms contenus : 1° dans l'exercice oral 218 ; 2° dans l'exercice oral 219.

764. Répondez aux questions suivantes en employant des pronoms personnels. MODÈLE : *L'enfant* suivait-il *son maître ?* — *Il le* suivait.

L'enfant suivait-il son maître ? Réciteras-tu ta leçon à ta mère ?
La mère parlait-elle à l'enfant ? Rangeait-il ses habits ?
Le chien obéit-il à l'homme ? Porteras-tu cette lettre à ton ami ?

VOCABULAIRE.

219. Écrivez 10 noms désignant des vêtements.

Les pronoms personnels.

143. **Les pronoms personnels sujets.** — Quand l'enfant dit ce qu'il fait : *je regardais*, le pronom *je* qui désigne l'enfant est employé comme sujet.

144. En employant des pronoms personnels comme sujets aux 3 personnes on dirait :

	GENRE	SINGULIER		GENRE	PLURIEL	
1re pers. :	(m. f.)	*je*	*regardais,*	(m. f.)	*nous*	*regardions,*
2e pers. :	(m. f.)	*tu*	*regardais,*	(m. f.)	*vous*	*regardiez,*
3e pers. :	(m. *ou* f.)	*il ou elle*	*regardait,*	(m. *ou* f.)	*ils ou elles*	*regardaient.*

145. **Les pronoms personnels employés comme sujets sont : je, tu, il** ou **elle pour le singulier,**
nous, vous, ils ou **elles pour le pluriel.**

146. **Pronoms personnels compléments.** — L'enfant dit : *Mon maître* **me** *conduisit dans une boutique* ; *il* **me** *donna des habits*, ce qui signifie : *Mon maître conduisit* **moi**. *il donna des habits* **à moi**.

Le mot *me* désigne l'enfant qui parle : c'est un pronom de la 1re personne. Mais nous voyons qu'il n'a pas le même sens dans les 2 cas.

147. **Direct ou indirect.** — Dans le 1er cas, il signifie *moi*, et il désigne l'objet de l'action de *conduire* : il représente donc un **complément direct** (*d'objet*).

Dans le 2e cas, il signifie *à moi*, il représente donc un **complément indirect**, qui désigne ici la personne à qui on attribue les habits (*comp. ind. d'attribution*).

Ainsi certains pronoms personnels peuvent s'employer comme **compléments**, soit directs, soit indirects. Ex. :

SING.	1re p. m. f.	*mon*	*maître* **me**	*conduisit...,*	*il* **me**	*donna des habits.*	
	2e p. m. f.	*ton*	— **te**	*conduisit...;*	*il* **te**	*donna*	—
	3e p. m.	*son*	— **le**	*conduisit...;*	*il* **lui**	*donna*	—
	3e p. f.	*son*	— **la**	*conduisit...;*	*il* **lui**	*donna*	—
PLUR.	1re p. m. f.	*notre*	— **nous**	*conduisit...;*	*il* **nous**	*donna*	—
	2e p. m. f.	*votre*	— **vous**	*conduisit...;*	*il* **vous**	*donna*	—
	3e p. m. f.	*leur*	— **les**	*conduisit...;*	*il* **leur**	*donna*	—

148. **Les pronoms personnels employés comme compléments directs sont** : SING. **me, te, le, la** ; PLUR. **nous, vous, les.**

149. **Les pronoms personnels employés comme compléments indirects sont** : S. **me, te, lui**; Pl. **nous, vous, leur.**

☞ Par abréviation, on dira donc que les pronoms *me, te, nous, vous* sont compléments directs quand ils signifient *moi, toi, nous, vous* ; et compléments indirects quand ils signifient ***à moi, à toi, à nous, à vous.***

Questionnaire.

1. Quels sont les pronoms personnels employés comme sujets? — 2. Comme comp. directs? — 3. Comme comp. indirects? — 4. Comment reconnaît-on que les pronoms *me, tu, nous, vous* sont compléments directs ou indirects?

TEXTE

220. Sous la lampe.



Une lampe éclairait la table de famille;
Le couvert était mis pour le repas du soir.
A l'heure même où les enfants allaient s'asseoir,
La cuiller s'écria : « Voyez comme je brille! »
Et le couteau lui dit : « Je brille autant que toi! »
Chaque objet ne trouvait resplendissant que soi
L'assiette à grandes fleurs et la grosse soupière
Pensaient que leur blancheur embellit la lumière.
Mais le pain leur parla : « Vous êtes gens bien fous!
Votre éclat vous vaut-il une estime plus sûre?
Tout terne que je suis, *je n'ai*, je vous assure,
Nul besoin de briller pour être aimé de tous!

A. VINCENT. *Pour ceux de la petite classe.*
[Nathan, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

221. *Les mots.* — Expliquez : *resplendissant — embellit — une estime.*

222. *Les idées.* — Que pensez-vous des gens qui parlent comme font ici la cuiller et le couteau? — Que pensez-vous des paroles du pain?

223. *L'orthographe.* — Remarquez : *était mis — s'asseoir — resplendissant — pensaient.*

EXERCICE ORAL

224. Cherchez les pronoms accentués dans le texte. Dites qui ils désignent.

225. Dites la fonction des noms dans la première proposition.

EXERCICE ÉCRIT

226. Copiez le texte suivant. Soulignez les mots *l', le, la, les*, d'un trait, lorsqu'ils sont articles, de deux traits lorsqu'ils sont pronoms. Mettez la lettre ***n*** sous les noms, la lettre ***v*** sous les verbes.

La panthère. — On la dompte plutôt qu'on ne l'apprivoise; jamais elle ne perd en entier son caractère féroce; et, lorsqu'on veut s'en servir pour la chasse, il faut beaucoup de soins pour la dresser, et encore plus de précautions pour la conduire et l'exercer. On la mène sur une charrette, enfermée dans une cage dont on lui ouvre la porte lorsque le gibier paraît : elle s'élance vers la bête, l'atteint ordinairement en trois ou quatre sauts, la terrasse et l'étrangle; mais, si elle manque son coup, elle devient furieuse, et se jette quelquefois sur son maître.

227. Dans le texte précédent, mettez entre parenthèses tous les pronoms personnels qui désignent la panthère. Ensuite faites-en l'analyse.

COMPOSITION

228. Écrivez quatre phrases sur ***le pain.***

VOCABULAIRE

229. *Le couvert.* — Copiez les mots suivants en ajoutant une qualité ou un complément qui convienne. MODÈLE : *l'assiette **plate**.*

l'assiette,	la saucière,	la timbale,	la tasse,
le plat,	le saladier,	la bouteille,	la soucoupe,
la salière,	le compotier,	la carafe,	la cafetière,
l'huilier,	le verre,	le coquetier,	la théière.

Les pronoms personnels (*suite*).

150. *EXPOSÉ.* — Le couteau dit à la cuiller : ***Moi**, je brille autant que **toi**.* Le mot *moi* désigne le couteau, qui parle, et le mot *toi* désigne la cuiller, à qui l'on parle. Ces mots sont des pronoms personnels. Comme on les entend plus que *je* et *tu*, on les appelle **pronoms accentués**.

151. **Les pronoms accentués** s'emploient comme sujets ou comme compléments. Ce sont :

	SINGULIER	PLURIEL
1re personne	*moi*,	*nous*,
2e personne	*toi*,	*vous*,
3e personne	*lui*, *elle*, *soi*,	*eux*, *elles*.

152. **Le pronom réfléchi.** — Quand Paul dit : *Je me couche*, le pronom sujet *je* désigne *Paul* et le pronom objet *me* désigne encore *Paul*. C'est Paul qui couche Paul. On dit dans ce cas que l'action est *réfléchie*, parce qu'elle revient sur la personne qui la fait.

153. Voici comment on marque le sens réfléchi :

	SUJET	COMPL.			SUJET	COMPL.	
SING.	*je*	*me*	*couchais*,	PLUR.	*nous*	*nous*	*couchions*,
	tu	*te*	*couchais*,		*vous*	*vous*	*couchiez*,
	il	*se*	*couchait*.		*ils*	*se*	*couchaient*.

On voit que pour la 3e personne il existe un pronom réfléchi spécial **se** qui est toujours complément.

154. **Les pronoms *en* et *y*.** — Dans cette phrase : *J'ai étudié le texte, et j'**en** comprends le sens*, le mot *en* signifie *de ce texte*. C'est comme si on disait : *je comprends le sens **de ce texte***. C'est donc ici un pronom qui représente un complément commençant par *de*.

155. Je dis : *Vous avez une leçon, pensez-y*. Cela signifie *pensez à votre leçon*. Dans cette phrase, le mot *y* est aussi un pronom ; il représente un complément commençant par *à* et désignant une chose.

156. **Remarques sur *le*, *la*, *les*.** — Les mots le, la, les s'emploient comme articles et comme pronoms personnels.
Ils sont articles devant un nom : *la table*, *le repas*, *les enfants*.
Devant un verbe, ils sont pronoms compléments directs d'objet.
Ex. : Voici un couteau : *je **le** prends*, une cuiller : *je **la** prends*.

157. **Analyse d'un pronom.** — Voici comment on analyse un pronom personnel. Analysons *je* dans *je brille*.

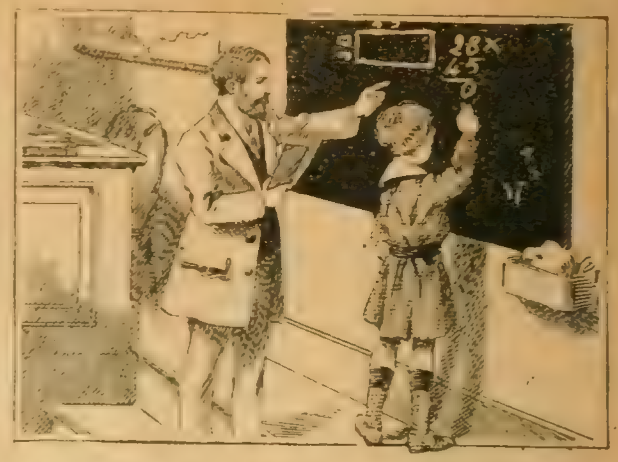
DÉSIGNE	FORME	FONCTION
je (*la cuiller*)	*pron. pers.* 1re *pers. sing.*	*sujet de* **brille**.

Questionnaire.

1. Quels sont les pronoms accentués? Pourquoi les appelle-t-on ainsi? — 2. Quels sont les pronoms réfléchis? Comment les emploie-t-on? — 3. Employez le pronom *en* dans une phrase. Que représente-t-il? — 4. Employez le pronom *y* dans une phrase. — Que représente-t-il? — 5. Dans quel cas les mots *le*, *la*, *les* sont-ils articles? — pronoms?

ÉLOCUTION ET COMPOSITION

Dites en quelques phrases ce que représente chaque gravure.



1. LE BON ÉCOLIER






2. LES PETITS MARAUDEURS

ÉLOCUTION ET COMPOSITION

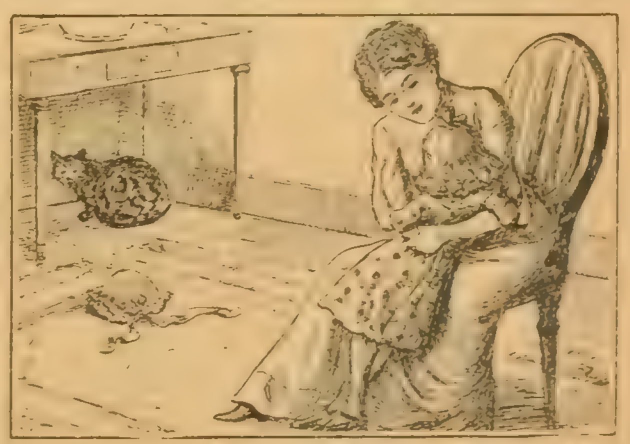
Dites en quelques phrases ce que représente chaque gravure.






3. LE CHARBON DE TERRE



4. UNE POUPÉE RÉCALCITRANTE

TEXTE

230. Respectons le bien d'autrui.



Pendant la campagne des Pyrénées Occidentales, après une lourde journée de juin, La Tour-d'Auvergne et sa compagnie, altérés et tout gris de poussière, s'arrêtent pour camper dans un verger où les cerisiers sont couverts de fruits mûrs. Les pauvres soldats ont très soif. Ni puits, ni source; et les cerises vermeilles sont bien appétissantes. Mais le vieux capitaine est là, qui se promène, devant les faisceaux. Les grenadiers n'oublient pas que leur chef, d'ailleurs si bon et d'une sollicitude paternelle envers ses hommes, serait impitoyable pour le moindre acte qui ressemblerait à du pillage; et ils passent toute la nuit à la belle étoile, sous les arbres tentateurs, sans dérober une cerise.

D'après FRANÇOIS COPPÉE. *La Tour d'Auvergne.* [Lemerre, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

231. *Les mots.* — Expliquez : *campagne — occidentales — sollicitude.*

232. *Les idées.* — Qu'était-ce que La Tour-d'Auvergne? — Pourquoi La Tour-d'Auvergne n'a-t-il pas permis à ses soldats de manger les cerises? — Les soldats ont-ils eu du mérite à respecter le verger?

233. *L'orthographe.* — Remarquez : *Pyrénées — s'arrêtent — mûrs — puits — appétissantes — faisceaux — impitoyable.*

EXERCICE ORAL

234. Lisez le texte, en signalant tous les mots précédés d'un article. Dites si cet article est défini ou indéfini.

235. Mettez l'article défini devant les noms suivants; dites dans quel cas vous emploierez l'article défini élidé.

cerise,	prunier,	hanneton,	oiseaux,	fusil,
abricot,	oranger,	habit,	hibou,	étoile.

EXERCICE ÉCRIT

236. Écrivez le texte, comme dictée. Soulignez les noms précédés de l'article défini. Mettez une croix sous leur article.

237. Copiez les expressions suivantes. Écrivez en face leur singulier.

les fruits,	les hérons,	les habits,	les époux,
les oiseaux,	les hiboux,	les animaux,	les cailloux
les faisceaux,	les arsenaux,	les écriteaux,	les fruits.

238. Mettez devant les noms suivants l'article défini qui convient.

... mousse de l'arbre,	... voile de ... mariée,	... crêpe du chapeau,
... mousse du navire,	... voile de ... barque,	... crêpe du mardi-gras,
... guide des voyageurs,	... poste des soldats,	... tour de force,
... guide du cocher,	... poste aux lettres,	... tour en ruines.

239. Composez trois phrases sur *les cerises.*

VOCABULAIRE

240. *Le verger.* — Copiez les expressions suivantes :

les arbres fruitiers,	les fruits mûrs,	la récolte abondante,
les troncs noueux,	les branches chargées,	le cultivateur joyeux.

Les jardiniers labourent le sol, enfouissent le fumier, plantent, greffent, taillent, échenillent les arbres, ils cueillent et vendent les fruits.

III. Les Adjectifs.

158. *EXPOSÉ.* — Quand l'auteur dit : *les cerises vermeilles*, le sens du nom *cerises* devient très précis, grâce au mot *vermeilles* qui nous indique la couleur des cerises, grâce aussi au mot *les* qui nous indique que ce sont les cerises dont il est question plus haut.

159. **Les mots (comme les, vermeilles) que l'on ajoute à un nom pour en rendre le sens plus précis ou plus complet sont des adjectifs.**

160. Le plus simple des adjectifs est l'**article**.

§ 1. L'article.

161. Comparons ces trois exemples :
1° *Ni* **puits**, *ni sources* ; 2° *Les soldats trouvèrent* **un** **puits** ;
3° **Le** **puits** *de Grenelle a 548 mètres de profondeur.*

162. Dans le 1er exemple le mot *puits* a un sens général.

163. Dans le 2e exemple, le sens du mot *puits* est un peu plus précis, grâce au mot *un*, qu'on a placé devant lui. Il s'agit d'*un certain puits*, mais on ne sait pas lequel. Le mot *un* est un **article indéfini**.

164. Dans le 3e exemple, le sens du nom *puits* est bien défini, grâce au complément *de Grenelle*. Aussi a-t-on mis devant *puits* le mot *le*, qu'on appelle **article défini**.

165. Il y a donc 2 articles : l'**article défini** et l'**article indéfini**.

166. **L'article défini.** — Devant les noms dont le sens est précis on met :

au masculin singulier l'article défini *le*
au féminin singulier *la*
au pluriel masculin ou féminin *les*.

167. **L'article défini élidé.** — Au singulier, devant des mots comme *arbre*, *homme*, qui commencent par une voyelle ou un *h* muet on remplace la voyelle *e* ou *a* de l'article par une apostrophe.
Ex. : *l'arbre*, *l'homme*.
On dit alors que l'article défini est **élidé**.

☞ Élider une voyelle c'est la supprimer à la fin d'un mot devant une voyelle.

Questionnaire.

1. Comment peut-on préciser le sens du nom *cerises*? — 2. Qu'est-ce qu'un adjectif? — 3. Quel est le plus simple des adjectifs? — 4. Combien y a-t-il de sortes d'articles? — 5. Devant quels noms met-on l'article défini? — 6. Comment fait l'article défini au masculin? au féminin? au pluriel? — 7. Devant quels mots l'article défini est-il élidé?

TEXTE

241. Le matin.



Le matin, au lever de l'aurore, tout est chargé de gouttes de rosée qui argentent les flancs des collines et les bords des ruisseaux; tout se meut au gré des vents; de longs rayons de soleil dorent les cimes des arbres et traversent les forêts. Des nuées de papillons peints de mille couleurs volent sans bruit sur les fleurs; ici l'abeille et le bourdon murmurent; là des oiseaux font leur nid; les airs retentissent de mille gaies chansons. Les notes monotones du coucou et de la tourterelle servent de basse aux ravissants concerts du rossignol, et aux accords vifs et gais de la fauvette. La prairie a aussi ses oiseaux : les cailles, qui couvent sous les herbes; les alouettes, qui s'élèvent vers le ciel, au-dessus de leurs nids. BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

242. *Les mots.* — Expliquez : *aurore* — *se meut* — *monotones* — servent de *basse* — *accords* — *cailles*.

243. *Les idées.* — Le mot *argentent* vous semble-t-il bien choisi? — Qu'est-ce qui donne de la gaîté au matin?

244. *L'orthographe.* — Remarquez : *au lever* — *argent***ent** — *flan***cs** — *ra***y***ons* — *murmur***ent** — *re***ten***tiss***ent** — *au***x** *ravissant***s** *concer***ts**.

EXERCICE ORAL

245. Lisez le texte, en signalant tous les noms précédés de l'article défini. Dites si cet article est simple, élidé ou contracté.

EXERCICE ÉCRIT

246. Copiez le texte, en n'écrivant que toutes les deux lignes. Soulignez tous les noms. Au-dessous de chaque article, indiquez sa forme : **d. s.**, *art. déf. simple*; — **d. é**, *art. déf. élidé*; — **d. c.**, *art. déf. contracté*.

247. Cherchez les noms qui ont un complément.
MODÈLE : *le lever* a pour complément *de l'aurore*.

248. Trouvez dans le texte 4 noms employés comme *sujets*; trouvez 5 noms compléments directs. — 5 noms compléments indirects.

249. Copiez le texte suivant. Soulignez les noms. Mettez deux traits sous les articles définis et une croix sous les articles indéfinis.

La gerbe des oiseaux. — En Suède, quand vient la fête de Noël, on pose sur les tables des sapins chargés d'œufs et de fruits, et entourés de lumières. On distribue des étrennes aux enfants, et, par un sentiment de touchante sollicitude, on offre aussi un arbre de Noël aux pauvres petits oiseaux affamés qui ne trouvent plus ni fruits sur les arbres, ni baies sur les buissons, ni graines dans les champs. Cet arbre de Noël des oiseaux, c'est une gerbe de blé que l'on place au faîte de la maison. J. GIRARDIN.

250. Recopiez en 4 colonnes les noms qui sont : 1° au masc. sing.; 2° au masc. pluriel; 3° au fém. sing.; 4° au fém. pluriel.

VOCABULAIRE

251. Trouvez un nom de la même famille que :

matin,	vent,	bourdon,	table,	enfant,
goutte,	arbre,	nid,	sapin,	graine,
bord,	fleur,	chanson,	fruit,	maison.

L'article (*suite*).

168. **L'article défini contracté.** — On dit *la colline, le ruisseau*. Si nous employons ces deux mots comme compléments, avec la préposition *de*, nous dirons :

Sing. *Le flanc de la colline.* Plur. *Les flancs des collines.*
Le bord du ruisseau. *Les bords des ruisseaux.*

169. Nous voyons qu'on dit *du* au lieu de *de le*.
des au lieu de *de les*.

170. Si nous employons ces mots comme compléments avec la préposition *à*, nous dirons :

Sing. *J'arrive à la colline.* Plur. *J'arrive aux collines.*
J'arrive au ruisseau. *J'arrive aux ruisseaux.*

171. Nous voyons qu'on dit *au* pour *à le*; *aux* pour *à les*.

172. La préposition (*de* ou *à*) et l'article (*le* ou *les*) sont ainsi contractés, c'est-à-dire resserrés en un seul mot (*du*, *des*, *au*, *aux*), qu'on appelle **article défini contracté**.

☞ Remarquez que la contraction n'a pas lieu si l'article est féminin (*la*) ou élidé (*l'*) : *Le chant de la fauvette, de l'oiseau.*

173. **L'article indéfini.** — Devant les mots dont le sens n'est pas très précis, on emploie l'article indéfini qui est :

au masculin singulier *un* au pluriel des deux genres :
au féminin singulier *une* *des*.

Ex. : *Un bourdon et une abeille visitaient des fleurs.*

☞ **Ne confondez pas :**

Des, art. indéfini avec *des* article défini contracté.

Des oiseaux font leur nid.	*Les bords des ruisseaux sont fleuris.*
Des signifie ici *plusieurs* : c'est le pluriel de *un*.	*Des* est ici le pluriel de *du* : le bord *du ruisseau*. On ne peut le remplacer par *plusieurs*.

174. **Analyse de l'article.** — Voici comment on analyserait les trois premiers articles du texte :

	FORME	FONCTION
Le	Art. défini simple.	Se rapporte à *matin*, masc. sing.
au	Art. déf. contracté.	Se rapporte à *lever*, masc. sing.
l'	Art. déf. élidé.	Se rapporte à *aurore*, fém. sing.

Questionnaire.

1. Qu'arrive-t-il quand les articles *le*, *la*, *les* sont précédés de la préposition *de*? de la préposition *à*? — 2. Comment appelle-t-on la forme de l'article qui est combinée avec une préposition? — 3. Quelles sont les formes de l'article indéfini? — 4. Comment distinguez-vous *des* article indéfini de *des* art. défini contracté?

TEXTE

252. Le chevreuil.



Le chevreuil se tient ordinairement dans le feuillage épais des plus jeunes taillis; s'il a moins de noblesse, moins de force, et beaucoup moins de hauteur de taille, il a plus de grâce, plus de vivacité, et même plus de courage que le cerf; il est plus gai, plus leste, plus éveillé; sa forme est plus arrondie, plus élégante, et sa figure plus agréable; ses yeux surtout sont plus beaux, plus brillants, et paraissent animés d'un sentiment plus vif; ses membres sont plus souples, ses mouvements plus prestes, et il bondit, sans effort, avec autant de force que de légèreté.

BUFFON.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

253. ***Les mots.*** — Expliquez : *taillis, — noblesse — souples — prestes.*

254. ***Les idées.*** — D'après cette description, quelles sont les qualités par lesquelles le chevreuil vous semble : 1° supérieur; 2° inférieur au cerf?

EXERCICE ORAL

255. Lisez le texte, signalez les noms. Dites s'ils sont accompagnés d'un adjectif qualificatif.

256. Ajoutez un adjectif qualificatif aux noms suivants :

l'orange,	l'eau,	le feu,	le chapeau,	l'écolier,
la cerise,	le vin,	la glace,	les souliers,	le maître.

EXERCICE ÉCRIT

257. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez d'un trait les noms et les pronoms personnels, de deux traits les adjectifs qualificatifs.

258. Analysez les six premiers adjectifs qualificatifs du texte, d'après le modèle suivant :

MODÈLE : ***noble.*** *Adj. qual. se rapporte à* ***habitant****, masc. sing.*

259. Ajoutez à chaque nom de la 1re liste un adjectif choisi dans la 2e liste.

Noms.	Adjectifs.
une langue — la mer — la moisson — l'aiguille — une réponse — une conduite — une expédition — une parole — la race — la salade — la flèche.	poli — bleu tendre — pointu — jaune doré — aigu — hardi insensé — fourchu — sage.

260. Écrivez 5 phrases sur *le cerf* en le comparant au chevreuil.

INVENTION

261. Nommez 4 choses rondes — rouges — pointues — légères — blanches — noires.

VOCABULAIRE

262. Trouvez les contraires des adjectifs suivants (pris dans le sens qu'ils ont dans le texte) :

épais,	gai,	éveillé,	élégant,	beau,
jeune,	leste,	arrondi,	agréable,	brillant.

§ 2. L'adjectif qualificatif.

175. *EXPOSÉ*. — En parlant du chevreuil, on nous dit ses qualités : le chevreuil est *gai*, *leste*, *éveillé* ; on nous dit comment est sa forme : *arrondie*, *élégante*.

176. **L'adjectif qualificatif. — Les mots comme *gai*, *leste*, *élégante*, qu'on ajoute au nom pour exprimer une qualité ou une manière d'être sont des adjectifs qualificatifs.**

177. **L'adjectif varie en genre et en nombre.** — L'adjectif dépend du nom auquel il se rapporte. Pour indiquer à quel nom se rapporte un adjectif, on lui ajoute certaines terminaisons suivant que le nom est masculin ou féminin, singulier ou pluriel. Cela s'appelle **faire accorder** l'adjectif avec le nom.

178. Ainsi les adjectifs *arrondi*, *élégant* se rapportent au nom féminin *forme*. On le marque en ajoutant un *e* à l'adjectif : *une forme arrondie*, *élégante*.

179. Les adjectifs *beau*, *brillant* se rapportent au nom *yeux* qui est du masculin pluriel. On le marque en ajoutant à ces adjectifs la marque du pluriel **s** ou **x**. Ex. : *ses yeux sont beaux*, *brillants*.

180. **Règle d'accord. — L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.**

LE FÉMININ DES ADJECTIFS

181. **La marque du féminin** *e*. — On marque que l'adjectif est du féminin en ajoutant un *e* au masculin.

Ex. : *un habit élégant*, *une forme élégante*.

182. **Dans les adjectifs terminés par une voyelle.** — Certains adjectifs peuvent être terminés par les voyelles **e**, **i**, **u**.

Ex. : *agréable*, *poli*, *pointu*, *aigu*.

Quand l'adjectif se termine en *e*, le féminin est semblable au masculin. Ex. : *un air agréable*, *une figure agréable*.

183. Quand l'adjectif est terminé par *i* ou *u*, on ajoute un *e* au féminin. Ex. : *une réponse* poli*e*, *une lance* pointu*e*.

184. Dans les adjectifs en *gu* (*une pointe aiguë*) on est obligé de mettre un tréma sur l'*e* pour conserver la prononciation de l'**u**.

☞ Par exception *favori* fait *favorite*.

Questionnaire.

1. Qu'est-ce qu'un adjectif qualificatif ? — 2. Pourquoi l'adjectif est-il variable ? — 3. Comment marque-t-on qu'un adjectif est au féminin ? au pluriel ? — 4. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par la voyelle *e* ? par *i* ? par *u* ? par *gu* ?

TEXTE

263. La lionne.



Dans les animaux féroces, la passion la plus douce devient excessive et la tendresse maternelle est extrême. La lionne est terrible dès qu'elle a des petits, elle se montre alors encore plus hardie que le lion; elle se jette avec la plus complète indifférence sur les hommes et les animaux qu'elle rencontre. Elle les met à mort, se charge ensuite de sa lourde proie et la porte à ses lionceaux auxquels elle apprend de bonne heure à déchirer la chair palpitante. Quand on veut lui prendre ses petits, elle devient furieuse et les défend jusqu'à la dernière extrémité.

D'après Buffon.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

264. *Les mots.* — Expliquez : *passion — excessive — la chair palpitante — la dernière extrémité.*

265. *Les idées.* — Qu'entend-on ici par la *passion la plus douce*? — Comment l'auteur montre-t-il que la tendresse maternelle de la lionne est *extrême*? — L'amour maternel est-il très développé chez tous les animaux?

266. *L'orthographe.* — Remarquez : *excessive — hardie — indifférence — lionceaux — auxquels — de bonne heure — à déchirer — chair.*

EXERCICE ORAL

267. Lisez le texte. Signalez tous les adjectifs qualificatifs et dites à quels noms ils se rapportent.

268. Employez les adjectifs suivants avec un nom au féminin singulier.

entier,	muet,	incomplet,	éternel,	mou,	las,
fier,	gentillet,	indiscret,	pareil,	fou,	gros,
étranger,	violet,	inquiet,	ancien,	vieux,	gras,
passager,	rondelet,	secret,	vermeil,	beau,	nul.

EXERCICE ÉCRIT

269. Écrivez le texte comme dictée. Mettez un numéro sous les adjectifs qualificatifs et le même numéro sous le nom ou pronom auxquels ils se rapportent.

270. Faites par écrit l'exercice oral 268.

271. *Revision.* — Cherchez dans le texte tous les pronoms sujets qui désignent la lionne, et indiquez leur verbe.

INVENTION

272. Dites à l'aide de 3 adjectifs comment peut être :

une maison,	une chaise,	une cravate,	une hirondelle,
une rivière,	une table,	une bretelle,	une oie,
une forêt,	une assiette,	une chaussure,	une carpe.

Modèle : *Une maison* peut être *grande, confortable, jolie.*

VOCABULAIRE

273. Trouvez un nom de la même famille que :

féroce,	terrible,	lourd,	gentil,	gros,
doux,	hardi,	furieux,	nul,	épais,
maternel,	complet,	inquiet,	sot,	las.

Le féminin des adjectifs (*suite*).

185. **Dans les adjectifs terminés par une consonne.** — Quand on ajoute l'*e* du féminin à un adjectif *terminé par une consonne* : *grand*, *grande*, il en résulte :

1° Que l'adjectif s'allonge d'une syllabe muette.

2° Que la consonne finale se prononce.

186. **Première conséquence.** — Dans *léger*, *complet*, l'adjectif est terminé par un son fermé (*er*) ou ouvert (*et*) qui s'écrit par un *e sans accent*. Si nous ajoutons simplement l'*e* du féminin, *lé-gè-re*, *com-ple-te*, l'adjectif se trouvera terminé par deux syllabes muettes, ce qui est contraire aux règles de la prononciation française.

187. On remédie à cela en transformant l'*e* qui précède la consonne finale en *e* ouvert. On peut le faire de deux façons : 1° à l'aide d'un accent grave ; 2° en doublant la consonne finale.

188. **Dans les** *adjectifs en er*, **on met un accent grave sur l'***e* **qui précède** *r*. Ex. : *Un oiseau léger*, *une plume légère*.

189. **Dans 6 adjectifs en** *et*, **on met un accent grave sur l'***e* **qui précède le** *t*.

	complet,	*concret*,	*discret*,	*inquiet*,	*replet*,	*secret*,
font	*complète*,	*concrète*,	*discrète*,	*inquiète*,	*replète*,	*secrète*.

190. **Dans les adjectifs en** *eil*, *el*, *en*, *et* (sauf les six qui précèdent) **on double la consonne finale**.

Ex. : *un tigre cruel*, *une bête cruelle*.

191. **Beau** *fait* **belle**. — On peut rattacher à ce groupe les adjectifs **beau**, **nouveau**, **vieux**, **fou**, **mou**. Ces adjectifs ont une autre forme : **bel**, **nouvel**, **vieil**, **fol**, **mol**, devant un nom masculin commençant par une voyelle. On dit : *un bel oiseau*, *un vieil habit*.

C'est sur cette forme qu'ils font leur féminin en doublant la consonne finale : *belle*, *nouvelle*, *vieille*, *folle*, *molle*.

Ex. *une belle fête*, *une vieille maison*.

192. Les adjectifs **bas**, **gras**, **gros**, **las**, **épais**, **pâlot**, **sot**, **vieillot**, **nul**, **gentil**, doublent également la consonne finale. Ex. : *Un plafond bas*, *une porte basse*.

Questionnaire.

1. Qu'arrive-t-il quand on ajoute l'*e* du féminin à un adjectif terminé par une consonne ? — 2. Dites ce qui arrive dans les adjectifs en *er?* en *et*. — 3. Comment fait-on le féminin des adjectifs en *er*? — en *et?* — en *el*, *eil*, *en*, *et?* — 4. Quel est le féminin de *beau*, etc. ? — 5. Comment ces adjectifs forment-ils leur féminin ? — 6. Citez d'autres adjectifs qui doublent la consonne finale.

TEXTE



274. Mon petit dogue.



J'avais un petit dogue qu'on appelait Boulka. Il était entièrement noir, sauf le bout des pattes qui était blanc. Sa mâchoire inférieure s'avançait tellement, qu'on pouvait mettre le doigt entre les deux rangées de dents. Son museau était large; ses yeux étaient grands, noirs et brillants; ses incisives et ses canines blanches étaient sans cesse découvertes. Il ressemblait à un nègre; il n'était pas méchant et ne mordait point; mais il était singulièrement vigoureux; quand une fois, il s'accrochait à une chose, il serrait si fort les mâchoires, qu'il restait suspendu : on ne pouvait lui faire lâcher prise. TOLSTOÏ

Contes et fables. [Plon, Nourrit et Cie, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

275. *Les mots*. — Expliquez : *dogue — incisives — canines — lâcher prise*.

276. *Les idées*. — Aimeriez-vous un tel chien? — Pourquoi dit-on qu'il ressemblait à un nègre? — Quels services peut rendre un tel chien?

277. *L'orthographe*. — Remarquez : *appelait — qui était blanc — doigt*.

EXERCICE ORAL

278. Lisez le texte; cherchez les adjectifs qualificatifs. Dites à quel nom ou à quel pronom ils se rapportent.

279. Ajoutez un nom féminin à chacun des adjectifs suivants :

turc,	rond,	vif,	inférieur,	faux,
romain,	petit,	neuf,	voleur,	blanc,
gaulois,	public,	sauf,	hargneux,	frais.

EXERCICE ÉCRIT

280. Écrivez le texte. Mettez un numéro sous les adjectifs qualificatifs et le même numéro sous les noms ou pronoms auxquels ils se rapportent.

281. Ajoutez à chacun des noms suivants un adjectif convenable choisi dans la 2e colonne.

Noms.	Adjectifs.
une figure — une pomme de terre — une noix	correct — sec — bénin
une fièvre — une femme — une jument	gentil — farineux — veuf
une phrase — une chevelure — une servante	soigneux — rétif — roux.

INVENTION

282. Ajoutez aux noms suivants un adjectif exprimant : 1° une bonne qualité; 2° une mauvaise qualité.

MODÈLE : *une voix agréable — une voix criarde.*

une voix,	une leçon,	une eau,	une chambre,
une route,	une abeille,	une galette,	une fermière,
une santé,	une température,	une boisson,	une caissière.

VOCABULAIRE

283. Remplacez les adjectifs par leurs contraires.

MODÈLE : *une lourde charge — une charge légère.*

une *lourde* charge,	une oie *sauvage*,	une étoffe *raide*,
une marche *lente*,	une réponse *timide*,	une voix *triste*,
une *jeune* guenon,	une figue *sèche*,	une mer *calme*.

Le féminin des adjectifs (*suite*).

193. **Deuxième conséquence.** — Quand la consonne finale se prononce, tantôt elle garde sa prononciation. Ex. : *innocent, innocente*, tantôt elle la modifie (*craintif, craintive*).

194. **Adjectifs qui gardent leur consonne finale.** — Beaucoup d'adjectifs gardent leur consonne finale et prennent simplement un *e* au féminin. Ex. : *Un grand arbre, une grande maison.*

195. **C** *final.* — **Caduc, public, turc** changent le **c** final en **que**, pour conserver la prononciation forte du *c*.

Ex. : *Un monument public, une fontaine publique.*

Grec fait grecque.

196. **G** *final.* — **Long, oblong** prennent un *u* avant l'*e* du féminin. Ex. : *Un long devoir, une rue longue.*

197. **Adjectifs qui modifient leur consonne finale.** — D'autres adjectifs modifient leur consonne finale, qui s'adoucit souvent ou devient sifflante.

198. **F** *devient* **ve**. — Les adjectifs en **f** font leur féminin en **ve**. Ex. : *Un enfant craintif, une chienne craintive.*

199. **R** *et* **x** *deviennent* **se**. — Les adjectifs en *eur* et en *eux* ont leur féminin en *euse*.

Ex. : *Paul est menteur et paresseux.*
Jeanne est menteuse et paresseuse.

☞ Il faut excepter :

1° *Majeur, meilleur, mineur* et tous les adjectifs en *érieur*, qui prennent simplement un *e*. *Un ton majeur, mineur; une tierce majeure, mineure.*

2° *doux, faux, roux* qui font *douce, fausse, rousse*. Ex. : *un doux parfum, une douce odeur.*

200. **C** *et* **s** *deviennent* *che* dans *blanc, franc, sec, frais* qui font *blanche, franche, sèche, fraîche.*

Ex. : *Du vin blanc, de la craie blanche.*

201. **N** *devient* **n mouillé** dans *bénin, malin* qui font *bénigne, maligne.*

202. **Les adjectifs en** *teur*. — Les adjectifs terminés par le suffixe *teur* changent ce suffixe en *trice*, comme les noms.

Ex. : *Un toit protecteur, une enveloppe protectrice.*

Questionnaire.

1. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par une consonne? — 2. Par un *c*? — 3. Par un *g*? — 4. Par un *f*? — 5. Par *eure*? — 6. Par *eux*? — 7. Quels sont les adjectifs en *eur* qui suivent la règle générale? — 8. Quels adjectifs prennent *che* au féminin? — 9. Quels adjectifs prennent *gne*? — Comment est le féminin des adjectifs en *teur*?

TEXTE

284. Césarin.



Césarin était un gros garçon de trente ans environ, portefaix à ses heures et vagabond les trois quarts du temps. C'était un gars solide, aux membres vigoureux, aux robustes épaules, à la figure rubiconde, avec de gros yeux bleus à fleur de tête et de grosses lèvres que cachait à demi une barbe blonde. Ses cheveux emmêlés sortaient par mèches épaisses de sa casquette sans visière sa blouse déchirée montrait une chemise plus misérable encore, et ses pieds nus passaient à travers les crevasses de ses souliers ferrés. A. Theuriet.

Les enchantements de la forêt. [Hachette et Cie, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

285. *Les mots.* — Expliquez : *portefaix* — *vagabond* — *muselé* — *rubiconde* — à *fleur* de tête — *ferrés*.

286. *Les idées.* — Que signifie l'expression : *à ses heures?* — Quelle opinion vous faites-vous de Césarin : 1° au physique; 2° au moral?

EXERCICE ORAL

287. Lisez le texte. Indiquez les adjectifs qualificatifs. Dites à quels noms ils se rapportent.

EXERCICE ÉCRIT

288. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez les groupes de mots contenant un nom et un adjectif qualificatif. Recopiez : 1° ceux qui sont au singulier; 2° ceux qui sont au pluriel.

289. Employez chacun des adjectifs placés en tête de la ligne avec les noms qui suivent.

blond : un enfant, une chevelure, des cheveux, des nattes.
nouveau : un fruit, la lune, les livres, les pommes de terre.
vieux : un arbre, des habits, des maisons, des soldats.
épais : un cahier, des lèvres, des volumes, une soupe.
beau : une route, un enfant, des yeux, des images.
brutal : une force, un acte, des charretiers, des paroles.
glacial : un froid, une température, les océans, les régions.

290. Faites accorder comme il convient les adjectifs placés entre parenthèses.

Césarin arracha une feuille à un lierre qui rampait à portée de sa main et, plaçant la feuille entre ses lèvres il en tira des sons (*mélodieux*) imitant le chant du loriot, de l'alouette et du rossignol. Et comme nous nous tenions (*coi*) sous les saules, les oiseaux (*épars*) dans la saulaie vinrent, (*attiré*) par un charme, voleter autour des arbres. Il y en avait de (*tout*) espèce : des fauvettes à tête (*noir*), des pinsons aux ailes (*marqué*) de bandes (*brun*), des chardonnerets aux plumes (*ébouriffé*) et jusqu'à de (*gros*) merles au bec (*jaune*) qui s'arrêtèrent effrontément sur les cerisiers (*voisin*).

VOCABULAIRE

291. Dites quel est le contraire des adjectifs suivants :

un *gros* garçon,	une figure *rubiconde*,	des cheveux *emmêlés*,
un gars *solide*,	de *gros* yeux,	une blouse *sale*,
de *robustes* épaules,	de *grosses* lèvres,	des sons *mélodieux*.

L'adjectif qualificatif au pluriel.

203. *EXPOSÉ.* — Regardons dans le texte les adjectifs qui sont en rapport avec les noms au pluriel. Nous voyons :

Au masculin : *des yeux bleus, des pieds nus, des membres vigoureux.*

Au féminin : *des épaules robustes, des mèches épaisses.*

204. **Au pluriel, les adjectifs masculins sont terminés par s ou par x, comme les noms.**

Au pluriel, les adjectifs féminins sont tous terminés par es (*e* pour le féminin, *s* pour le pluriel).

205. Quand un adjectif est terminé au singulier par *s* ou *x*, il ne change pas au pluriel.

Ex. : *Un gros garçon paresseux, de gros garçons paresseux.*

206. **Le pluriel en x.** — Les adjectifs qui prennent le pluriel masculin en *x* sont peu nombreux. Outre les adjectifs en *x* au singulier, ce sont :

1° Les adjectifs en *eau*. Ex. *Un livre nouveau, des livres nouveaux.*

2° Certains adjectifs dont le singulier est en *al* et le pluriel en *aux*.

Ex. : *Un nombre décimal, des nombres décimaux.*

207. Certains adjectifs en *al* ont le pluriel masculin en *s*. Ce sont : *fatal, final, naval, glacial, natal.*

208. D'autres adjectifs en *al* s'emploient rarement au pluriel masculin. Ce sont : *austral, boréal, filial, guttural, matinal*, etc.

L'ACCORD DE L'ADJECTIF

209. On écrit :

au masc. sing.	*le pied nu.*	au masc. plur.	*les pieds nus.*
au fém. sing.	*la tête nue.*	au fém. plur.	*les jambes nues.*

Donc l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

210. L'adjectif peut être en rapport avec plusieurs noms. Voici comment on le fait accorder.

		On met l'adjectif au
avec des noms masculins :	*le pied et le bras* **nus**.	**masc. pluriel**
avec des noms féminins :	*la tête et la jambe* **nues**.	**fém. pluriel**
avec des noms de genres différents :	*la jambe et le pied* **nus**.	**masc. pluriel**

Questionnaire.

1. Comment les adjectifs qualificatifs forment-ils leur pluriel? — 2. Quels sont ceux qui ont leur pluriel en *x*? — 3. Citez des adjectifs en *al* qui ont le pluriel en *s*. — 4. Comment s'accorde l'adjectif qualificatif avec un nom? — 5. Avec plusieurs noms masculins? — féminins? — Avec plusieurs noms de genres différents?

TEXTE

292. Un mauvais élève.



Jean-Paul était paresseux, gourmand, insolent, taquin, hargneux, peureux, sournois. Je n'en finirais pas si je voulais donner la liste complète de tous les défauts qui le distinguaient. Mais ce qui faisait de Jean-Paul un enfant tout à fait maussade, c'était sa conduite malicieuse envers ses camarades. Il semblait n'avoir d'autre plaisir que le déplaisir des autres. Aux tours inventés avant lui, il en ajoutait de sa façon, lesquels prouvaient un esprit bien méchamment inventif. C'est ainsi qu'au collège il battait les plus petits pour lever sur eux des impôts de pommes, de poires, de cerises, et même de morceaux de pain, si sa part de goûter ne lui suffisait pas. Il les contraignait à lui composer ses devoirs : aussi était-il fort ignorant pour son âge.

PAUL DESNOYERS.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

293. *Les mots.* — Expliquez : *hargneux* — *sournois* — *maussade* — sa conduite *malicieuse* — aux *tours* inventés — *lever un impôt.*

294. *Les idées.* — Quels étaient les défauts de Jean-Paul? — Pourquoi dit-on que ces défauts le *distinguaient*? — Quel était son principal plaisir? — Que pensez-vous du caractère de Jean-Paul?

295. *L'orthographe.* — Remarquez : *paresseux* — *hargneux* — *distinguaient* — *maussade* — *collège.*

EXERCICE ORAL

296. Lisez le texte, en signalant tous les adjectifs. Dites s'ils sont employés comme épithètes ou comme attributs.

EXERCICE ÉCRIT

297. Ajoutez un adjectif épithète aux noms suivants :

un élève ap..., le vin ..., une fourrure ..., un général ...,
un b... camarade, le crayon ..., des souliers ..., des soldats ...,
des devoirs ..., la craie ..., une cravate ..., le drapeau ....

298. Dites à l'aide d'un adjectif attribut la qualité ordinaire des personnes, des animaux ou des choses :

le soldat est, le cultivateur, le marin, l'avocat, le tigre,
le bœuf est, la faux, le poisson, le gendarme, le singe,
le marbre est, l'âne, l'hameçon, le commerçant, le cerf.

299. Analysez les adjectifs qualificatifs du texte suivant :

MODÈLE : *Utile.* Adj. qual. épithète de *animal*, masc. sing.

La chèvre est un animal utile; elle est vive, capricieuse, vagabonde. Elle grimpe sur les pentes rapides des talus et sur les rochers escarpés.

INVENTION

300. Employez chacun des adjectifs suivants comme attribut, en cherchant un sujet convenable.

MODÈLE : *La chicorée est amère.*

amer, tendre, chaud, rouge, brave,
salé, dur, froid, vert, timide,
sucré, mou, fertile, noir, malin.

Les fonctions de l'adjectif qualificatif.

211. *EXPOSÉ.* — **L'adjectif épithète.** — Souvent on indique la qualité habituelle d'une personne, d'un animal ou d'une chose à l'aide d'un adjectif qualificatif qu'on place simplement auprès du nom. Ex. : *Un enfant **maussade**; sa conduite **malicieuse**.*

On dit alors que l'adjectif est **épithète**, ce qui signifie qu'il est simplement *placé auprès* du nom.

212. **L'adjectif attribut.** — D'autres fois l'adjectif exprime une qualité (*paresseux*) qu'on attribue au sujet (*Jean-Paul*) à l'aide d'un verbe (*était*). Ex. : *Jean-Paul était **paresseux**.*

On dit dans ce cas que l'adjectif est l'**attribut du sujet**.

213. Quand l'adjectif est attribut du sujet, il est séparé du sujet par un **verbe**.

214. Les verbes qu'on trouve entre l'attribut et le sujet sont :

1° ***Être***, *devenir*, *paraître*, *sembler*. Ex. : *Paul **était** taquin.*

2° *Tomber*, *rester*, *dormir*, *mourir*, etc. Ex. : *Paul **resta** ignorant.*

3° ***Être** nommé*, *être appelé*, *être élu*, *se trouver*, *s'appeler*, *s'estimer*, etc. Ex. : *Paul **fut nommé** moniteur*; *il **se trouvait** heureux.*

215. **Le sens propre et le sens figuré.** — Si je dis : *Le beurre est **mou** en été*, l'adjectif *mou* exprime une qualité physique du beurre, et signifie qu'on peut le pétrir facilement, le manier ou l'aplatir sans effort. L'adjectif *mou* est alors employé au **sens propre**.

216. Mais si je dis : *Cet élève est **mou***, l'adjectif *mou* exprime une qualité morale : il signifie que l'élève manque de vigueur, d'énergie. Dans ce cas, l'adjectif *mou* est employé au **sens figuré**.

217. **La place de l'adjectif.** — Quelquefois on peut placer l'adjectif soit avant, soit après le nom, sans changer le sens.

Ex. : *un enfant **charmant**, un **charmant** enfant.*

218. D'autres adjectifs ont leur place marquée par l'usage. Ainsi on dira toujours : *le peuple **français*** et non *le **français** peuple.*

219. Certains adjectifs changent de sens en changeant de place. Ainsi *un élève **triste*** est un élève qui a du chagrin : **sens propre**. *Un **triste** élève* est un élève médiocre : **sens figuré**.

Questionnaire.

1. Quelles sont les fonctions de l'adjectif qualificatif? — 2. Qu'est-ce qu'un adjectif épithète? — 3. Qu'est-ce qu'un adjectif attribut? — 4. Quels sont les verbes qui joignent l'attribut au sujet? — 5. Quels sont les différents sens de l'adjectif qualificatif? — 6. Où se place l'adjectif qualificatif? — 7. Quand l'adjectif change de place, conserve-t-il toujours son sens?

TEXTE

301. Le paon, les deux oisons et le plongeon.



Un paon faisait la roue, et les autres oiseaux
Admiraient son brillant plumage.
Deux oisons nasillards du fond d'un marécage
Ne remarquaient que ses défauts.
«Regarde, disait l'un, comme sa jambe est faite,
Comme ses pieds sont plats, hideux!
— Et son cri, disait l'autre, est si mélodieux,
Qu'il fait fuir jusqu'à la chouette! »
Chacun riait alors du mal qu'il avait dit.
Tout à coup un plongeon sortit :
« Messieurs, leur cria-t-il, vous voyez d'une lieue
Ce qui manque à ce paon : c'est bien voir, j'en conviens;
Mais votre chant, vos pieds sont plus laids que les siens,
Et vous n'aurez jamais sa queue. »

FLORIAN.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

302. *Les mots.* — Expliquez : *oison* — *plongeon* — faire *la roue* — *hideux.*

303. *Les idées.* — Que pensez-vous du caractère de ces deux oisons? Quel défaut montrent-ils? — Quelle réflexion vous inspire cette fable?

304. *L'orthographe.* — Remarquez : *paon* — *nasillards* — *plongeon.*

EXERCICE ORAL

305. Lisez le texte, en indiquant tous les mots possessifs. Dites s'ils sont adjectifs ou pronoms.

306. Ajoutez un adjectif possessif aux noms suivants :

m... main,	s... langue,	t... oncle,	v... lampe,	m... amitié,
n... doigts,	s... oreille,	t... tante,	v... lunettes,	t... habitation,
n... maison,	s... dents,	t... cousins,	v... encrier,	t... hardiesse.

EXERCICE ÉCRIT

307. Copiez le texte. Soulignez d'un trait les adjectifs possessifs et les noms auxquels ils sont joints; de deux traits les pronoms possessifs.

308. Analysez les mots possessifs du texte d'après le modèle suivant :
EXEMPLE : *Je préfère* ***ma*** *toupie à* ***la tienne.***

Ma — *Adj. poss. se rapporte à* **toupie**, *fém. sing.*
(à) *la tienne* — *Pron. poss. fém. sing. représente* **toupie**. *Compl. ind. de* **préfère**.

309. Remplacez le trait simple par un adjectif possessif et le trait double par un pronom possessif.

Reprenez — plume et donnez-moi = .
Nos camarades ont — défauts, mais nous avons aussi = .
En parlant du paon, les oisons trouvaient que — pieds étaient plus laids que = .
Nous quittâmes — abri et protégés par — parapluies, nous continuâmes — route.

COMPOSITION

310. Écrivez trois phrases sur *le paon.*

ÉLOCUTION

311. Expliquez ce proverbe : *Nous voyons souvent la paille qui est dans l'œil de notre voisin, mais nous ne voyons pas la poutre qui est dans le nôtre.*

§ 3. Les mots possessifs.

220. *EXPOSÉ.* — **Les adjectifs possessifs.** — Le plongeon dit : *Vos pieds sont plus laids que les siens.*

L'expression *vos pieds* signifie les pieds *qui sont à vous,* les pieds que vous *possédez.* Le mot *vos* est un **adjectif possessif.**

☞ C'est un *adjectif,* parce qu'on l'*ajoute au nom,* comme un article ; il est *possessif,* parce qu'il nous fait connaître le *possesseur* de la chose.

221. Il y a des adjectifs possessifs pour désigner ce qui appartient *à moi, à toi, à lui* ; *à nous, à vous, à eux.* Ce sont :

L'objet appartient		SINGULIER Masculin	SINGULIER Féminin	PLURIEL des 2 genres
à un seul possesseur.	*à moi*	**mon pied.**	**ma main.**	**mes pieds** *ou* **mes mains.**
	à toi	**ton** —	**ta** —	**tes** —
	à lui	**son** —	**sa** —	**ses** —
à plusieurs possesseurs.	*à nous*	**notre** —	**notre** —	**nos** —
	à vous	**votre** —	**votre** —	**vos** —
	à eux	**leur** —	**leur** —	**leurs** —

222. Devant les noms féminins commençant par une voyelle ou un *h* muet, on dit *mon, ton, son,* au lieu de *ma, ta, sa.* Ex. : *Ton aiguille est cassée.* On évite ainsi la rencontre de deux voyelles, *ta aiguille.*

223. **Les pronoms possessifs.** — Quand le plongeon dit : *Vos pieds sont plus laids que les siens,* c'est comme s'il disait : *Vos pieds sont plus laids que ses pieds.*

Les siens équivaut à *ses pieds,* c'est-à-dire à un nom précédé d'un adjectif possessif. On dit que *les siens* est un **pronom possessif.**

☞ C'est un *pronom,* parce qu'il désigne une chose, *comme un nom* ; il est *possessif,* parce qu'il désigne le *possesseur* de cette chose.

224. Les pronoms possessifs sont :

L'objet appartient		SINGULIER Masculin	SINGULIER Féminin	PLURIEL Masculin	PLURIEL Féminin
à un seul possesseur.	*à moi*	**le mien,**	**la mienne,**	**les miens,**	**les miennes,**
	à toi	**le tien,**	**la tienne,**	**les tiens,**	**les tiennes,**
	à lui	**le sien,**	**la sienne,**	**les siens,**	**les siennes,**
à plusieurs possesseurs.	*à nous*	**le nôtre,**	**la nôtre,**	**les nôtres,**	**les nôtres,**
	à vous	**le vôtre,**	**la vôtre,**	**les vôtres,**	**les vôtres,**
	à eux	**le leur.**	**la leur.**	**les leurs.**	**les leurs.**

Questionnaire.

1. A quoi sert le mot *vos* dans : *vos pieds* ? — 2. Comment appelle-t-on ce mot ? — 3. Quels sont les adj. possessifs ? — 4. Dans quel cas emploie-t-on *mon* au lieu de *ma.* — 5. Que signifie l'expression *les siens* ? — 6. Pourquoi est-ce un pronom ? — 7. Quels sont les pronoms possessifs ?

TEXTE



312. L'épi et le tonneau vides.

Tandis que ces épis, qu'on coupera bientôt,
Inclinent leurs fronts vers la terre,
D'où vient que celui-ci s'élève encor si haut?
— C'est qu'il n'a pas de grain dans sa tête légère.

Ce tonneau qu'au pressoir le vigneron conduit
En le poussant d'un pied rapide,
Pourquoi donc fait-il tant de bruit?
— Mon bon ami, c'est qu'il est vide.

L.-A. BOURGUIN.
[Gauguet, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

313. *Les mots.* — Expliquez : *stérile* — *leurs fronts* — *le pressoir* — un pied *rapide.*

314. *Les idées.* — Comment se tiennent les épis chargés de grains? les épis vides? — Quel bruit fait un tonneau plein quand on le frappe? et un tonneau vide? — Que nous enseigne cette fable?

EXERCICE ORAL

315. Lisez le texte. Indiquez les adjectifs et les pronoms démonstratifs.

316. Mettez un adjectif démonstratif devant les noms suivants :

c... épi,	c... enfant,	c... outil,	c... oiseaux,
c... moisson,	c... homme,	c... bateaux,	c... oiseau.

EXERCICE ÉCRIT

317. Copiez le texte. Soulignez d'un trait les adjectifs démonstratifs; de deux traits les pronoms démonstratifs.

318. Remplacez chaque trait simple par un adjectif démonstratif; chaque trait double par un pronom démonstratif.

— livre-ci est plus intéressant que =.
Pourquoi — épi- — est-il plus incliné que =?
— tonneau plein fait moins de bruit que =.
— arbres- — paraissent plus élevés que =.
— roses- — sont plus belles que = de notre jardin.
Je ne m'attendais pas à = (*cette chose*).
Emportez- = pour vos enfants (*ces choses*).

VOCABULAIRE

319. *Le pain.* — 1° Ajoutez un adjectif à chaque nom de la liste 1 : — 2° Remplacer dans la liste 2 *le pain* par *la miche*; — 3° Expliquez les expressions de la liste 3; — 4° Définissez celles de la liste 4.

1. Le blé, le moulin, la farine, le son, la pâte, le boulanger, le mitron, le pétrin, la corbeille, le four, la pelle, le fourgon, la miche.

2. Le pain tendre, rassis, frais, sec, dur, croustillant, glacé, fariné, bis, blanc, noir.

3. Manger du pain, gagner son pain, mendier son pain, avoir du pain sur la planche.

4. Pain de gruau, pain d'épice, pain de seigle, pain d'orge, pain à cacheter, pain de sucre, pain de savon.

320. *Famille de mots.* — Ajoutez un complément ou une épithète aux mots suivants :

une tonne,	un tonneau,	un tonnelet,	le tonnage,
un tonnelier,	la tonnellerie,	entonner,	l'entonnoir.

Les mots démonstratifs.

225. *EXPOSÉ.* — L'enfant dit, en montrant les épis : *Ces épis dressent leur tête, tandis que celui-ci s'incline.*

226. **Les adjectifs démonstratifs.** — L'expression *ces épis* signifie les épis *que je montre.*

Le mot **ces** est un **adjectif démonstratif.**

☞ C'est un *adjectif*, parce qu'*on l'ajoute au nom*, comme un article ; il est *démonstratif*, parce qu'*on montre* l'objet désigné par le nom.

227. Il n'y a qu'un adjectif démonstratif, **ce**, qui fait au féminin **cette**, et au pluriel **ces**.

Ex. : *ce blé, cet épi, cette moisson, ces épis, ces moissons.*

☞ Au masculin singulier, l'adjectif démonstratif *ce* prend la forme *cet* devant une voyelle ou un *h* muet.

Ex. : *cet épi, cet homme.*

228. Très souvent on ajoute aux adjectifs démonstratifs les mots *ci* et *là* qu'on place après le nom : *ci*, pour désigner un objet rapproché ; *là*, pour désigner un objet éloigné.

Ex. : *Fermez cette fenêtre-ci ; ouvrez cette fenêtre-là.*

229. **Les pronoms démonstratifs.** — L'enfant dit : *celui-ci s'incline.* C'est comme s'il disait : *cet épi-ci s'incline.*

L'expression *celui-ci* équivaut à *cet épi-ci*, c'est-à-dire à un nom précédé d'un adjectif démonstratif. On dit que *celui-ci* est un **pronom démonstratif.**

☞ C'est un *pronom*, car il désigne une chose, comme un nom ; il est *démonstratif*, car il désigne une chose *qu'on montre.*

230. Les pronoms démonstratifs sont :

SINGULIER			PLURIEL		
Masculin	Féminin	Neutre	Masculin	Féminin	Neutre
celui, celui-ci, celui-là.	celle, celle-ci, celle-là.	ce, ceci, cela.	ceux, ceux-ci, ceux-là.	celles, celles-ci, celles-là.	ce.

231. Les pronoms *ce, ceci, cela* ne représentent jamais des *noms* masculins ou féminins, mais des choses dont on ne peut préciser le genre. On dit qu'ils sont *neutres*, c'est-à-dire ni masculins, ni féminins.

Ex. : *Écoutez* **ce** *que je vous dis* (*les choses* que je vous dis).

Questionnaire.

1. Que signifie l'expression : *ces épis*? — 2. A quoi sert le mot *ces*? — 3. Comment appelle-t-on ce mot? — 4. Quels sont les adjectifs démonstratifs? — 5. L'adjectif *ce* n'a-t-il pas une autre forme? — 6. A quoi servent les mots *ci* et *là*? — 7. Que signifie l'expression *celui-ci*? — 8. Quels sont les pronoms démonstratifs? — 9. Quand emploie-t-on *celui-ci, celui-là*? — 10. Que représentent les pronoms *ce, ceci, cela*?

TEXTE

321. Utilité des arbres.



Voyez-vous ces vastes forêts qui paraissent aussi anciennes que le monde? Leurs racines les défendent contre les vents, et vont chercher comme par de petits tuyaux souterrains tous les sucs destinés à la nourriture de leur tige. La tige elle-même se revêt d'une dure écorce qui met le bois tendre à l'abri des injures de l'air. Les branches distribuent en divers canaux la sève que les racines avaient réunie dans le tronc. En été, ces rameaux nous protègent de leur ombre contre les rayons du soleil, en hiver ils nourrissent la flamme qui conserve en nous la chaleur naturelle. Leur bois n'est pas seulement utile pour le feu, c'est une matière douce quoique solide et durable, à laquelle la main de l'homme donne sans peine toutes les formes qu'il désire pour les plus grands ouvrages de l'architecture et de la navigation. FÉNELON.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

322. *Les mots.* — Expliquez : les *défendent* — les *sucs* — *se revêt* — les *injures* — la *chaleur naturelle.*

323. *Les idées.* — Quels sont les usages les plus importants du bois?

324. *L'orthographe.* — Remarquez : *tuyaux* — *abri*, malgré *abriter* — *avaient réunie* — *tronc* — *ces rameaux* — *navigation.*

EXERCICE ORAL

325. Réunissez la proposition n° 2 à la proposition n° 1 à l'aide d'un pronom relatif (*qui* ou *que*).

1. Je regarde *cette forêt.*	2. *Cette forêt* me paraît très ancienne.
1. L'arbre porte *des racines.*	2. *Ces racines* le défendent contre le vent.
1. Les branches distribuent *la sève.*	2. Les racines puisent *cette sève* dans le sol.
1. Les rameaux donnent *une ombre.*	2. *Cette ombre* nous protège contre le soleil.
1. Ils nourrissent *la flamme.*	2. *Cette flamme* nous réchauffe en hiver.
1. Le bois est une *matière* solide.	2. L'homme utilise *cette matière.*

EXERCICE ÉCRIT

326. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez les propositions commençant par *qui* ou par *que*. Analysez les pronoms *qui* et *que.*

327. Faites par écrit l'exercice oral 325. Analysez les pronoms relatifs.

328. Trouvez le sujet et le compl. direct d'objet des verbes suivants pris dans le texte 321.

voyez — *défendent* — *distribuent* — *avaient réunie* — *protègent* — *nourrissent* — *conserve* — *donne.*

VOCABULAIRE

329. Dites ce que chacun des ouvriers suivants fait avec le bois.

le bûcheron,	le menuisier,	le tonnelier,	l'ébéniste,	le luthier,
le sabotier,	le charpentier,	le boisselier,	le vannier,	l'emballeur,
le scieur,	le tabletier,	le tourneur,	le treillageur,	le charron.

Les mots relatifs.

232. *EXPOSÉ.* — Écrivons 2 propositions renfermant le mot *écorce.*

1. *La tige se revêt d'une* **écorce**. 2. **Cette écorce** *protège le bois.*

Dans la 2e proposition *cette écorce* est le sujet, car on dit ce que cette écorce fait.

233. **Le pronom relatif** *qui.* — Si l'on ne veut pas répéter le nom *écorce*, on emploiera comme sujet dans la 2e proposition le mot **qui** et l'on dira :

La tige se revêt d'une **écorce** **qui** *protège le bois.*

Le mot **qui** est un **pronom relatif.**

☞ C'est un *pronom*, car il joue le rôle d'un nom (*cette écorce*) ; on l'appelle *relatif* parce qu'il marque un rapport, une *relation* entre la 2e proposition et le nom *écorce* qui est dans la 1re proposition.

234. **L'antécédent.** — Pour montrer que le pronom *qui* représente le nom *écorce*, on le place immédiatement après ce nom, qu'on appelle son **antécédent.**

235. **Le pronom relatif** *que.* — Voici deux autres propositions renfermant le mot *écorce.*

1. *Le chêne-liège se revêt d'une* **écorce**. 2. *L'homme utilise* **cette écorce**.

Cette fois, dans la 2e proposition *cette écorce* est le **complément direct** d'objet : c'est ce que l'homme utilise.

236. Si nous voulons réunir la 2e proposition à la 1re sans répéter le complément direct *écorce*, nous dirons :

Le chêne-liège se revêt d'une **écorce** **que** *l'homme utilise.*

237. Ainsi nous avons remplacé le nom *écorce* qui était complément direct par le mot *que* et nous avons placé *que* en tête de la 2e proposition, immédiatement après le mot *écorce*, qui est **son antécédent.**

Le mot **que** est aussi un **pronom relatif.**

238. **Le pronom relatif sujet est qui.**

Le pronom relatif complément direct est que.

239. Voici comment on analysera ces pronoms :

Qui : pronom relatif, a pour antécédent *écorce* f. s. Suj. de *protège.*

Que : pronom relatif, a pour antécédent *écorce* f. s. Comp. dir. de *utilise.*

Questionnaire.

1. Formez 2 propositions renfermant le mot *écorce.* — 2. Remplacez le mot *écorce* par un pronom relatif. — 3. Quel est le pronom relatif sujet ? — 4. Quel est le pronom relatif complément direct ? — 5. Qu'est-ce que l'antécédent ? — 6. Où doit-on placer le pronom relatif ?

TEXTE

330. L'automne.

Voilà les feuilles sans sève
Qui tombent sur le gazon;
Voilà le vent qui s'élève
Et gémit dans le vallon;



Voilà l'errante hirondelle,
Qui rase du bout de l'aile,
L'eau dormante des marais;

Voilà l'enfant des chaumières
Qui glane sur les bruyères
Le bois tombé des forêts.

L'onde n'a plus le murmure
Dont elle enchantait les bois.
Sur des rameaux sans verdure
Les oiseaux n'ont plus de voix.

Le soir est près de l'aurore
L'astre à peine vient d'éclore
Qu'il va terminer son tour :
Il jette par intervalle
Une lueur, clarté pâle
Qu'on appelle encore un jour.

LAMARTINE.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

331. ***Les mots.*** — Expliquez : *sans sève* — qui *rase* — qui *glane.*

332. ***Les idées.*** — Comment sont les arbres à l'automne? — Que font les hirondelles? — Comment sont les jours?

EXERCICE ORAL

333. Réunissez la proposition n° 2 à la proposition n° 1 à l'aide du pronom relatif *dont.*

1. L'onde n'a plus *le murmure.* — 2. Elle enchantait les bois *de ce murmure.*
1. Le vent secouait *les arbres.* — 2. Les branches *des arbres* craquaient.
1. Le soleil jette *une lueur.* — 2. Nos yeux sont éblouis *de cette lueur.*
1. L'enfant glane *le bois mort.* — 2. La forêt est jonchée *de bois mort.*

334. Même exercice avec le pronom relatif *où.*

1. L'enfant s'engagea *dans la forêt.* — 2. Le vent gémissait *dans cette forêt.*
1. Il aperçut *un gros chêne.* — 2. Des écureuils avaient bâti leur nid *sur ce chêne.*
1. Plus loin était *un marais.* — 2. Des nénufars étendaient leurs larges feuilles *sur ce marais.*
1. L'automne est *une saison.* — 2. Les hirondelles nous quittent *à cette saison.*

EXERCICE ÉCRIT

335. Écrivez comme dictée le texte 330. Soulignez les propositions qui commencent par un pronom relatif. Analysez ces pronoms.

336. Écrivez les exercices 333 et 334. Analysez les pronoms *dont* et *où.*

337. Dans les phrases suivantes, remplacez le tiret par le pronom relatif *lequel,* que vous mettrez au genre et au nombre qui conviennent.

Je ne reconnais plus la route par — je suis venu
Il ouvrit ses mains dans — j'aperçus une grenouille verte.
Connaissez-vous les outils avec — on travaille le bois?
L'histoire est une science pour — j'ai beaucoup de goût.
L'enclos était bordé d'une haie dans — nichaient des fauvettes.
Les devoirs de calcul sont ceux — je m'applique le plus.
Voici les questions — je dois répondre.

Les pronoms relatifs (*suite*).

240. **Le pronom relatif** *dont*. — Dans ce qui suit, les 3 propositions n° 2 renferment un complément commençant par *de*.

(A) 1. *Le vent secoue les arbres.* 2. *Les feuilles **de ces arbres** tombent.*
COMP. DE NOM

(B) 1. *Le vent secoue les arbres.* 2. *La route est bordée **d'arbres**.*
COMP. DE VERBE

(C) 1. *Le vent cassa les arbres.* 2. *Le jardinier était fier **de ces arbres**.*
COMP. D'ADJECTIF

241. On peut réunir la 2ᵉ proposition à la 1ʳᵉ en remplaçant le complément *de ces arbres* par le mot *dont*, qui est un pronom relatif.
ANTÉCÉDENT

Ex. : (A) *Le vent secoue **les arbres*** dont *les feuilles tombent.*
(B) *Le vent secoue **les arbres*** dont *la route est bordée.*
(C) *Le vent cassa **les arbres*** dont *le jardinier était fier.*

242. **Le pronom relatif** *dont* **représente un complément commençant par** *de*. **Il peut être complément de nom** (Exemple ***A***), **de verbe** (Exemple ***B***), **ou d'adjectif** (Exemple ***C***).

243. **Le pronom relatif** *où*. — Pour représenter un complément de lieu ou de temps, on emploiera le pronom relatif *où*. Ex. :

1. ***Les rameaux** n'ont plus de **feuilles**.* — 2. *Les oiseaux nichaient **sur les rameaux**.*

On dit, en employant le pronom *où* :

Les rameaux — **où** *les oiseaux nichaient* — *n'ont plus de feuilles.*

☞ On voit que la 2ᵉ proposition se place immédiatement après l'antécédent du pronom relatif, au milieu de la 1ʳᵉ proposition.

244. **Le pronom relatif** *quoi*. — On emploie encore le pronom relatif *quoi* précédé d'une préposition pour désigner des choses. Ex. : *Il n'y a ici **rien** **sur quoi** je puisse m'asseoir.*

245. **Le pronom relatif composé** *lequel*. — Au lieu de ces pronoms simples, on emploie dans certains cas le pronom composé *lequel*, qui varie en genre et en nombre. Ex. : *Le chêne produit une **ecorce avec laquelle** on tanne les peaux.*

246. Les pronoms relatifs composés sont :

SING.	*masc.*	lequel.	*fém.* laquelle.	PLUR.	*masc.*	lesquels.	*fém.* lesquelles.
		duquel.	de laquelle.			desquels.	desquelles.
		auquel.	à laquelle.			auxquels.	auxquelles.

Questionnaire.

1. Faites une phrase renfermant le pronom relatif *dont*. — 2. Que représente ce pronom? — 3. A quoi sert le pronom relatif *où*? — le pronom relatif *quoi*? — 4. Quels sont les pronoms relatifs composés?

TEXTE

338. De la propriété.



Je me voue à la culture; j'enfonce un fer en terre; je présente cette terre ainsi remuée à l'air fécondant, j'y jette du grain; je veille autour pendant qu'il pousse; je le recueille quand il est mûr; je le broie; je le soumets au feu; j'en fais du pain. Ce pain que j'ai fabriqué avec tant d'efforts, à qui est-il? A moi, qui me suis donné tant de peine, ou au paresseux qui dormait pendant que je m'appliquais à la culture? L'humanité tout entière répondra que c'est à moi; car enfin il faut que je vive, et de quel travail vivrai-je, si ce n'est du mien?

THIERS. [Boivin et Cie, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

339. *Les mots.* — Expliquez : je me *voue* — *un fer* — l'air *fécondant.*

340. *Les idées.* — Pourquoi le texte a-t-il pour titre : de la *propriété*? — De quelle propriété s'agit-il ici? — Connaissez-vous différentes sortes de propriétés?

341. *L'orthographe.* — Remarquez : je me *voue* — *remuée* — je le *recueille* — *je broie* — je *soumets* — *au paresseux* (sing.).

EXERCICE ORAL

342. Mettez, dans les questions, le mot interrogatif convenable. Dites si c'est un pronom ou un adjectif interrogatif.

QUESTIONS	RÉPONSES
— es-tu?	Je suis le fils du serrurier.
— désires-tu?	Je désire apprendre le dessin.
— âge as-tu?	J'ai douze ans.
— métier veux-tu faire?	Je veux être architecte.

343. Cherchez dans le texte les phrases qui contiennent une question et analysez le mot interrogatif.

EXERCICE ÉCRIT

344. Cherchez dans le texte les mots suivants et analysez-les.

4 pronoms personnels sujets,	1 pronom possessif,
4 pronoms personnels compl.,	3 pronoms relatifs,
2 adjectifs démonstratifs,	1 adjectif interrogatif,
2 pronoms démonstratifs,	1 pronom interrogatif.

345. Remplacez les points par un mot interrogatif : dites s'il est pronom ou adjectif.

Par ... porte êtes-vous entré? — Dans ... livre avez-vous lu cette histoire? — A ... parliez-vous en entrant? — Sur ... herbe avez-vous marché? — Pour ... cueillez-vous ces fleurs? — Dites-moi ... heure il est. — De ... est-il question dans votre problème? — Je ne sais ... sont ces livres. — A votre avis, ... est la plus belle saison?

VOCABULAIRE

346. *La propriété.* — Employez chaque mot dans une courte phrase.

le propriétaire,	le fermier,	le loyer,	le métayer,
le locataire,	le gérant,	le fermage,	le bail,
acquérir,	affermer,	exproprier,	résilier,
louer,	vendre,	sous-louer,	céder.

Les mots interrogatifs.

247. *EXPOSÉ.* — Dans le texte, on pose plusieurs questions. On dit : ***A qui est ce pain? De quel travail vivrai-je?***

Dans la première question, on interroge à l'aide du mot *qui*. Ce mot désigne une personne ou une chose inconnue, comme un nom. C'est un **pronom interrogatif**.

Dans la deuxième question, on interroge à l'aide du mot *quel*. Ce mot est ajouté au nom *travail* : c'est donc un adjectif. On l'appelle **adjectif interrogatif**.

Ainsi on peut interroger à l'aide des *pronoms interrogatifs* ou des *adjectifs interrogatifs*.

248. **Les pronoms interrogatifs.** — Les pronoms interrogatifs sont :

Qui? ***Qui** êtes-vous? **Qui** cherchez-vous? **A qui** parlez-vous?*
Que? ***Que** voulez-vous?*
Quoi? ***A quoi** penses-tu? **De quoi** parle-t-il?*
Lequel? laquelle? duquel? auquel? etc.
*De ces cahiers, **lequel** prenez-vous?*

249. On voit que pour interroger on se sert des pronoms relatifs, excepté *dont* et *où*.

250. **Les adjectifs interrogatifs.** — L'adjectif interrogatif est :

Quel	au masculin singulier	*De **quel** travail vivrai-je?*
Quelle	au féminin singulier	***Quelle** heure est-il?*
Quels	au masculin pluriel	***Quels** habits mettrai-je?*
Quelles	au féminin pluriel	***Quelles** fleurs avez-vous semées?*

251. On voit dans ces exemples que l'adjectif interrogatif s'accorde avec le nom qui le suit.

252. L'adjectif *quel* peut s'employer aussi comme attribut. Il s'accorde alors avec le sujet qui est placé après le verbe.

Ex. : ***Quel** est ton pays? **Quelles** sont ces personnes?*

253. On emploie aussi *quel* pour exprimer une exclamation. Dans ce cas, on l'appelle **adjectif exclamatif**.

Ex. : ***Quelle** belle journée!*

Questionnaire.

1. A l'aide de quels mots peut-on interroger? — 2. Posez une question avec un pronom interrogatif; — avec un adjectif interrogatif. — 3. Quels sont les pronoms interrogatifs? — 4. Quels sont les adjectifs interrogatifs? — 5. Comment s'accorde l'adj. *quel*? — 6. A quoi sert l'adjectif exclamatif?

TEXTE

347. Les oiseaux voyageurs.



Tous les oiseaux voyageurs ont une époque fixe pour leurs voyages, et ils ne la passent point. Ce terme n'est pas le même pour chaque espèce : les uns attendent l'hiver, les autres le printemps, d'autres l'été ou l'automne. Il y a dans chaque espèce d'oiseaux voyageurs une police qui règle et qui tient dans le devoir tous les particuliers. Avant l'ordre général aucun ne pense à partir, et, lorsqu'il est publié, aucun ne demeure. Une espèce de conseil décide du jour et accorde un certain intervalle pour s'y préparer; après quoi, tous délogent, et il ne paraît le lendemain ni traînards ni déserteurs. TOUSSENEL. [A. Fayard, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

348. *Les mots.* — Expliquez : ils ne la *passent* point — *terme* — une *police* — *les particuliers* — *conseil* — *déserteurs.*

349. *Les idées.* — Quelle est la cause qui détermine les oiseaux à changer de pays? — Pourquoi le terme n'est-il pas le même pour chaque espèce? — Quels sont les oiseaux voyageurs que vous connaissez?

350. *L'orthographe.* — Remarquez : *leurs voyages* — *printemps* — *automne* — *intervalle.*

EXERCICE ORAL

351. Lisez le texte. Signalez les adjectifs et les pronoms indéfinis.

EXERCICE ÉCRIT

352. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez d'un trait les adjectifs indéfinis ; de deux traits les pronoms indéfinis.

353. Analysez la forme et la fonction des mots indéfinis du texte, d'après le modèle suivant : Ex. : *On ne voit aucun traînard.*

FORME	FONCTION
On, pron. indéf., m. s.	Sujet de *voit.*
Aucun, adj. indéf., m. s.	Se rapporte à *traînard*, m. s.

354. Copiez les phrases suivantes. Soulignez les mots indéfinis et faites-en l'analyse.

En toute chose il faut considérer la fin. — Chaque gousse de pois contient plusieurs grains. — Quiconque a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu. — Quelques enfants poursuivaient un papillon; chacun voulait l'attraper; l'un le saisit par l'aile, un autre par le corps ; la pauvre bête fut déchirée et personne ne l'eut. — On doit respecter le bien d'autrui.

COMPOSITION

355. Écrivez 3 phrases sur le départ des hirondelles.
— 3 phrases sur le retour des hirondelles.

VOCABULAIRE

356. Mettez les noms suivants au pluriel. Classez-les en deux groupes : 1° les oiseaux qui voyagent; 2° ceux qui restent toute l'année dans nos pays.

la pie,	le hibou,	l'oie,	le moineau,	le rouge-gorge,
l'hirondelle,	la caille,	la cigogne,	le coucou,	la grive,
le corbeau,	le rossignol,	le sansonnet,	le merle,	la bécasse,
le canard,	le martinet,	l'alouette,	la perdrix,	le loriot.

Les mots indéfinis.

254. *EXPOSÉ*. — En parlant des oiseaux voyageurs on dit, pour préciser le sens de cette expression : *Tous les oiseaux voyageurs*.

Le mot *tous* est un **adjectif indéfini**.

☞ C'est un *adjectif* puisqu'on l'ajoute au nom *voyageurs* : il est *indéfini* parce qu'il ne précise pas d'une façon bien nette de quels oiseaux voyageurs il s'agit.

255. **Les adjectifs indéfinis.** — Les adjectifs indéfinis sont : **Aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, plusieurs, quelconque, tel, tout.**

Ex. : *Aucune hirondelle ne reste pendant l'hiver.*
Les mêmes hirondelles sont revenues chez nous.

256. **Les pronoms indéfinis.** — Dans cette phrase : *Aucun ne pense à partir*, le mot *aucun* désigne un certain oiseau, mais n'importe lequel.

Le mot *aucun* est un **pronom indéfini.**

☞ C'est un *pronom*, car il désigne un animal, comme un nom ; il est *indéfini*, parce qu'on ne sait pas exactement quel animal.

257. Certains pronoms indéfinis désignent des personnes, et sont du masculin singulier. Ce sont : **on, personne, quiconque, autrui.**

258. D'autres pronoms désignent des choses, et sont du genre neutre. Ce sont : **rien, quelque chose, autre chose.**

259. Les autres pronoms indéfinis sont formés de *un* et de *autre* précédé d'un adjectif. Ils varient en genre et en nombre. Ce sont :

MASC. : **l'un, chacun, quelqu'un, l'autre.**
FÉM. : **l'une, chacune, quelqu'une, l'autre.**
PLUR. : **les uns, quelques-uns, les autres ; les unes, quelques-unes, les autres.**

260. Certains mots indéfinis sont tantôt adjectifs, tantôt pronoms. Ce sont : ***Aucun, autre, certain, nul, plusieurs, tel, tout.***

Ex. : A. ***Aucun oiseau** n'est parti* (*aucun* est adjectif).
B. ***Aucun** n'est parti* (*aucun* est pronom).

☞ Ils sont adjectifs quand ils sont ajoutés à un nom : ***aucun** oiseau*. (Ex. A.) Ils sont pronoms quand ils sont employés seuls. (Exemple B.)

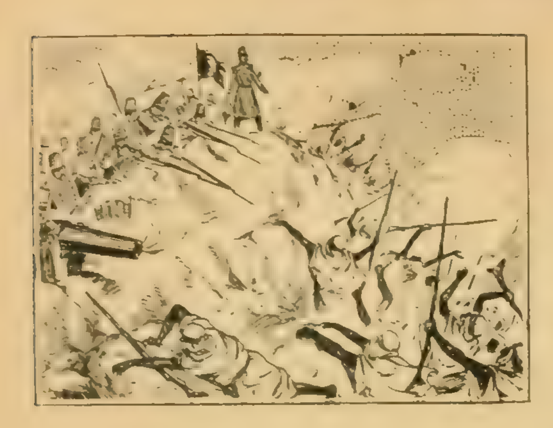
261. **Les adjectifs pronominaux.** — Les adjectifs possessifs, démonstratifs, interrogatifs, indéfinis correspondent, comme on l'a vu, aux pronoms possessifs, démonstratifs, interrogatifs, relatifs, indéfinis. Pour cette raison on les appelle **adjectifs pronominaux.**

Questionnaire.

1. Quels sont les adjectifs indéfinis ? — 2. A quoi servent-ils ? — 3. Quels sont les pronoms indéfinis (masculins ? — neutres ? — variables ?) — 4. Quand les emploie-t-on ? — 5. Quels mots peuvent être tantôt adjectifs, tantôt pronoms indéfinis ?

TEXTE

357. La défense de Mazagran.



Pendant la guerre d'Algérie, une compagnie de 123 hommes, sous les ordres du capitaine Lelièvre, avait reçu l'ordre d'occuper le village de Mazagran, qui défendait les approches de la ville de Mostaganem. La petite troupe partit, emmenant avec elle quelques provisions, un baril de poudre, un canon et 40 000 cartouches; elle se retrancha dans un petit fort construit à la hâte. Le 15 décembre 1839, un parti de 3000 Arabes attaqua nos faibles retranchements. Ce premier assaut fut énergiquement repoussé; mais deux mois plus tard, le chef arabe Abd-el-Kader vint assiéger la place avec 10 000 hommes et 4 canons. Une lutte opiniâtre s'engagea. Durant 4 jours et 4 nuits, nos soldats firent des prodiges d'héroïsme, combattant sans relâche malgré la fatigue, la soif et la faim. Le 4e jour, les munitions étaient presque épuisées, et le capitaine Lelièvre était prêt à faire sauter le fort plutôt que de capituler. Heureusement, après un dernier assaut, qui fut repoussé comme les autres, les Arabes, las d'une pareille lutte, ayant perdu 600 hommes, se retirèrent dans les montagnes.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

358. *Les mots.* — Expliquez : les *approches* — se *retrancha* — un *parti* — une lutte *opiniâtre* — *capituler.*

359. *Les idées.* — Que pensez-vous de la conduite de nos soldats?

360. *L'orthographe.* — Remarquez : *baril* — *assaut* — *héroïsme.*

EXERCICE ORAL

361. Cherchez dans le texte les adjectifs numéraux. Dites s'ils sont cardinaux ou ordinaux.

362. Dites combien de jours a une semaine — une année ordinaire — une année bissextile — le mois de janvier — de février — de septembre.

EXERCICE ÉCRIT

363. Copiez le texte, écrivez en toutes lettres les adjectifs numéraux. Soulignez d'un trait les adjectifs numéraux cardinaux, de 2 traits les adjectifs numéraux ordinaux.

364. Écrivez en toutes lettres les questions suivantes, ainsi que leurs réponses :

Combien font 17 et 12? — Que reste-t-il quand on ôte 7 de 19? — Combien font 4 fois 20? — Comment s'appelle le premier mois de l'année? Combien a-t-il de jours? — Et le 4e mois? — le 6e mois? — le 10e mois? — Quelle est la date de votre naissance? — En quelle année est mort Charlemagne?

VOCABULAIRE

365. *Les opérations.* — Copiez correctement les mots suivants :

l'addition,	j'additionne,	le problème est difficile ou....
la soustraction,	je soustrais,	le raisonnement est juste ou....
la multiplication,	je multiplie,	la solution est correcte ou....
la division,	je divise,	la réponse est exacte ou....

Pour compter et pour ranger.

262. *EXPOSÉ.* — Nous savons d'après le texte que :
Les Français luttèrent pendant **quatre** *jours;*
Le quatrième *jour, les Arabes s'éloignèrent.*
Les mots *quatre* et *quatrième* sont des **adjectifs numéraux**.

☞ Ce sont des *adjectifs*, car on les ajoute au nom *jour* pour en préciser le sens; on les appelle *numéraux* parce qu'ils contiennent l'idée du *nombre* (4).

263. Certains adjectifs numéraux servent à *compter* : on les appelle **adjectifs numéraux cardinaux**. Ex. : *La garnison comptait* **cent vingt-trois** *soldats.*

☞ Dans ce cas, *cardinaux* a le sens de *principaux.*

264. **Les adjectifs numéraux cardinaux.** — Pour énoncer tous les nombres, on n'emploie que 23 adjectifs numéraux simples. Ce sont :

un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix.
onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, cent, mille.

265. Pour exprimer les autres nombres, on emploie des adjectifs numéraux composés. Ex. : **cent vingt-trois** *soldats.*

☞ Autrefois on disait *septante* pour 70, *octante* pour 80, *nonante* pour 90.

266. Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables. Ex. : *Les* **quatre** *journées du siège furent terribles.*

267. **Les adjectifs numéraux ordinaux.** — Pour exprimer dans quel *ordre* les faits se sont passés on dit : le *troisième* jour, le *quatrième* jour. Les adjectifs numéraux qui servent à indiquer l'*ordre* ou le *rang* sont appelés **adjectifs numéraux ordinaux**.

268. Les adjectifs numéraux ordinaux sont : **premier** (**unième**), **second** ou **deuxième**, **troisième**, **quatrième**, **cinquième**, etc.

☞ On les obtient en ajoutant le suffixe *ième* à l'adjectif numéral cardinal.

269. Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent en genre et en nombre avec le nom. Ex. : *Mon cousin a obtenu trois* **seconds** *prix.*

270. **Les noms de nombre.** — On peut aussi exprimer des nombres à l'aide de certains noms : ce sont les **noms de nombre**.
Ex. : *Les Arabes laissèrent plusieurs* **centaines** *de blessés.*

271. Voici quelques noms de nombre : *une dizaine, une centaine, une douzaine, un demi, un quart, un dixième, le double, le triple*, etc.

Questionnaire.

1. Qu'appelle-t-on adjectifs numéraux? — 2. Quels sont ceux qui servent à compter? — 3. Combien y a-t-il d'adjectifs numéraux simples? — 4. A quoi servent les adjectifs numéraux ordinaux? — 5. Comment les forme-t-on? — 6. Comment s'accordent les adjectifs numéraux? — 7. Citez quelques noms de nombres.

TEXTE



366. Les jardins de Crésus.



Quand le roi Crésus se promenait dans ses jardins, les jardiniers avaient l'art de faire naître les plus belles fleurs sous ses pas. Souvent on changeait, pour lui donner une agréable surprise, la décoration des jardins, comme on change une décoration de scène. On transportait promptement, par de grandes machines, les arbres avec leurs racines, et on en apportait d'autres tout entiers : en sorte que, chaque matin, le roi, en se levant, apercevait ses jardins entièrement renouvelés. Un jour, c'étaient des grenadiers, des oliviers, des myrtes et des orangers. Un autre jour, on voyait des gazons fleuris, des prés d'une herbe fine et naissante au travers desquels coulaient impétueusement de petits ruisseaux. Sur leurs rives étaient plantés de jeunes saules d'une tendre verdure, de hauts peupliers qui montaient jusqu'aux nues; des ormes touffus et des tilleuls odoriférants, plantés sans ordre, faisaient une agréable irrégularité.

FÉNELON.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

367. ***Les mots.*** — Expliquez : *décoration* — *grenadiers* — *myrtes,* — *pin* et *sapin* (dites la différence) — *impétueusement* — *une agréable irrégularité.*

368. ***Les idées.*** — Quel était le charme des jardins de Crésus ? — Pensez-vous que ce récit soit vrai ?

369. ***L'orthographe.*** — Remarquez : *scène* — *promptement* — *tout entiers* — *c'étaient* — *myrtes* — au travers *desquels* — *étaient plantés.*

EXERCICE ORAL

370. Lisez le texte. Signalez tous les *groupes de mots.* Dites leur genre et leur nombre.

EXERCICE ÉCRIT

371. Copiez le texte. Soulignez tous les *groupes de mots*, mettez une croix sous le nom. Indiquez entre parenthèses leur genre et leur nombre.

372. Cherchez : 1° les groupes de mots employés comme sujets ; 2° indiquez leurs verbes.

373. Écrivez les groupes de mots depuis : *Sur leurs rives* jusqu'à la fin. Dites de quoi ils sont formés.

COMPOSITION

374. Décrivez en quatre phrases l'un des arbres nommés dans le texte.

VOCABULAIRE

375. ***Les arbres.*** — Copiez les noms d'arbres suivants. Dites à la suite, quel produit nous en retirons en ajoutant un adjectif épithète.

MODÈLE : *L'olivier donne une* ***huile*** *savoureuse.*

l'olivier,	le pin,	le tilleul,	le cerisier,	le cacaoyer,
le grenadier,	le sapin,	le hêtre,	le poirier,	le quinquina,
l'oranger,	le chêne,	le noyer,	le palmier,	le cotonnier,
le citronnier,	le saule,	le pommier,	le caféier,	le mûrier.

§ 4. Les groupes de mots.

272. *EXPOSÉ.* — Nous lisons dans le texte :

Le roi Crésus se promenait dans ses jardins.

C'est une proposition, car on y trouve un **sujet** (*le roi Crésus*), un **verbe** (*promenait*) et des **compléments** (*se, dans ses jardins*).

273. **Les termes de la proposition.** — Le sujet, le verbe et les compléments sont les **termes** de la proposition.

274. **Les groupes de mots.** — Un terme se compose tantôt d'un seul mot, comme le verbe *promenait* et le pronom *se*. Mais souvent le terme est formé d'un *nom* accompagné de ses *adjectifs*.

Ex. : *Dans ses jardins.*

C'est ce qu'on appelle un **groupe de mots**.

275. **La préposition.** — Quand un groupe de mots est employé comme **complément indirect**, il commence par une préposition comme : *à, de, par, pour, sur, sans, avec, contre, malgré, depuis.*

Devant le sujet ou le complément direct on ne trouve pas de préposition.

276. Voici quelques exemples de groupes de mots :

1. *Les* **jardiniers**.	Un article + un *nom*.
2. *Une agréable* **surprise**.	Un article + un adj. qual. + un *nom*.
3. *Avec des* **pins** *sauvages*.	Prép. + art. + *nom* + adj. qual.
4. *Sur leurs* **rives**.	Prép. + adj. poss. + *nom*.

277. **Le nom chef du groupe.** — Dans un groupe de mots, c'est le *nom* qui est le **chef du groupe**. Il impose aux adjectifs son genre et son nombre.

Si le nom est du masculin singulier, tous les adjectifs se mettent au masculin singulier. Ex. : *Un autre* **jour**.

S'il est du féminin singulier, tous les adjectifs se mettent au féminin singulier. Ex. : *Une* **herbe** *fine et naissante*.

S'il est du masculin pluriel, tous les adjectifs se mettent au masculin pluriel. Ex. : *Avec des* **pins** *sauvages*.

S'il est du féminin pluriel, tous les adjectifs se mettent au féminin pluriel. Ex. : *Par de grandes* **machines**.

Questionnaire.

1. Quels sont les termes de la proposition? — 2. De combien de mots peut se composer chaque terme d'une proposition? — 3. Qu'est-ce qu'un groupe de mots? — 4. Que trouve-t-on en tête d'un groupe de mots employé comme complément indirect? — 5. Citez quelques prépositions. — 6. Dans un groupe de mots, quel est le mot le plus important? — 7. Quelle influence a-t-il sur les adjectifs du groupe?

TEXTE

376. Le nid de fauvettes.



Je ne puis entendre la chanson de la fauvette sans revoir le jardin paternel avec des bordures de framboisiers touffus et des massifs d'arbustes. Au cœur d'un de ces arbustes je découvris un matin le nid d'une fauvette à tête noire. Placé à la naissance des branches, il contenait cinq œufs d'un marron très clair, tachetés et marbrés d'un brun foncé. Je ne pus résister à la tentation, et je dérobai l'un de ces jolis œufs. Le lendemain, quand je vins guetter la couveuse, je trouvai les œufs brisés et le nid abandonné. Ce fut un de mes premiers remords d'enfant de me sentir l'auteur de cette ruine.

André Theuriet.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

377. *Les mots.* — Expliquez : framboisiers *touffus* — au *cœur* — *la naissance* — la *couveuse* — *remords* — cette *ruine.*

378. *Les idées.* — Qu'est-ce qui tentait l'enfant? — Pourquoi a-t-il du remords? — Que pensez-vous des enfants qui dénichent des oiseaux?

379. *L'orthographe.* — Remarquez : — *framboisiers* — *cœur* — *découvris* — *nid* — *œufs* — je ne *pus* — *je vins* — *remords.*

EXERCICE ORAL

380. Lisez le texte. Signalez tous les adjectifs qualificatifs et dites à quels noms ils se rapportent.

381. Dites comment sont formés les adjectifs suivants :

enfantin,	noirâtre,	marron,	sensible,	incroyable,
touffu,	tacheté,	marbré,	aimable,	incorrigible,
matinal,	rougeaud,	brisé,	menteur,	maladif.

EXERCICE ÉCRIT

382. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez chaque nom, avec ses adjectifs, d'un trait pour le singulier, de 2 traits pour le pluriel.

383. Faites la liste des sujets et des verbes qui sont à la première personne du singulier.

384. Cherchez dans le texte 5 compléments directs d'objet — 5 noms ayant un complément — 2 compléments de lieu — 2 compléments de temps.

VOCABULAIRE

385. A l'aide des suffixes indiqués page 79, formez des adjectifs dérivés des mots suivants :

orgueil,	jaune,	rouge,	désirer,	grammaire,
montagne,	pâle,	reconnaître,	récréer,	histoire,
terre,	maigre,	charmer,	lire,	tête.

386. Remplacez le complément du nom par un adjectif qualificatif.
Modèle : *Les navires de l'Angleterre = les navires* **anglais.**

Les navires de l'Angleterre.	Les glaces du pôle.
Les soldats de la Gaule.	Les bœufs de Normandie.
Les marins de la Bretagne.	Les collines de Provence.
Le climat des tropiques.	La langue de l'Espagne.

Formation des adjectifs.

278. *EXPOSÉ.* — Le sel qui vient de la *mer* est du sel *marin* ; un bâtiment qui navigue sous la mer est un navire *sous-marin*. Les adjectifs *marin* et *sous-marin* viennent du nom *mer*. Le premier est un *adjectif dérivé* ; le second est un **adjectif composé**.

279. **Les adjectifs dérivés** sont formés :

1° D'un nom, d'un adjectif ou d'un verbe, auquel on ajoute un **suffixe**. Ex. : *bataille, bataill***eur** ; *jaune, jaun***âtre** ; *manger, mange***able**.

2° D'un nom employé comme adjectif. Ex. : *la rose, une robe* **rose**.

280. **Adjectifs dérivés de noms.** — A l'aide de *suffixes*, on tire de certains noms des adjectifs qui expriment :

1° *L'état, la manière d'être* :

Suffixe	**ain**	*mond***ain**,	**é**	*affair***é**,	**ique**	*poét***ique**.
	in	*enfant***in**.	**eux**	*pierr***eux**,	**u**	*barb***u**.

2° *L'origine* :

ais	*Holland***ais**,	**el**	*origin***el**,	**ique**	*arab***ique**.
al	*Provenç***al**,	**in**	*sal***in**,	**ois**	*Gaul***ois**.

281. **Adjectifs dérivés de verbes.** — A l'aide des suffixes **able**, **ible**, **if**, on tire de certains verbes des adjectifs qui indiquent la *possibilité*, le *résultat*. Ex. : *applic***able**, *sens***ible**, *invent***if**.

282. **Adjectifs dérivés d'adjectifs.** — A l'aide des suffixes **et**, **elet**, **ot**, **ard**, **âtre**, **aud**, on tire de certains adjectifs d'autres adjectifs qui indiquent une diminution de quantité ou de valeur.

et	*foll***et**,	**ot**	*vieill***ot**,	**âtre**	*blanch***âtre**.
elet	*rond***elet**,	**ard**	*bav***ard**,	**aud**	*lourd***aud**.

283. **Adjectifs dérivés sans suffixes.** — On emploie comme adjectifs certains **noms** : *fainéant*, *rose* ; ou certains **participes** : *connu*, *charmant*. Ex. : *Les rois* **fainéants**.

284. **Les adj. composés.** — Les adjectifs composés sont formés :

1° D'un **adjectif** *précédé d'un* **préfixe**. Ex. : **Anté***diluvien*, **bis***cornu*, **contra***dictoire*, **extra***ordinaire*, **in***attentif*, **ir***résolu*, **trans***atlantique*, **sub***alterne*.

2° De **deux adjectifs**. Ex. : *Des enfants* **sourds-muets**.

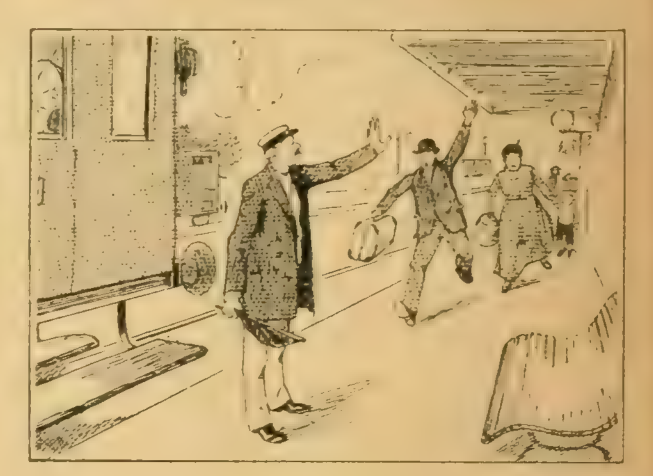
Questionnaire.

1. Citez un adjectif dérivé et un adjectif composé de la famille du mot *mer*. — 2. Comment forme-t-on les adjectifs dérivés ? — 3. Citez des adjectifs tirés de noms et indiquez le suffixe. — 4. Citez des adjectifs tirés de verbes. — 5. Citez des adjectifs dérivés d'adjectifs. — 6. Des adjectifs dérivés, sans suffixes. — 7. Comment forme-t-on des adjectifs composés. — 8. Citez un adjectif composé avec préfixe. — 9. Un adjectif composé de deux mots.







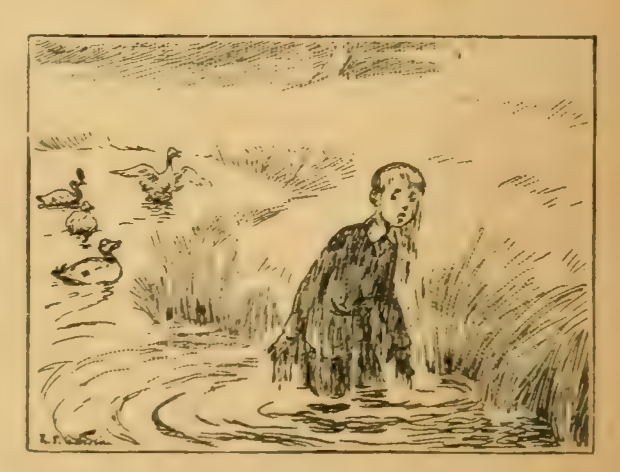


5. A LA GARE









6. LA CHASSE AUX CANARDS






7. LE GÉNÉREUX BOSSU






8. QUI DORT DINE

TEXTE

387. Le chevrier.



Le *meneur* de chèvres passe dans ma rue vers sept heures du matin, et je me mets à ma fenêtre pour le voir passer. J'entends monter de la rue la chanson de sa flûte : c'est une petite mélopée pyrénéenne qui commence sur une note grave et finit sur une fusée stridente. En bas, le chevrier aux jambes courtes pousse devant lui son troupeau.

Les bonnes chèvres, camuses et poilues, la barbiche au menton, vont devant elles d'un air songeur. Les chiens de la rue les regardent d'un air surpris, et les plus jeunes, qui voient des chèvres pour la première fois, courent après elles en aboyant. Elles se retournent alors d'un air résolu et baissent leurs cornes : le chien s'éloigne et se tait, intimidé par ce geste menaçant. H. CHANTAVOINE.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

388. *Les mots.* — Expliquez : un *chevrier* — *une mélopée* — *pyrénéenne* — *une fusée stridente* — *camuses* — *intimidé.*

389. *Les idées.* — Pourquoi conduit-on des troupeaux de chèvres dans les rues de Paris? — Quels sentiments l'auteur prête-t-il aux chèvres-

390. *L'orthographe.* — Remarquez : je me *mets* — mélop*ée* *pyrénéenne* — *finit* — *stridente* — *camuses* — *menaçant.*

EXERCICE ORAL

391. Lisez le texte. Signalez tous les verbes. Dites pourquoi ces mots sont des verbes.

392. Trouvez un verbe qui convienne aux sujets suivants :

le chien ...,	le facteur ...,	la mer ...,	la roue ...,
la chèvre ...,	le serrurier ...,	l'arbre ...,	les soldats ...,
la carpe ...,	la lune ...,	la cire ...,	les escargots ...,
l'écolier ...,	la pluie ...,	le feu ...,	les souris ....

EXERCICE ÉCRIT

393. Écrivez le texte comme dictée. Mettez une croix sous les sujets et soulignez leurs verbes. (Rappelez-vous que les pronoms personnels sujets sont : *je, tu, il, elle*; — *nous, vous, ils, elles.*)

394. Faites par écrit l'exercice oral **392**.

395. Donnez un nom pluriel comme sujet à chacun des verbes suivants : MODÈLE : *Les enfants* ***dormaient***.

... dormaient,	... fleuriront,	... retentirent,	... mûrissent.
... chantaient,	... tomberont,	... disparurent,	... tournent,
... arrosaient,	... salueront,	... coulèrent,	... piquent.

ÉLOCUTION

396. Dites, en employant plusieurs verbes, ce que peut faire :

un soldat,	un bûcheron,	un chat,	un ruisseau,
un gendarme,	une servante,	un héron,	un arbre,
un cantonnier,	une couturière,	un singe,	la mer.

IV. Le Verbe.

285. *EXPOSÉ.* **Le sujet.** — Quand on exprime le nom *chevrier*, avec l'intention de dire ce que le chevrier *fait* ou ce qu'il *est*, on dit que le nom *chevrier* est **employé comme sujet**.

Ex. : ***Le chevrier** passe dans la rue, **le chevrier** est matinal.*

286. **Le verbe.** — Les mots *passe*, *est*, servent à exprimer ce qu'on dit du sujet. Si on les supprimait, la phrase n'aurait pas de sens. Ces mots sont des **verbes**.

Le verbe est donc un mot qui sert à dire ce que fait le sujet.

287. **Comment on reconnaît un verbe.** — On reconnaît qu'un mot est un verbe quand on peut lui donner un sujet.

Ainsi le mot *passe* est un verbe, parce qu'on peut trouver une personne, un animal ou une chose *qui passe*.

Ex. : *Le chevrier passe, les chèvres passent, le temps passe.*

288. **Le verbe dans la proposition.** — Quand on énonce un sujet et un verbe, on forme une **proposition**.

289. Une proposition se compose donc : 1° d'un sujet ; 2° de ce qu'on dit du sujet.

	SUJET	CE QU'ON DIT DU SUJET
Ex. :	*Le chevrier*	*passe chaque matin dans ma rue.*
	Les chèvres	*sont vagabondes.*
	La chanson	*retentit.*

290. **Comment on construit le verbe.** — Dans ces trois exemples, on voit que ce qu'on dit du sujet peut être exprimé de trois façons :

1° Par un verbe seul : *La chanson **retentit**.*

2° Par un verbe et un attribut : *Les chèvres **sont*** **vagabondes**.

3° Par un verbe et des compléments : *Le chevrier **passe*** [**chaque matin**] [**dans ma rue**].

291. Le sujet et les compléments sont très souvent des *noms* (ou des groupes de mots) ou des *pronoms*.

Ex. : ***Les chèvres** regardent* (sujet nom).

Elles **se** *retournent* (sujet et complément pronoms).

292. L'attribut est un nom, un pronom, ou un adjectif qualificatif.

Ex. : *Le chevrier est **un montagnard** ; ces chèvres sont **les siennes** ; elles sont **vagabondes**.*

Questionnaire.

1. Quand dit-on qu'un nom est employé comme sujet? — 2. Qu'est-ce qu'un verbe? — 3. Comment reconnaît-on un verbe? — 4. De quoi se compose une proposition? — 5. Énoncez une proposition. — 6. De combien de manières peut-on construire le verbe? — 7. Quelles espèces de mots sont sujets ou compléments? — attributs?

TEXTE

397. Le derviche offensé.



Le favori d'un sultan lança une pierre contre un pauvre derviche qui lui demandait l'aumône. Le prêtre insulté n'osa se plaindre, mais il ramassa la pierre et l'emporta. « Tôt ou tard, pensa-t-il, je trouverai certainement l'occasion de me venger, avec cette même pierre, de cet homme orgueilleux et cruel. » Quelques jours après, il entendit pousser des cris dans la rue. Ayant demandé quelle en était la cause, il apprit que le favori venait de tomber en disgrâce, et que le sultan le faisait mener sur un chameau par les rues et livrer aux insultes de la populace. Aussitôt le derviche saisit sa pierre. Mais, rentrant bien vite en lui-même, il la jeta dans un puits en disant : « Je sens maintenant qu'il ne faut jamais se venger ; car, si notre ennemi est puissant, cela est imprudent ; si, au contraire, il est malheureux, cela est bas et cruel. »

HERDER.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

398. *Les mots.* — Expliquez : *derviche* — le *favori* — en *disgrâce* — *bas.*

399. *Les idées.* — Que pensez-vous de la conduite du favori ? — Pourquoi le derviche ramasse-t-il la pierre ? — Que signifie : *rentrant en lui-même* ? — Que pensez-vous de la réflexion finale ?

400. — *L'orthographe.* — Remarquez : *offensé* — *aumône* — *ramassa* — *quelle* en était (pourquoi le féminin ?) — un *puits.*

EXERCICE ORAL

401. Mettez au pluriel le texte suivant, en employant comme sujet *vous* au lieu de *tu.*

Au dernier de la classe. — *Tu* es le dernier de la classe, mais *tu* peux avoir autant de mérite que n'importe lequel de tes camarades. *Tu* peux même en avoir davantage si *tu* te donnes plus de peine qu'eux. Tout en restant, s'il le faut, le dernier par le succès, *tu* peux devenir le premier par l'effort ; *tu* es encore le dernier cette semaine avec une note très basse, mais si *tu* es encore le dernier la semaine prochaine avec une note un peu plus élevée, *tu* auras marché ; et si *tu* marches ainsi de semaine en semaine, *tu* seras aimé et honoré de tes maîtres autant qu'un autre, petit dernier. (F. BUISSON.)

EXERCICE ÉCRIT

402. Faites par écrit l'exercice oral 401.

403. Écrivez le texte 397 comme dictée. Soulignez les verbes et mettez une croix sous leurs sujets.

INVENTION

404. Ajoutez un attribut qui convienne au sujet :

la terre est ...,	mes yeux sont ...,	le temps devient ...,
la rose est ...,	mon nez est ...,	le blessé resta ...,
le charbon est ...,	la pie est ...,	le mendiant paraissait ...,
la rivière est ...,	la fauvette est ...,	l'ennemi recula ...,
mes cheveux sont ...,	l'aigle est ...,	les vacances semblent....

Le verbe s'accorde avec le sujet.

293. *EXPOSÉ.* — On dit dans le texte, en parlant du derviche : *il ramassa la pierre.*

Le sujet est *il*; le verbe est *ramass**a***

Le derviche dirait : *je ramass**ai** la pierre.*

Il emploierait comme sujet : *je*, et comme verbe *ramass**ai**.*

On voit que la forme du verbe dépend du sujet.

294. **L'accord du verbe.** — Quand le sujet est :

A la 1re personne du singulier, on dit :		*je ramass**e** une pierre.*
A la 2e personne du singulier :		*tu ramass**es**.*
A la 3e personne du singulier :	Masc.	*il ramass**e**.*
	Fém.	*le derviche ramass**e**.*
		*elle ramass**e**.*
A la 1re personne du pluriel :		*nous ramass**ons**.*
A la 2e personne du pluriel :		*vous ramass**ez**.*
A la 3e personne du pluriel :	Masc.	*ils ramass**ent**.*
	Fém.	*elles ramass**ent**.*

295. Ainsi le verbe ne s'écrit pas de la même façon :

1° Quand le sujet est au singulier ou quand le sujet est au pluriel.
Ex. : *L'enfant ramass**e**; les enfants ramass**ent** une pierre.*

2° Quand le sujet est à la 1re personne, à la 2e ou à la 3e.
Ex. : *nous ramass**ons**, vous ramass**ez**, ils ramass**ent**.*

296. **On conclut que le verbe varie suivant le nombre** (*singulier ou pluriel*) **et la personne** (1re, 2e ou 3e) **du sujet.** Ex. : je ramass**e**, tu ramass**es**, ils ramass**ent**.

Mais il ne varie pas en genre.

Ex. : il ramass**e**, elle ramass**e**.

297. **Le radical.** — Dans les mots *ramassons, ramassez, ramassent*, il y a une partie commune *ramass*, qui contient l'idée exprimée par le verbe : c'est ce qu'on appelle le **radical**.

298. **La terminaison.** — A la fin de ces mots, il y a une partie qui indique que le verbe est au singulier ou au pluriel : *il ramass**a**, ils ramass**ent**,* — ou qui marque la personne : *nous ramass**ons**, vous ramass**ez**.*

Ces lettres finales **e, es, e, ons, ez, ent**, forment ce qu'on appelle la **terminaison**.

Questionnaire.

1. De quoi dépend la forme du verbe? — 2. Exprimez un verbe aux trois personnes du singulier et du pluriel. — 3. Dites la règle d'accord du verbe avec son sujet. — 4. Qu'est-ce que le radical? — 5. Qu'appelle-t-on la terminaison? — 6. Qu'indique-t-elle?

TEXTE

405. La charité.



« Avec ce chapeau qu'il nous tend,
Que fait-il là, se lamentant,
Que dit-il, le pauvre caniche?
— Ma sœur, il dit qu'il n'est pas riche;
Il dit : « Voyez, mon maître est vieux,
Si vieux, qu'il a perdu les yeux.
Il n'a rien que ce qu'on lui donne.
Enfants! une petite aumône,
Pour qu'il puisse acheter du pain;
On souffre tant quand on a faim!
— Ah! pauvre homme!
la triste histoire!
Et que je le plains de bon cœur!
— Écoute alors, petite sœur,
Aujourd'hui, si tu veux m'en croire,
Nous nous passerons de gâteau,
Et l'argent, de cette manière,
Nous le mettrons dans le chapeau.

— Oui, c'est cela, mon petit frère,
Donnons-lui tout, au pauvre vieux;
Qu'il mange à sa faim bien entière
Et qu'il lui revienne des yeux. »

De Gramont. *Les Bébés.* [A. Fayard, éditeur.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

406. *Les mots.* — Expliquez : *se lamentant* — *caniche.*

407. *Les idées.* — Qui est-ce qui parle, dans ce morceau? — Que fait le caniche? — Quel sentiment éprouve la petite fille? — Quel conseil lui donne son frère? Que pensez-vous du dernier souhait?

EXERCICE ORAL

408. Dites à quel temps sont les verbes suivants du texte :

il nous *tend,*	*voyez,*	on *souffre,*
que *fait*-il?	il *a perdu,*	je le *plains,*
il *dit,*	il n'*a* rien,	nous nous *passerons,*
il n'*est* pas riche,	on lui *donne,*	nous le *mettrons.*

EXERCICE ÉCRIT

409. Copiez le texte. Soulignez tous les verbes. Ecrivez au-dessous des verbes : *passé, présent* ou *futur.*

410. Copiez chacune des phrases suivantes. Au-dessous indiquez le sujet et le complément direct d'objet de chaque verbe.

Les renards égorgèrent les poules;	ils les emportèrent.
Une grenouille vit un bœuf;	elle admira sa grosseur.
Le paresseux oublie ses devoirs;	il les néglige.
Pierre aperçut un nid;	il le respecta.
Le blé mûrira bientôt;	les moissonneurs le couperont.
Le serrurier forgeait une barre;	puis il la limait.

411. Dites à quel temps est chacun des verbes de l'exercice précédent (*présent, passé* ou *futur*).

ÉLOCUTION

412. Dites ce que vous avez fait hier, en employant des verbes au passé
Dites ce que vous faites chaque jour en classe. (Présent.)
Dites ce que vous ferez quand vous serez soldat. (Futur.)

VOCABULAIRE

413. *Les infirmes.* — Dites en quoi consiste l'infirmité des gens nommés ici :

l'aveugle,	le manchot,	le paralytique,	le sourd,
le bossu,	le muet,	le boiteux,	le borgne.

Les temps du verbe.

299. *EXPOSÉ.* — **Le passé.** — Ce qui s'est fait hier, autrefois est **passé**. Ex. : *Mon maître a perdu les yeux.*

300. **Le présent.** — Ce qui se fait maintenant, au moment où je parle, est **présent**. Ex. : *Donnons-lui tout, au pauvre vieux.*

301. **Le futur.** — Ce qui se fera demain, plus tard, l'an prochain, est **futur**. Ex. : *Vous nous passerons du gâteau.*

302. **Les temps.** — On exprime le passé, le présent et le futur en donnant au verbe certaines formes qu'on appelle des *temps*.

303. Voici trois temps du verbe *donner*.

			PASSÉ (*Hier*)		PRÉSENT (*Aujourd'hui*)		FUTUR (*Demain*)
SINGULIER	1re p.	je	donn**ai**	je	donn**e**	je	donn**erai**
	2e p.	tu	donn**as**	tu	donn**es**	tu	donn**eras**
	3e p.	il / elle	donn**a**	il / elle	donn**e**	il / elle	donn**era**
PLURIEL	1re p.	nous	donn**âmes**	nous	donn**ons**	nous	donn**erons**
	2e p.	vous	donn**âtes**	vous	donn**ez**	vous	donn**erez**
	3e p.	ils / elles	donn**èrent**	ils / elles	donn**ent**	ils / elles	donn**eront**

On voit que : 1° chaque temps comprend les 3 personnes du singulier et les 3 personnes du pluriel.

2e Les terminaisons sont différentes pour chaque temps et très souvent pour chaque personne.

304. **Les temps simples et les temps composés.** —

Comparons : { *Les enfants donnèrent leur sou à l'aveugle.*
Les enfants ont donné leur sou à l'aveugle.

Le verbe *donnèrent* est formé d'un seul mot : on dit qu'il est à un **temps simple**.

Le verbe **ont donné**, formé de 2 mots, est à un **temps composé**.

305. **L'auxiliaire et le participe passé.** — Le premier mot d'un temps composé est un temps du verbe *avoir* (*ils ont donné*) ou du verbe *être* (*ils sont tombés*). Les verbes *avoir* et *être* sont appelés **verbes auxiliaires**.

☞ Le mot *auxiliaire* veut dire *qui aide*. Les verbes auxiliaires aident à former les temps composés des autres verbes.

Le second mot d'un temps composé est une forme du verbe appelée **participe passé**.

Questionnaire.

1. Énoncez un fait qui est passé, — un fait présent, — un fait futur. — 2. Comment appelle-t-on la forme du verbe qui exprime un fait passé, présent ou futur? — 3. Qu'est-ce qu'un temps simple? — un temps composé? — 4. De quoi est formé un temps composé?

MODÈLE DE CONJUGAISON

Le mode indicatif aux temps simples.

		Verbe en e.		*Verbes auxiliaires.*			
			Chanter		**Avoir**		**Être**
			PRÉSENT				
SINGULIER	1re p.	je	chant**e**	j'	ai	je	suis
	2e p.	tu	chant**es**	tu	as	tu	es
	3e p.	il elle	chant**e**	il elle	a	il elle	est
PLURIEL	1re p.	nous	chant**ons**	nous	avons	nous	sommes
	2e p.	vous	chant**ez**	vous	avez	vous	êtes
	3e p.	ils elles	chant**ent**	ils elles	ont	ils elles	sont
			IMPARFAIT				
SINGULIER	1re p.	je	chant**ais**	j'	avais	j'	étais
	2e p.	tu	chant**ais**	tu	avais	tu	étais
	3e p.	il elle	chant**ait**	il elle	avait	il elle	était
PLURIEL	1re p.	nous	chant**ions**	nous	avions	nous	étions
	2e p.	vous	chant**iez**	vous	aviez	vous	étiez
	3e p.	ils elles	chant**aient**	ils elles	avaient	ils elles	étaient
			PASSÉ SIMPLE				
SINGULIER	1re p.	je	chant**ai**	j'	eus	je	fus
	2e p.	tu	chant**as**	tu	eus	tu	fus
	3e p.	il elle	chant**a**	il elle	eut	il elle	fut
PLURIEL	1re p.	nous	chant**âmes**	nous	eûmes	nous	fûmes
	2e p.	vous	chant**âtes**	vous	eûtes	vous	fûtes
	3e p.	ils elles	chant**èrent**	ils elles	eurent	ils elles	furent
			FUTUR				
SINGULIER	1re p.	je	chant**erai**	j'	aurai	je	serai
	2e p.	tu	chant**eras**	tu	auras	tu	seras
	3e p.	il elle	chant**era**	il elle	aura	il elle	sera
PLURIEL	1re p.	nous	chant**erons**	nous	aurons	nous	serons
	2e p.	vous	chant**erez**	vous	aurez	vous	serez
	3e p.	ils elles	chant**eront**	ils elles	auront	ils elles	seront

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

414. Conjuguez aux 4 temps simples de l'indicatif :

I. *Je* ***brosse*** *mes habits, je* ***pardonne*** *à mon ennemi,*
je ***déchire*** *une carte, j'****accroche*** *mon chapeau.*

II. *J'****ai*** *9 ans, je* ***suis*** *en huitième, j'****ai*** *peur, je ne* ***suis*** *pas brave.*

Le mode indicatif.

306. *EXPOSÉ.* — **Les modes et les temps.** — Dans chaque verbe, on exprime le présent, le passé et le futur de plusieurs manières qu'on appelle des **modes**.

☞ Le mot *mode* signifie *manière*.

307. Dans chaque mode il y a un temps pour marquer le présent et quelquefois plusieurs temps pour marquer le passé et le futur.

Nous allons étudier ce que signifient les temps du *mode indicatif*.

LES TEMPS SIMPLES

308. **Le présent.** — *Les soldats passent dans la rue.*

C'est le temps **présent**, car les soldats *passent* maintenant.

309. **L'imparfait.** — *Je regardais les soldats qui passaient.*

C'est le temps **imparfait** : il exprime que la chose s'est faite autrefois, et que les soldats *passaient* au moment où je *regardais*.

310. **Le passé simple.** — *A 8 heures, le colonel passa la revue.*

Le verbe *passa* est au **passé simple** : il exprime que la chose s'est faite à un moment précis : on dit même ici à quelle heure.

311. **Le futur.** — *A midi les soldats rentreront à la caserne.*

Le verbe *rentreront* est au **futur** : il exprime que la chose se fera plus tard.

312. **Résumé.** — Le mode **indicatif** sert à *indiquer* simplement ce que le sujet a fait, ce qu'il fait ou ce qu'il fera.

Le mode indicatif a quatre temps simples qui sont : le **présent**, l'**imparfait**, le **passé simple**, le **futur**.

LES VERBES EN E

313. Beaucoup de verbes ont le présent de l'indicatif terminé par **e**, **es**, **e**, comme *je chante*, *je cherche*, *je récite*.

On les appelle **verbes en e.**

314. Pour former les temps simples de l'indicatif dans les verbes en *e*, on ajoute au radical les terminaisons suivantes :

Présent :	*Sing.*	**e**	**es**	**e**	— *Plur.*	**ons**	**ez**	**ent**
Imparfait :	*Sing.*	**ais**	**ais**	**ait**	— *Plur.*	**ions**	**iez**	**aient**
Passé simple :	*Sing.*	**ai**	**as**	**a**	— *Plur.*	**âmes**	**âtes**	**èrent**
Futur :	*Sing.*	**erai**	**eras**	**era**	— *Plur.*	**erons**	**erez**	**eront**

Questionnaire.

1. Combien le mode indicatif a-t-il de temps simples? — 2. Quels sont ces temps? — 3. Dans les verbes en *e* quelles terminaisons ajoute-t-on au radical pour former le présent? — l'imparfait? — le passé simple? — le futur?

MODÈLES DE CONJUGAISON

Le mode indicatif aux temps composés.

Verbe en e — **Chanter** || *Verbes auxiliaires* — **Avoir** | **Être**

PASSÉ COMPOSÉ

		Chanter			Avoir			Être		
SINGULIER	1re p.	j'	ai	chanté	j'	ai	eu	j'	ai	été
	2e p.	tu	as	chanté	tu	as	eu	tu	as	été
	3e p.	il *ou* elle	a	chanté	il *ou* elle	a	eu	il *ou* elle	a	été
PLURIEL	1re p.	nous	avons	chanté	nous	avons	eu	nous	avons	été
	2e p.	vous	avez	chanté	vous	avez	eu	vous	avez	été
	3e p.	ils *ou* elles	ont	chanté	ils *ou* elles	ont	eu	ils *ou* elles	ont	été

PLUS-QUE-PARFAIT

		Chanter			Avoir			Être		
SINGULIER	1re p.	j'	avais	chanté	j'	avais	eu	j'	avais	été
	2e p.	tu	avais	chanté	tu	avais	eu	tu	avais	été
	3e p.	il *ou* elle	avait	chanté	il *ou* elle	avait	eu	il *ou* elle	avait	été
PLURIEL	1re p.	nous	avions	chanté	nous	avions	eu	nous	avions	été
	2e p.	vous	aviez	chanté	vous	aviez	eu	vous	aviez	été
	3e p.	ils *ou* elles	avaient	chanté	ils *ou* elles	avaient	eu	ils *ou* elles	avaient	été

PASSÉ ANTÉRIEUR

		Chanter			Avoir			Être		
SINGULIER	1re p.	j'	eus	chanté	j'	eus	eu	j'	eus	été
	2e p.	tu	eus	chanté	tu	eus	eu	tu	eus	été
	3e p.	il *ou* elle	eut	chanté	il *ou* elle	eut	eu	il *ou* elle	eut	été
PLURIEL	1re p.	nous	eûmes	chanté	nous	eûmes	eu	nous	eûmes	été
	2e p.	vous	eûtes	chanté	vous	eûtes	eu	vous	eûtes	été
	3e p.	ils *ou* elles	eurent	chanté	ils *ou* elles	eurent	eu	ils *ou* elles	eurent	été

FUTUR ANTÉRIEUR

		Chanter			Avoir			Être		
SINGULIER	1re p.	j'	aurai	chanté	j'	aurai	eu	j'	aurai	été
	2e p.	tu	auras	chanté	tu	auras	eu	tu	auras	été
	3e p.	il *ou* elle	aura	chanté	il *ou* elle	aura	eu	il *ou* elle	aura	été
PLURIEL	1re p.	nous	aurons	chanté	nous	aurons	eu	nous	aurons	été
	2e p.	vous	aurez	chanté	vous	aurez	eu	vous	aurez	été
	3e p.	ils *ou* elles	auront	chanté	ils *ou* elles	auront	eu	ils *ou* elles	auront	été

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

415. Conjuguez aux 4 temps composés de l'indicatif :

***j'ai cassé** ma plume,* ***j'ai eu** la fièvre,*
***j'ai demandé** du pain,* ***j'ai été** le premier.*

II. Conjuguez aux temps simples et aux temps composés de l'indicatif:
*je **traverse** la rue, je **suis** prudent;*
*je **travaille** avec courage et je **joue** de bon cœur.*

416. Dites à quel temps et à quelle personne sont les verbes en *italique* :
La cigale *avait chanté* tout l'été ; mais quand l'hiver *approcha*, elle *demanda* à la fourmi un peu de nourriture pour passer l'hiver. « Je ne vous *donnerai* rien, dit la fourmi ; pendant que vous *chantiez*, *j'ai ramassé* du grain et je le *garde* pour moi. »

Le mode indicatif.

LES TEMPS COMPOSÉS

315. **Le passé composé.** — *Les dragons ont défilé au trot.*

Le verbe *ont défilé* est au **passé composé** ; il exprime que la chose s'est faite autrefois, à une époque que l'on ne précise pas.

316. **Le plus-que-parfait.** — *L'artillerie avait défilé quand l'orage éclata.*

Le verbe *avait défilé* est au plus-que-parfait : il exprime que l'action de défiler *était* déjà *faite* quand l'orage a éclaté.

317. **Le passé antérieur.** — *Quand l'infanterie eut défilé, la cavalerie chargea.*

Le verbe *eut défilé* est au passé antérieur ; il exprime que l'action de défiler a été faite immédiatement avant le moment où la cavalerie a chargé.

318. **Le futur antérieur.** — *Quand la cavalerie aura chargé, nous partirons.*

Le verbe *aura chargé* est au futur antérieur : il exprime que l'action de charger se fera plus tard, immédiatement avant le moment où nous partirons.

319. **Résumé.** — Le mode indicatif a 4 temps composés pour exprimer les divers temps du passé. Ce sont : le **passé composé**, le **plus-que-parfait**, le **passé antérieur** et le **futur antérieur**.

320. **Comment sont formés ces temps.** — Pour former ces quatre temps, on prend les quatre temps simples de l'indicatif de l'auxiliaire *avoir* et on y ajoute le *participe passé*.

Pour former le **passé composé**, on prend le *présent* de l'auxiliaire (*j'ai*) et on y ajoute le *participe passé* (*chanté*, *planté*, *été*). Ex. : *j'ai chanté*.

Pour former le **plus-que-parfait**, on prend l'*imparfait* de l'auxiliaire (*j'avais*), et on y ajoute le participe passé. Ex. : *j'avais chanté*.

Pour former le **passé antérieur**, on prend le passé simple de l'auxiliaire et on y ajoute le participe passé. Ex. : *j'eus chanté*.

Pour former le **futur antérieur**, on prend le *futur* de l'auxiliaire et on y ajoute le participe passé. Ex. : *j'aurai chanté*.

Questionnaire.

1. Exprimez une phrase au passé composé ; — au plus-que-parfait ; — au passé antérieur ; — au futur antérieur. — 2. Comment forme-t-on chaque temps composé ?

MODÈLES DE CONJUGAISON

Mode conditionnel.

PRÉSENT

		Chanter		Avoir		Être	
SINGULIER	1re p.	je	chant**erais**	j'	aurais	je	serais
	2e p.	tu	chant**erais**	tu	aurais	tu	serais
	3e p.	il *ou* elle	chant**erait**	il *ou* elle	aurait	il *ou* elle	serait
PLURIEL	1re p.	nous	chant**erions**	nous	aurions	nous	serions
	2e p.	vous	chant**eriez**	vous	auriez	vous	seriez
	3e p.	ils *ou* elles	chant**eraient**	ils *ou* elles	auraient	ils *ou* elles	seraient

PASSÉ (1re *forme*)

		Chanter			Avoir			Être		
SINGULIER	1re p.	j'	aurais	chant**é**	j'	aurais	eu	j'	aurais	été
	2e p.	tu	aurais	chant**é**	tu	aurais	eu	tu	aurais	été
	3e p.	il *ou* elle	aurait	chant**é**	il *ou* elle	aurait	eu	il *ou* elle	aurait	été
PLURIEL	1re p.	nous	aurions	chant**é**	nous	aurions	eu	nous	aurions	été
	2e p.	vous	auriez	chant**é**	vous	auriez	eu	vous	auriez	été
	3e p.	ils *ou* elles	auraient	chant**é**	ils *ou* elles	auraient	eu	ils *ou* elles	auraient	été

PASSÉ (2e *forme*)

		Chanter			Avoir			Être		
SINGULIER	1re p.	j'	eusse	chant**é**	j'	eusse	eu	j'	eusse	été
	2e p.	tu	eusses	chant**é**	tu	eusses	eu	tu	eusses	été
	3e p.	il *ou* elle	eût	chant**é**	il *ou* elle	eût	eu	il *ou* elle	eût	été
PLURIEL	1re p.	nous	eussions	chant**é**	nous	eussions	eu	nous	eussions	été
	2e p.	vous	eussiez	chant**é**	vous	eussiez	eu	vous	eussiez	été
	3e p.	ils *ou* elles	eussent	chant**é**	ils *ou* elles	eussent	eu	ils *ou* elles	eussent	été

Mode impératif.

PRÉSENT

		Chanter	Avoir	Être
SINGULIER	1re p.	. . . .	. . . .	. . . .
	2e p.	chant**e**	aie	sois
	3e p.	. . . .	. . . .	. . . .
PLURIEL	1re p.	chant**ons**	ayons	soyons
	2e p.	chant**ez**	ayez	soyez
	3e p.	. . . .	. . . .	. . . .

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

417. Conjuguez au conditionnel présent et passé :

Si j'étais soldat, *je porterais un fusil, j'aurais un uniforme, je serais brave.*

Si j'avais été attentif, *j'aurais mérité une récompense, j'aurais eu une bonne note, j'aurais été content.*

418. Conjuguez à l'impérati pré

N'*aie* pas peur, *sois* courageux, *dresse* la tête.

Le mode conditionnel.

321. *EXPOSÉ.* — Dans cette phrase :

Si j'avais vingt ans, je serais soldat.

Le verbe *je serais* indique que la chose (*être soldat*) est possible, mais à une condition (*si j'avais 20 ans*).

Pour cette raison, on dit que le verbe *je serais* est au **mode conditionnel**.

322. *EXPOSÉ.* — Le mode conditionnel a un temps simple : le **conditionnel présent**, et un temps composé : le **conditionnel passé**.

323. **Le conditionnel présent.** — *Si j'étais soldat, je **porterais** le sac.*

Le verbe : *je porterais* est au conditionnel présent ; il indique que je ferais l'action de *porter* maintenant, mais à cette *condition* : *si j'étais soldat* maintenant.

Le conditionnel présent des verbes en *e* a pour terminaisons : ***erais, erais, erait, erions, eriez, eraient.***

324. **Le conditionnel passé.** — *Si j'avais été plus attentif, j'**aurais mérité** une récompense.*

Le verbe *aurais mérité* est au conditionnel passé : il indique que j'aurais fait l'action de *mériter* autrefois, mais à cette *condition* : *si j'avais été plus attentif*, autrefois.

325. Le conditionnel passé est formé du conditionnel présent de l'auxiliaire (*j'aurais*) et du participe passé (*mérité*).

☞ Le conditionnel passé a une 2ᵉ forme moins usitée : *j'eusse mérité*

Le mode impératif.

326. *EXPOSÉ.* — Le mode impératif est surtout employé au temps *présent.*

327. **L'impératif présent.** — ***Écoute** ton professeur.*

Le verbe *écoute* est à l'impératif présent : il indique qu'on commande à quelqu'un de faire quelque chose.

Au singulier, il n'a que la 2ᵉ personne, qui est terminée par *e* dans les verbes en ***e*** : ***Écoute** ton professeur.*

Au pluriel, il a la 1ʳᵉ et la 2ᵉ personne : ***Écoutons** notre professeur, **écoutez** votre professeur.*

Questionnaire.

1. Quels sont les temps du mode conditionnel ? — 2. Pourquoi appelle-t-on ce mode *conditionnel* ? — 3. Quelles sont les terminaisons du conditionnel présent ? — 4. Comment est formé le conditionnel passé ? — 5. Combien le mode impératif a-t-il de temps ? — 6. Quand emploie-t-on le mode impératif ? — 7. Quelles sont ses personnes ? — 8. Quelles sont leurs terminaisons ?

MODÈLES DE CONJUGAISON

Le mode subjonctif.

PRÉSENT

SINGULIER	1re p.	que je chant**e**	que j' aie	que je sois
	2e p.	que tu chant**es**	que tu aies	que tu sois
	3e p.	qu'il *ou* qu'elle chant**e**	qu'il ait	qu'il soit
PLURIEL	1re p.	que nous chant**ions**	que nous ayons	que nous soyons
	2e p.	que vous chant**iez**	que vous ayez	que vous soyez
	3e p.	qu'ils *ou* qu'elles chant**ent**	qu'ils aient	qu'ils soient

IMPARFAIT

SINGULIER	1re p.	que je chant**asse**	que j' eusse	que je fusse
	2e p.	que tu chant**asses**	que tu eusses	que tu fusses
	3e p.	qu'il chant**ât**	qu'il eût	qu'il fût
PLURIEL	1re p.	que nous chant**assions**	que nous eussions	que nous fussions
	2e p.	que vous chant**assiez**	que vous eussiez	que vous fussiez
	3e p.	qu'ils chant**assent**	qu'ils eussent	qu'ils fussent

PASSÉ

SINGULIER	1re p.	que j' aie chant**é**	que j' aie eu	que j' aie été
	2e p.	que tu aies chant**é**	que tu aies eu	que tu aies été
	3e p.	qu'il ait chant**é**	qu'il ait eu	qu'il ait été
PLURIEL	1re p.	que nous ayons chant**é**	que nous ayons eu	que nous ayons été
	2e p.	que vous ayez chant**é**	que vous ayez eu	que vous ayez été
	3e p.	qu'ils aient chant**é**	qu'ils aient eu	qu'ils aient été

PLUS-QUE-PARFAIT

SINGULIER	1re p.	que j' eusse chant**é**	que j' eusse eu	que j' eusse été
	2e p.	que tu eusses chant**é**	que tu eusses eu	que tu eusses été
	3e p.	qu'il eût chant**é**	qu'il eût eu	qu'il eût été
PLURIEL	1re p.	que nous eussions chant**é**	que nous eussions eu	que nous eussions été
	2e p.	que vous eussiez chant**é**	que vous eussiez eu	que vous eussiez été
	3e p.	qu'ils eussent chant**é**	qu'ils eussent eu	qu'ils eussent été

Le mode infinitif.

PRÉSENT

chant**er**	avoir	être

PASSÉ

avoir chant**é**	avoir eu	avoir été

Le mode participe.

PRÉSENT

chant**ant**	ayant	étant

PASSÉ COMPOSÉ

ayant chant**é**	ayant eu	ayant été

PARTICIPE PASSÉ SIMPLE

chant**é**	eu	été

Le mode subjonctif.

328. *EXPOSÉ.* — Après certains verbes comme : *il faut, je veux, je demande, je défends, j'ai peur, je suis content*, etc., on trouve souvent une proposition dont le verbe est au **mode subjonctif**.

329. Le mode subjonctif a 2 temps simples : le **présent** et l'**imparfait**, et 2 temps composés : le **passé** et le **plus-que-parfait**.

330. **Le subjonctif présent ou passé.** — Après un verbe au *présent*, on emploie le subjonctif au présent ou au passé. On dit :

Maman se *plaint* aujourd'hui. . . . . . . PRÉSENT
que je ***travaille mal*** (aujourd'hui). . SUBJONCTIF PRÉSENT
que j'aie mal ***travaillé*** (hier) . . . . SUBJONCTIF PASSÉ.

331. **Le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait.** — Après un verbe au passé, on emploie le subjonctif à l'imparfait ou au plus-que-parfait. On dit :

Maman se *plaignait* hier. . . . . PASSÉ
que je ***chantasse*** *trop fort* (hier). . . SUBJ. IMPARFAIT
*que j'****eusse chanté*** *faux* (avant-hier). SUBJ. PLUS-QUE-PARFAIT.

Le mode infinitif.

332. Quand on se contente d'indiquer une action, sans dire qui la fait, on emploie le verbe au **mode infinitif**.

Ex. : ***Chanter*** *est une distraction agréable.*

333. L'infinitif est terminé par *er* dans les verbes en **e**.

D'autres verbes ont l'infinitif en *ir*, *oir* ou *re*. Ex. : *grandir*, ***recevoir***, ***lire***. Nous les étudierons plus loin.

334. L'infinitif a un temps présent (*chanter*) et un temps passé (*avoir chanté*). On forme l'infinitif passé à l'aide de l'infinitif présent de l'auxiliaire (*avoir*), et du participe passé (*chanté*).

Le mode participe.

335. **Le mode participe.** — Il y a une forme du verbe qui s'emploie comme un adjectif : on l'appelle le *mode participe*.

Ex. : *La pie écoutait le pinson* ***chantant*** *sur l'épine* ***fleurie***.

Chantant est une forme du verbe *chanter*. Il se rapporte à *pinson*, comme un adjectif qualificatif.

De même, *fleurie*, forme du verbe *fleurir*, est un adjectif du nom *épine*, car il dit comment est l'épine.

Chantant et *fleurie* sont deux formes du mode participe.

Questionnaire.

1. Dans quel cas emploie-t-on le mode subjonctif? le mode infinitif? — 2. A quoi équivaut le participe?

TEXTE

419. Les serfs au moyen âge.



A l'époque féodale, la condition du serf était bien misérable. Il devait labourer, faucher les blés, faner l'herbe, cultiver et façonner les vignes, creuser les fossés, réparer les chemins, transporter les matériaux, vider les écuries, porter le fumier dans les champs, couper et rentrer les foins, aider les ouvriers maçons, couvreurs et charpentiers; soigner le jardin, curer les étangs, garder les champs, arrêter les criminels et même les escorter à la prison ou au gibet. Tout cela constituait la corvée, qui était, de toutes les exactions seigneuriales, la plus odieuse et la plus justement détestée.

D'après Bonnemère. *Histoire des Paysans.* [Fischbacher, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

420. *Les mots.* — Expliquez : la *condition* — *curer* — *exactions* — *odieuse*

421. *Les idées.* — Est-ce qu'on ne fait pas, aujourd'hui encore, tous ces travaux? — Pourquoi donc la corvée était-elle si odieuse?

EXERCICE ORAL

422. Lisez le texte. Signalez tous les verbes en *e*. Indiquez leurs compléments directs d'objet.

423. Conjuguez chacun de ces verbes à un temps différent, en exprimant le complément direct d'objet.

EXERCICE ÉCRIT

424. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez tous les verbes en *e*. Mettez une croix sous les compléments directs d'objet.

425. Conjuguez un verbe en *e* à l'aide des verbes du texte, en employant un verbe pour les 3 personnes du singulier, un autre pour les 3 personnes du pluriel. Ajoutez à chaque verbe un complément d'objet.

426. Dites ce que faisaient les serfs, en employant les verbes du texte à l'indicatif imparfait.

Modèle à continuer : *Les serfs labouraient ....*

INVENTION

427. Ajoutez à chacun des verbes suivants un ou plusieurs compléments exprimant la *manière*, ou désignant les *outils* dont on se sert pour faire l'action.

Modèle : *On laboure avec une charrue, avec une bêche, avec une houe.*

bêcher,	sarcler,	écrire,	voyager,	éplucher,
faucher,	transporter,	dessiner,	soulever,	tisser,
faner,	escorter,	photographier,	tailler,	ourler.

VOCABULAIRE

428. Faites entrer chacun des mots suivants dans une petite phrase.

la liberté,	le serf,	l'employé,	la grève,
la servitude,	l'homme libre,	l'apprenti,	le salaire,
l'esclavage,	le patron,	le contre-maître,	le traitement,
l'esclave,	l'ouvrier,	le commis,	les appointements,
asservir	libérer,	employer,	embaucher.

TEXTE

429. L'âne.

L'âne n'est point un cheval dégénéré; il a, comme tous les autres animaux, sa famille, son espèce, son rang. Il est de son naturel aussi humble, aussi patient, aussi doux, aussi tranquille que le cheval est fier, ardent, impétueux; il est courageux, robuste. Dans sa jeunesse, il est gai, vif, et même assez joli, et ce n'est que par l'âge et les mauvais traitements qu'il devient disgracieux, épais dans ses formes, lent et indocile. BUFFON.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

430. *Les mots.* — Expliquez : *dégénéré* — son *rang* — son *naturel* — *impétueux* — *disgracieux*.

431. *Les idées.* — Qu'est-ce qui rend l'âne indocile et têtu? — Comment devons-nous traiter les animaux domestiques.

EXERCICE ÉCRIT

432. Écrivez le texte 429 comme dictée. Soulignez le verbe *être* et le verbe *avoir*. Mettez une croix sous leurs sujets.

433. Mettez le texte au pluriel.
MODÈLE à continuer : *Les ânes ne sont point ....*

434. Mettez le texte à la 2e personne du singulier.
MODÈLE à continuer : *Tu n'es point un cheval dégénéré.*

435. Dans le texte suivant, mettez un *s* sous les sujets; soulignez les verbes; mettez *d. o.* sous les compléments directs d'objet.

Les vents. — L'air est plus léger, plus fluide que l'eau. L'action éloignée du soleil, l'action immédiate de la mer, celle de la chaleur, celle du froid y causent des agitations continuelles. Les vents sont ses courants; ils poussent, ils assemblent les nuages, ils transportent au-dessus de la surface aride des continents terrestres les vapeurs humides des plages maritimes, ils déterminent les orages, distribuent les pluies fécondes et les rosées bienfaisantes; ils troublent les mouvements de la mer, ils agitent la surface mobile des eaux, arrêtent ou précipitent les courants, soulèvent les flots, excitent les tempêtes; la mer irritée s'élève vers le ciel et vient en mugissant se briser contre des digues inébranlables qu'avec tous ses efforts elle ne peut ni détruire ni surmonter. BUFFON.

436. Dans le texte précédent, employez comme sujet *le vent* et faites les changements convenables, depuis *ils poussent* jusqu'à *tempêtes*.
MODÈLE à continuer : *Le vent pousse ....*

437. Conjuguez le verbe *être* avec un attribut; le verbe *avoir* avec un complément direct d'objet, de la manière suivante :
Je *suis* soldat, j'*ai* un fusil,
tu *es* jardinier, tu *as* un râteau, etc.

COMPOSITION

438. Composez 3 phrases sur les inconvénients du vent;
— 3 phrases sur ses avantages.

VOCABULAIRE

439. Employez *le vent* comme sujet et chacun des noms suivants comme complément direct d'objet. Cherchez le verbe qui convient.
MODÈLE : Le vent *sèche* le linge.

le linge,	les vagues,	les ballons,	les feuilles,
les voiles,	la poussière,	les blés,	la neige,
les nuages,	les cerfs-volants,	la bougie,	la température.

TEXTE

440. Le devoir de s'instruire.



BASTIEN LEPAGE.
Ramasseuses de pommes de terre.
Phot. Braun, Clément et Cie.

« C'est dur tout de même d'étudier, dit Jean-Pierre qui partait pour l'école.

— Hé! tout est dur dans ce monde.... Si les pommes et les poires roulaient sur la grande route, on ne planterait pas d'arbres. Si le pain venait dans notre poche, on ne retournerait pas la terre, on ne sèmerait pas le grain, on ne demanderait pas la pluie et le soleil, on ne porterait pas les sacs au moulin, on ne moudrait pas, on ne traînerait pas la farine chez le boulanger, on ne pétrirait pas, on ne ferait pas cuire. Ce serait bien commode; mais ça ne peut pas venir tout seul. Il faut que les gens s'en mêlent. Tout ce qui pousse seul ne vaut rien, comme les chardons, les orties, les épines et les herbes tranchantes au fond des marais. Et plus on prend de peine, mieux ça vaut. Maintenant je te fais retourner et ensemencer à l'école, et plus tard qui est-ce qui coupera le grain? Qui est-ce qui aura du pain sur la planche? C'est toi, Jean-Pierre. »

ERCKMANN-CHATRIAN. *Histoire d'un homme du peuple.* [J. Hetzel, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

441. ***Les mots.*** — Expliquez : on ne *retournerait* pas — les *herbes tranchantes.*

442. ***Les idées.*** — Au prix de quels travaux peut-on obtenir du pain? — Que signifie la dernière phrase?

443. ***L'orthographe.*** — Remarquez : **ça** (abréviation de *cela*) — *s'en mê**lent*** — *les or**ties*** — *qui* ***est-ce*** *qui.*

EXERCICE ORAL

444. Lisez le texte. Signalez : 1° les verbes en *e*; 2° les verbes en *s*.

MODÈLE : ***partait*** *est une forme de* ***partir****, verbe en* ***s****, car on dit* ***je pars****.*

EXERCICE ÉCRIT

445. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez d'un trait les verbes en *e*, de 2 traits les verbes en *s*.

446. Conjuguez aux temps simples de l'indicatif : *j'étudie ..., tu plantes ...., il traîne ...*, en changeant de verbe à chaque personne et en ajoutant un complément direct.

447. Conjuguez de même aux temps composés de l'indicatif : *j'ai semé ..., tu as retourné ..., il a porté ....*

448. Analysez la forme des verbes suivants, d'après le modèle indiqué : *roulaient, planterait, retournerait, porterait, pousse, serait.*

MODÈLE : ***roulaient.*** *Verbe* ***rouler***, ind. imparfait, 3e pers. plur.

VOCABULAIRE

449. ***Plantes utiles ou nuisibles.*** — Classez en 2 listes les plantes suivantes : 1° les plantes utiles; 2° les plantes nuisibles ou sans utilité.

le blé,	le chardon,	le souci,	le seigle,	l'ortie,
le coquelicot,	l'artichaut,	le chou,	la ronce,	la carotte,
le trèfle,	le haricot,	le lin,	la fougère,	la chicorée,
le chiendent,	la marguerite,	la cuscute,	la laitue,	la ciguë.

Les verbes en e et les verbes en s.

336. *EXPOSÉ.* — **Les verbes en E.** — Beaucoup de verbes sont terminés par un **e** à la 1re personne du singulier de l'indicatif présent. Ex. : *je chante, je saute, je danse.*

Pour cette raison, on les appelle **verbes en** *e*.

337. **Le type** *chanter.* — Les verbes en *e* se conjuguent comme *je chante*, c'est-à-dire qu'ils prennent les mêmes terminaisons que *je chante*. Ils ont donc l'infinitif en *er*. Ainsi on dit :

À L'IMPARFAIT : *je chantais, je sautais, je dansais.*

AU FUTUR : *je chanterai, je sauterai, je danserai.*

338. **Les verbes en S.** — D'autres verbes comme *je grandis, je reçois, je lis*, ont l'indicatif présent terminé par *s*.

Pour cette raison, on les appelle **verbes en** *s*.

339. **Le type** *grandir.* — Dans beaucoup de verbes en *s*, le radical ne change jamais.

Ex. : *je* **grand** *is, nous* **grand** *iss ons.*

je **chois** *is, nous* **chois** *iss ons.*

En outre, à presque tous les temps ces verbes ont *i* ou *iss* entre le radical et la terminaison. A cause de cela, leur présent est en *is*.

Ex. : *je fin is, je chois is, je vieill is.*

340. Ils se conjuguent comme le verbe *grandir*, que nous étudierons plus loin. Ils ont donc l'infinitif en *ir*.

341. **Les autres verbes en** *s*. — Dans les autres verbes en *s*, le radical peut varier. Ex. : *je meur s, nous mour ons.*

Ces verbes ont les mêmes terminaisons que *grandir*, mais ils ne prennent pas *i* ou *iss* après le radical. Leur infinitif est en *ir*, *oir* ou *re*.

342. Dans trois de ces verbes l'indicatif présent est terminé par *x*, au lieu de *s*. Ex. : *je peu* **x**, *je veu* **x**, *je vau* **x**.

343. **Comment on classe les verbes.** — En résumé, les verbes se conjuguent suivant 3 types :

1° **Les verbes du type** *chanter*, qui ont le présent en *e* et l'infinitif en *er*. Ex. : *je chant e.* — Infinitif, *chanter.*

2° **Les verbes du type** *grandir*, qui ont le présent en *is* et l'infinitif en *ir*. Ex. : *je grand is.* — Infinitif, *grandir.*

3° **Les autres verbes**, qui ont généralement le présent en *s* (sauf 3 verbes en *x*) et l'infinitif en *ir, oir* ou *re*. Ex. : Présent, *je par s, je reçoi s, je rend s*; — Infinitif, *part ir, recev oir, rend re.*

Questionnaire.

1. Qu'appelle-t-on verbes en *e*? — 2. Comment conjugue-t-on un verbe en *e*? — 3. Qu'appelle-t-on verbes en *s*? Citez-en 3. — 4. Que remarquez-vous dans le radical du verbe *grandir*? — entre le radical et la terminaison ? — 5. Que remarquez-vous dans la conjugaison du verbe *mourir*? En quoi diffère-t-elle de la conjugaison du verbe *grandir*? — 6. Citez 3 verbes à présent en *x*. — 7. Comment est terminé l'infinitif des verbes en *e*? des verbes en *s*? — 8. Comment classe-t-on les verbes?

La conjugaison en s.

A. *Verbes à présent en* **is.**

MODÈLE DE CONJUGAISON : **GRANDIR**

Temps simples. — **Temps composés.**

MODE INDICATIF

PRÉSENT

SINGULIER	1	je	grand*i*s
	2	tu	grand*i*s
	3	il *ou* elle	grand*i*t
PLURIEL	1	nous	grand*iss*ons
	2	vous	grand*iss*ez
	3	ils *ou* elles	grand*iss*ent

IMPARFAIT

SINGULIER	1	je	grand*iss*ais
	2	tu	grand*iss*ais
	3	il *ou* elle	grand*iss*ait
PLURIEL	1	nous	grand*iss*ions
	2	vous	grand*iss*iez
	3	ils *ou* elles	grand*iss*aient

PASSÉ SIMPLE

SINGULIER	1	je	grandis
	2	tu	grandis
	3	il *ou* elle	grandit
PLURIEL	1	nous	grandîmes
	2	vous	grandîtes
	3	ils *ou* elles	grandirent

FUTUR

SINGULIER	1	je	grand*i*rai
	2	tu	grand*i*ras
	3	il *ou* elle	grand*i*ra
PLURIEL	1	nous	grand*i*rons
	2	vous	grand*i*rez
	3	ils *ou* elles	grand*i*ront

PASSÉ COMPOSÉ

SINGULIER	1	j'	ai	grandi
	2	tu	as	grandi
	3	il *ou* elle	a	grandi
PLURIEL	1	nous	avons	grandi
	2	vous	avez	grandi
	3	ils *ou* elles	ont	grandi

PLUS-QUE-PARFAIT

SINGULIER	1	j'	avais	grandi
	2	tu	avais	grandi
	3	il *ou* elle	avait	grandi
PLURIEL	1	nous	avions	grandi
	2	vous	aviez	grandi
	3	ils *ou* elles	avaient	grandi

PASSÉ ANTÉRIEUR

SINGULIER	1	j'	eus	grandi
	2	tu	eus	grandi
	3	il *ou* elle	eut	grandi
PLURIEL	1	nous	eûmes	grandi
	2	vous	eûtes	grandi
	3	ils *ou* elles	eurent	grandi

FUTUR ANTÉRIEUR

SINGULIER	1	j'	aurai	grandi
	2	tu	auras	grandi
	3	il *ou* elle	aura	grandi
PLURIEL	1	nous	aurons	grandi
	2	vous	aurez	grandi
	3	ils *ou* elles	auront	grandi

Temps simples. | **Temps composés.**

MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT

SINGULIER	1	je	grand*i*rais
	2	tu	grand*i*rais
	3	il *ou* elle	grand*i*rait
PLURIEL	1	nous	grand*i*rions
	2	vous	grand*i*riez
	3	ils *ou* elles	grand*i*raient

PASSÉ

SINGULIER	1	j'	aurais	*ou* j'eusse	grandi
	2	tu	aurais	*ou* tu eusses	grandi
	3	il	aurait	*ou* il eût	grandi
PLURIEL	1	nous	aurions	*ou* n. eussions	grandi
	2	vous	auriez	*ou* v. eussiez	grandi
	3	ils	auraient	*ou* ils eussent	grandi

MODE IMPÉRATIF

PRÉSENT

SINGULIER	1	. . . .
	2	grand*i*s
	3	. . . .
PLURIEL	1	grand*iss*ons
	2	grand*iss*ez
	3	. . . .

PASSÉ (*peu employé*)

SINGULIER	1	. . . .
	2	aie grandi
	3	. . . .
PLURIEL	1	ayons grandi
	2	ayez grandi
	3	. . . .

MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT

SINGULIER	1	que je	grand*iss*e
	2	que tu	grand*iss*es
	3	qu'il *ou* qu'elle	grand*iss*e
PLURIEL	1	que nous	grand*iss*ions
	2	que vous	grand*iss*iez
	3	qu'ils *ou* qu'elles	grand*iss*ent

PASSÉ

SINGULIER	1	que j'	aie	grandi
	2	que tu	aies	grandi
	3	qu'il *ou* qu'elle	ait	grandi
PLURIEL	1	que nous	ayons	grandi
	2	que vous	ayez	grandi
	3	qu'ils *ou* qu'elles	aient	grandi

IMPARFAIT

SINGULIER	1	que je	grandisse
	2	que tu	grandisses
	3	qu'il *ou* qu'elle	grandît
PLURIEL	1	que nous	grandissions
	2	que vous	grandissiez
	3	qu'ils *ou* qu'elles	grandissent

PLUS-QUE-PARFAIT

SINGULIER	1	que j'	eusse	grandi
	2	que tu	eusses	grandi
	3	qu'il *ou* qu'elle	eût	grandi
PLURIEL	1	que nous	eussions	grandi
	2	que vous	eussiez	grandi
	3	qu'ils *ou* qu'elles	eussent	grandi

MODE INFINITIF

PRÉSENT

grandir

PASSÉ

avoir grandi

MODE PARTICIPE

PRÉSENT

grand*iss*ant

PASSÉ COMPOSÉ

ayant grandi

PARTICIPE PASSÉ SIMPLE

grandi

TEXTE

450. Le roi Jean à Poitiers.



Déjà les plus braves avaient été tués, le bruit diminuait sur le champ de bataille; les rangs s'éclaircissaient à vue d'œil; les chevaliers tombaient les uns après les autres, comme une forêt dont on coupe les grands arbres. Jean, la tête nue, blessé deux fois au visage, présentait son front sanglant à l'ennemi. Incapable de crainte pour lui-même, il s'attendrit sur son jeune fils, déjà blessé en parant les coups qu'on portait à son père; il voulut éloigner l'enfant royal, et le confia à quelques seigneurs; mais Philippe échappa aux mains de ses gardes, et revint auprès de Jean, malgré ses ordres. N'ayant pas assez de force pour frapper, il veillait aux jours du monarque en lui criant : « Mon père, prenez garde à droite, à gauche, derrière vous, » à mesure qu'il voyait approcher un ennemi. CHATEAUBRIAND.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

451. *Les mots.* — Expliquez : *s'éclaircissaient* — les *chevaliers* — *présentait son front* — il *s'attendrit* — il *veillait aux jours* — *monarque.*

452. *Les idées.* — A quelle époque eut lieu la bataille de Poitiers? — A qui compare-t-on la troupe des chevaliers? — Que pensez-vous de la conduite du roi Jean? — de celle de son fils?

453. *L'orthographe.* — Remarquez : *avai**ent** été tués* — les *ran**gs*** — *s'écl**ai**r**c**issai**ent*** — *à vue d'œil* — *s'a**tt**endri**t*** — *écha**pp**a* — *aux jours*

EXERCICE ORAL

454. Cherchez tous les verbes du texte. Dites quelle est leur terminaison, leur mode, leur temps et leur personne.

MODÈLE : *diminuait. Terminaison ait. Ind. imp. 3e pers. sing.*

EXERCICE ÉCRIT

455. Écrivez le texte comme dictée. Mettez une croix sous les sujets. Soulignez d'un trait les verbes en *e*, de 2 traits les verbes en *s*.

456. Conjuguez à tous les temps de l'indicatif : *j'éclaircis*, au conditionnel : *j'attendris*, à l'impératif et au subjonctif : *j'obéis*. Cherchez les verbes du texte qui sont à l'infinitif et au participe.

457. Mettez au pluriel le texte suivant....
MODÈLE à continuer : *Les mains assurent.*

La main. — La main assure la supériorité de l'homme sur les animaux. Par la main. nous faisons ce que nul animal ne peut faire; par la main nous manifestons la plupart de nos sentiments. C'est la main qui façonne le bois, qui élève les maisons, qui écrit les livres. C'est la main qui menace, qui implore, qui s'arme pour la guerre ou qui signe les traités de paix. C'est une main amie qui, en prenant la nôtre, nous dit qu'on nous aime. (D'après X. MARMIER.)

VOCABULAIRE

458. *Familles de mots.* — Faites entrer chacun des mots suivants dans une petite phrase :

brave, bravoure, braver, bravade, bravache.
rang, rangée, ranger, déranger, rangement, dérangement, arranger, arrangement.
front, fronton, frontispice, affronter, effronté, confronter.
roi, royal, royauté, royalement, royaume, vice-roi, régicide.

L'orthographe des verbes.

344. *EXPOSÉ.* — Vous êtes souvent embarrassés pour écrire correctement un verbe. Quand on vous dicte : *je remplis, il remplit, un tonneau rempli*, la terminaison (*is, it, i*) se prononce de la même façon, mais la lettre finale *s, t, i*, n'est pas la même. Nous étudierons donc ici les ***lettres finales*** des verbes en ***e*** et des verbes en ***s***. Vous remarquerez qu'elles sont souvent semblables, excepté au singulier de l'*indicatif présent*, du *passé simple* et de l'*impératif*.

345. LES LETTRES FINALES

	CONJUG.	SINGULIER 1	SINGULIER 2	SINGULIER 3	PLURIEL 1	PLURIEL 2	PLURIEL 3
MODE INDICATIF **Présent.** (Lettres finales différentes au singulier.)	*en* e *en* s	**e** **s**	**es** **s**	**e** **t**	ons ons	ez ez	ent ent
Imparfait. (Lettres finales semblables.)	*en* e *en* s	ais	ais	ait	ions	iez	aient
Passé simp. (Lettres finales différentes au singulier.) ☞ Le point remplace un *i* ou un *u*	*en* e *en* s	**ai** . **s**	**as** . **s**	**a** . **t**	âmes ^mes	âtes ^tes	èrent . rent
Futur. (Lettres finales semblables.) Les verbes en *e* ont toujours un *e* avant *r*.	*en* e *en* s	*e*rai rai	*e*ras ras	*e*ra ra	*e*rons rons	*e*rez rez	*e*ront ront
MODE CONDITIONNEL **Présent.** (Lettres finales semblables.) Les verbes en *e* ont toujours *e* avant *r*.	*en* e *en* s	*e*rais rais	*e*rais rais	*e*rait rait	*e*rions rions	*e*riez riez	*e*raient raient
MODE IMPÉRATIF **Présent**	*en* e *en* s	— —	**e** **s**	— —	ons ons	ez ez	— —
MODE SUBJONCTIF **Présent.** (Lettres finales semblables.)	*en* e *en* s	e	es	e	ions	iez	ent
Imparfait. (Lettres finales semblables.)	*en* e *en* s	*a*sse . sse	*a*sses . sses	*â*t ^ t	*a*ssions . ssions	*a*ssiez . ssiez	*a*ssent . ssent
MODE INFINITIF	*en* e *en* s	er ir, oir ou re					
MODE PARTICIPE **Présent**	*en* e *en* s	ant					
Passé	*en* e *en* s	é i, u, s, t, etc.					

TEXTE

459. Dugesclin dans un tournoi.


TOURNOI

Bertrand entre fièrement dans la lice, et sans se nommer, défie un chevalier au combat. Au signal donné, ils fondent l'un sur l'autre. Bertrand enlève par un coup adroit la visière de son antagoniste et le heurte si rudement que cheval et cavalier roulent sur le sable. Ensuite, il défia successivement quinze autres chevaliers et les renversa tous dans l'arène sans être ébranlé. La surprise et l'admiration étaient au comble, et de toutes parts on demandait le nom du vainqueur, dont la visière demeurait baissée. Une dame, enfin, supplie un chevalier normand, célèbre par son adresse et sa force d'enlever, s'il peut, la visière du champion inconnu. Le Normand entre donc en lice à son tour et ajuste si bien son adversaire avec sa lance qu'il lui emporte son casque; mais Bertrand l'enlace de son bras gauche, l'enlève de dessus son cheval et le jette dans la poussière, aux acclamations frénétiques des assistants. Il est proclamé vainqueur.

E. DE BONNECHOSE. *Biographie de Duguesclin.*

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

460. *Les mots.* — Expliquez : la *lice* — la *visière* — un *antagoniste* — l'*arène* — un *champion* — *l'enlace* — *frénétiques.*

461. *L'orthographe.* — Pourquoi écrit-on : *défie* — *roulent* — *étaient* (au comble) — *supplie*? — Remarquez : *lice* — *visière* — *acclamations.*

EXERCICE ORAL

462. Lisez le texte. Signalez tous les verbes en *e* qui sont : 1° à l'indicatif présent — 2° à l'imparfait — 3° au passé simple.

463. Conjuguez à l'indicatif présent et passé simple le verbe : *j'enlace mon adversaire. je l'enlève de dessus son cheval et je le jette dans la poussière.*

EXERCICE ÉCRIT

464. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez tous les verbes en *e*. Mettez une croix sous les sujets.

465. Faites la liste des verbes qui ont un complément direct d'objet (nom ou pronom).

466. Dites la fonction des groupes de mots suivants :
dans la lice — au signal donné — par un coup adroit — de son antagoniste — de toutes parts — par son adresse et sa force — du champion inconnu.

467. Mettez à l'indicatif imparfait et passé simple :
Tu lèves la main et tu déranges la classe. — Le rat perce les murs et ronge les habits. — Tu t'engages dans une mauvaise voie; qu'espères-tu faire? — Je corrige mon devoir et je l'abrège. — Il ne bouge plus : on commence son portrait.

COMPOSITION

468. Écrivez, d'après la gravure, 3 phrases sur un *tournoi.* (Vous direz : 1° comment les chevaliers étaient vêtus et armés; 2° comment ils se plaçaient; 3° ce qu'ils faisaient.)

Remarques sur les verbes en **e**.

346. **Verbes en** *cer* **et en** *ger*. — Dans les verbes comme *placer*, *ranger*, on trouve devant la terminaison de l'infinitif un *c* et un *g* qui sont sifflants (*c* = *ss*; *g* = *j*).

347. Si nous mettions après le radical *plac*, *rang*, la terminaison *ons* de l'indicatif présent ou *ais* de l'imparfait, la prononciation du *c* et du *g* serait modifiée en disant: *nous placons*, *nous rangons*.

348. Voici comment on évite ce changement de prononciation :

349. **Chaque fois que la terminaison commence par un *a* ou par un *o*, on met une cédille sous le c dans les verbes en *cer*.** Ex. : *je plaçais*, *nous plaçons*.

On met un *e* après le *g*, dans les verbes en *ger*. Ex. : *je rangeais*, *nous rangeons*.

350. **Verbes comme** *mener*, *appeler*, *jeter*. — Essayons de conjuguer les trois verbes *mener*, *appeler*, *jeter*, à l'indicatif présent. En ajoutant la terminaison *e* au radical, nous avons :

Je mene, *j'appele*, *je jete*.

C'est impossible à prononcer distinctement, parce qu'il n'y a aucune syllabe sonore. On dit alors : *Je mène*, *j'appelle*, *je jette*.

351. **Dans les verbes dont le radical est terminé par une syllabe muette, comme *mener*, *appeler*, *jeter*. on change l'e muet du radical en e ouvert quand la terminaison commence par un e muet.**

352. Cela peut se faire de deux façons :

1° A l'aide d'un accent grave, dans les verbes comme *mener*, *lever*, *semer*. Ex. : *je mène*, *je lèverai*, *je sèmerais*;

2° En doublant la consonne *l* ou *t* dans beaucoup de verbes en *eler* ou *eter*, comme *appeler*, *jeter*. Ex. : *j'appelle*, *je jette*, *je jetterai*.

☞ Les verbes *acheter*, *geler*, *peler*, *modeler* et quelques autres suivent la première manière, c'est-à-dire prennent l'accent grave. Ex. : *j'achète*, *il gèle*.

353. **Verbes comme** *espérer*. — Les verbes dont le radical est terminé par une syllabe avec un *é* fermé comme *espérer*, *régner*, suivent la règle précédente, excepté au futur et au conditionnel.

Ex. : *j'espère*, *il règne* : mais on dit : *il régnera*, *il régnerait*.

Questionnaire.

1. A quelle remarque donnent lieu les verbes en *cer?* en *ger?* — 2. Les verbes comme *remuer? appeler? jeter? espérer?*

TEXTE

469. Le premier vol de l'hirondelle.



La leçon est curieuse. La mère se lève sur ses ailes; le petit regarde attentivement et se soulève un peu aussi. Puis, vous la voyez voleter; il regarde, agite ses ailes.... Elle l'appelle et lui montre quelque petit gibier tentant, elle lui promet récompense, elle essaye de l'attirer par l'appât d'un moucheron. Le petit hésite : mettez-vous à sa place. Il ne s'agit point ici de faire un pas dans une chambre, entre la mère et la nourrice, pour tomber sur des coussins. Cette hirondelle d'église qui professe, au haut de sa tour, la première leçon de vol, a peine à enhardir son fils, à s'enhardir peut-être elle-même; à ce moment décisif, tous deux, j'en suis sûr, du regard, plus d'une fois mesurent l'abîme et regardent le pavé, tremblants. Le petit part, soutenu du paternel souffle du ciel, des cris rassurants de sa mère : tout est fini. Désormais, il volera indifférent par les vents et les orages.

MICHELET. *L'oiseau.* [Hachette et Cie, édit.].

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

470. ***Les mots.*** — Expliquez : *voleter* — *gibier* — *l'appât* — *professe* — ce moment *décisif* — *indifférent.*

471. ***Les idées.*** — Pourquoi le premier vol est-il difficile pour l'hirondelle? — Pourquoi le petit hésite-t-il? — Pourquoi la mère a-t-elle peine à s'enhardir elle-même? — Que signifie *tout est fini*?

472. ***L'orthographe.*** — Remarquez : *a**tt**entivement* — *vol**e**ter* — ***appât*** — *nou**rr**ic**e*** — *cou**ss**ins* — *en**h**ardir* — *tremblant**s**.*

EXERCICE ORAL

473. Conjuguez un verbe aux temps simples, à l'aide des verbes suivants, en changeant de verbe à chaque temps :

je *lève* mon bras — je *jette* une balle — j'*appuie* sur ma plume — j'*appelle* mon camarade — j'*essaye* des chaussures — j'*envoie* une lettre.

EXERCICE ÉCRIT

474. Écrivez le texte comme dictée. Mettez une croix sous chaque sujet un trait sous chaque verbe. Trouvez 4 compléments directs.

475. Mettez au pluriel les phrases suivantes :

Je pliais ma serviette et je la rangeais. — Tu essuyais tes mains. — Le vannier ploie l'osier. — Je n'emploie pas toujours bien mon temps. — J'espère que tu vas bientôt venir nous voir. — Il faut que tu ailles demain chez le dentiste; vas-y de bonne heure.

476. Conjuguez : 1° à la 2e personne, singulier et pluriel, de tous les temps : je *déploie* mon mouchoir et j'*essuie* mon front.
2° à la 3e personne : il *essaye* ses habits et *paye* son tailleur.

VOCABULAIRE

477. Dites en quoi consiste l'action de :

1° voler — s'envoler — voleter — voltiger — planer — prendre l'essor.

Mettez ces verbes au futur en prenant comme sujet l'*oiseau.*

Remarques sur les verbes en e.

354. **Les verbes en** *ier*. — Dans les verbes en *ier*, le radical est terminé par un *i* · *cri-er*. A la 1re et à la 2e personne de l'indicatif, de l'imparfait et du subjonctif présent, la terminaison (*ions*, *iez*) commence par un *i*. Dans ce cas, ces verbes ont deux *i* de suite.
Ex. : *nous criions, vous criiez, que nous confiions.*

355. **Les verbes en** *éer*. — Dans les verbes en *éer*, comme *créer* le radical (*cré*) est terminé par *é*. A certains temps, cet *é* fermé est suivi d'un *e* muet et à d'autres temps d'un *é* fermé. Ex. : *je crée, nous créerons, il a créé, créée.*

356. **Verbes comme** *employer*, *essuyer*. — Dans les verbes comme *employer*, *essuyer*, le radical est terminé par un *y*. Cet *y* se change en *i* quand la terminaison commence par un *e* muet.
Ex. : *j'emploie, tu essuies, nous emploierons.*
Mais on écrit : *j'employais, vous employiez.*

357. **Verbes comme** *essayer*, *grasseyer*. — Les verbes en *ayer*, *eyer*, comme *essayer*, *grasseyer*, ont aussi leur radical terminé par un *y* ; mais ils conservent cet *y* dans toute leur conjugaison.
Ex. : *j'essaye, tu grasseyes.*
☞ Cependant on peut écrire : *je paie, je paierai.*

358. **Le verbe** *aller*. — Le verbe *aller* ne suit pas régulièrement la conjugaison de *chanter*. Voici comment on le conjugue.

Indicatif Présent : Je *vais*, tu *vas*, il *va*, nous allons, vous allez, ils vont.
Imparfait : j'allais, tu allais, etc., nous allions.
Passé simple : j'allai, tu allas, etc., nous allâmes.
Futur : j'*irai*, tu iras, etc.
Passé composé : je suis allé, nous sommes allés.
Conditionnel Présent : j'irais, nous irions.
Impératif Présent : va, allons, allez.
Subjonctif Présent : que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent.
Imparfait : que j'allasse, que tu allasses, etc.

359. **Le verbe** *envoyer*. — Ce verbe a deux irrégularités.

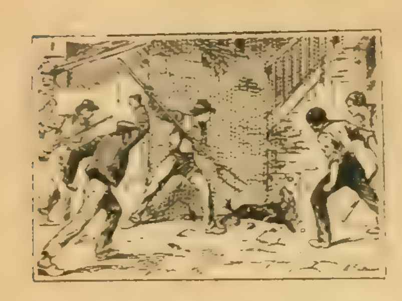
1° Il change l'*y* en i devant un *e* muet, comme les verbes en *oyer*. Ex. : *tu envoies, que j'envoie.*
2° Il fait au futur : j'*enverrai*, tu *enverras*.
au conditionnel présent : j'*enverrais*, tu *enverrais*, etc.

Questionnaire.

1. Que remarquez-vous dans la conjugaison des verbes suivants : *crier? — créer? employer? — essuyer? — essayer? — grasseyer? — aller? — envoyer?*

TEXTE

478. Le voyageur et le chien.



Un voyageur passait à cheval dans un bois. Un chien qui dormait sur la route fut réveillé en sursaut par le bruit et se mit aussitôt à aboyer, à sauter autour du cheval, à lui mordiller les jarrets. Le cheval prit le galop. Le voyageur, furieux de cette rencontre, dit au chien, qui s'amusait à courir à sa suite : « Je n'ai pas d'arme à la main pour me débarrasser de toi, mais j'ai dans la bouche un excellent moyen de vengeance. » Lorsqu'ils furent arrivés au bourg, le voyageur cria : « Au chien enragé ! » A ce cri, les habitants sortirent de leurs maisons avec des fourches, des bâtons, des fusils, et le pauvre chien fut immédiatement assommé. L'arme dont le voyageur s'était servi, c'est la calomnie, qui tue parfois plus sûrement qu'une arme à feu.

Steeg. *Livre de morale du petit citoyen.* [F. Nathan, édit.].

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

479. ***Les mots.*** — Expliquez : en *sursaut* — *mordiller* — la *calomnie.*

480. ***Les idées.*** — Que pensez-vous de la conduite de ce voyageur? — Que signifie la dernière phrase?

481. ***L'orthographe.*** — Remarquez : *sursaut* — *jarrets* — *galop* — *débarrasser* — *excellent* — *sortirent.*

EXERCICE ORAL

482. Conjuguez à l'indicatif présent : je *tiens* mon livre, mais je *dors.* — j'*ouvre* la porte et je *sors* — je *deviens* grand, j'*acquiers* de l'expérience — je *cours* à la poste et je *reviens* — j'*offre* les fruits que je *cueille.*

EXERCICE ÉCRIT

483. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez les verbes en *s.*

484. Conjuguez les verbes de l'exercice oral 482 aux temps suivants, en changeant de verbe à chaque personne : Indicatif passé simple — passé composé — futur. — Subjonctif présent, imparfait.

485. Mettez ces verbes à l'infinitif passé; au participe présent et passé composé.

486. Mettez au singulier le texte suivant :

Pendant les vacances, nous sortons tous les matins, nous courons dans les prés, nous cueillons des fleurs, nous allons et venons par les sentiers, nous sommes bien un peu fatigués quand nous revenons, mais nous acquérons ainsi des forces, et le soir nous dormons de bon cœur.

487. Mettez au futur le texte précédent.

ÉLOCUTION

488. ***Les défauts.*** — Dites en quoi consiste le mensonge — la médisance — la calomnie — la délation — l'hypocrisie — la fourberie.

VOCABULAIRE

489. ***Les bois.*** — Dites ce que signifient les expressions suivantes :

Le *bois* du chêne est dur. — Les *bois* sont pleins d'oiseaux. — Les *bois* du cerf tombent tous les ans. — Je suis volé comme dans un *bois.* — Dans cet orchestre, on n'entend pas assez les *bois.*

B. — Les autres verbes en **s**.

360. Beaucoup de verbes en *s*, prennent exactement les mêmes terminaisons que *je grandis*.

Ex. : *Je grandi***s**, *nous grand***issons** ; *je fini***s**, *nous fin***issons**.

Entre le radical et la terminaison ils intercalent *i* ou *iss*.

361. **Les autres verbes en *s* n'intercalent pas *i* ou *iss*.**

Ex. : ***Je pars, nous partons***; ***je lis, nous lisons.***

Dans ces verbes, la forme du radical change fréquemment.

Ex. : ***Je meurs, nous mourons***; ***je sais, nous savons.***

Mais leurs terminaisons *s*, *ons*, etc., sont les mêmes que celles de *je grandis*. Elles sont indiquées dans le tableau de la page 105.

362. Verbes en **s** (Infinitif en **ir**).

1er Groupe :	**mentir,**	**partir,**	**sortir,**	**dormir.**
Ind. présent	je men**s**	je par**s**	je sor**s**	je dor**s**
—	tu men**s**	tu par**s**	tu sor**s**	tu dor**s**
—	il men**t**,	il par**t**	il sor**t**	il dor**t**
—	nous ment**ons**	nous part**ons**	nous sort**ons**	nous dorm**ons**
—	vous ment**ez**	vous part**ez**	vous sort**ez**	vous dorm**ez**
—	ils ment**ent**	ils part**ent**	ils sort**ent**	ils dorm**ent**
Imparfait	je mentais	je partais	je sortais	je dormais
Passé simp.	je ment**is**	je part**is**	je sort**is**	je dorm**is**
Futur	je mentirai	je partirai	je sortirai	je dormirai
Subj. présent	que je mente	que je parte	que je sorte	que je dorme
Part. passé	ayant ment**i**	étant part**i**	étant sort**i**	ayant dorm**i**

1er Groupe :	**courir.**	2e G. : **cueillir,**	**offrir,**	**ouvrir.**
Ind. présent	je cour**s**	je cueill**e**	j'offr**e**	j'ouvr**e**
—	tu cour**s**	tu cueill**es**	tu offr**es**	tu ouvr**es**
—	il cour**t**	il cueill**e**	il offr**e**	il ouvr**e**
—	nous courons	nous cueillons	nous offrons	nous ouvrons
Passé simp.	je cour**us**	je cueill**is**	j'offr**is**	j'ouvr**is**
Futur	je courrai	je cueill**erai**	j'offrirai	j'ouvrirai
Subj. présent	que je coure	que je cueille	que j'offre	que j'ouvre
Part. passé	ayant cour**u**	ayant cueill**i**	ayant off**ert**	ayant ouv**ert**

3e Groupe :	**tenir.**	**venir,**	**acquérir,**	**mourir.**
Ind. présent	je **tien**s	je **vien**s	j'**acquier**s	je **meur**s
—	nous tenons	nous venons	nous acquérons	nous **mour**ons
Imparfait	je tenais	je venais	j'acquérais	je **mou**rais
Passé simp.	je **tin**s	je **vin**s	j'**acqu**is	je mour**us**
Futur	je **tiend**rai	je **viend**rai	j'**acquer**rai	je mourrai
Subj. présent	que je **tienn**e	que je **vienn**e	que j'**acquièr**e	que je **meur**e
—	que nous tenions	que nous venions	que n. acqu**érions**	q. n. **mou**rions
Imparfait	que je tinsse	que je vinsse	que j'acquisse	que je mourusse
Part. passé	ayant ten**u**	étant ven**u**	ayant acqu**is**	étant **mort**

TEXTE

490. La pêche à la morue.



Yann et Sylvestre avaient préparé très vite leurs hameçons et leurs lignes, tandis que l'autre ouvrait un baril de sel, et, aiguisant son grand couteau, s'asseyait derrière eux pour attendre.

Ce ne fut pas long. A peine avaient-ils jeté leurs lignes dans cette eau tranquille et froide, qu'ils les relevèrent avec des poissons lourds, d'un gris luisant d'acier.

Et toujours, et toujours, les morues vives se faisaient prendre; c'était rapide et incessant, cette pêche silencieuse. L'autre éventrait, avec son grand couteau; aplatissait, salait, comptait, et la saumure qui devait faire leur fortune au retour s'empilait derrière eux, toute ruisselante et fraîche.

P. Loti. *Pêcheur d'Islande.* [Calmann-Lévy, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

491. ***Les mots.*** — Expliquez : leurs *hameçons* — un *baril* — les morues *vives* — *éventrait* — la *saumure.*

492. ***Les idées.*** — Où pêche-t-on les morues? — Pourquoi sale-t-on les morues? — Pourquoi les morues salées semblent-elles plates? — Pourquoi dit-on que la morue *devait faire leur fortune* au retour?

EXERCICE ORAL

493. Conjuguez aux temps simples : 1° j'*ouvre* un baril et j'*aiguise* mon couteau; — 2° je *jette* ma ligne et je *prends* un poisson; — 3° je ne *peux* pas travailler, je ne *vois* pas clair.

EXERCICE ÉCRIT

494. Écrivez le texte. Soulignez d'un trait les verbes en *e*, de 2 traits les verbes en *s*. Mettez une croix sous les sujets.

495. Mettez au singulier les phrases suivantes :

Asseyez-vous où vous pourrez. — Savez-vous ce que vous voulez? — Nous riions comme des fous, nous ne pouvions pas nous arrêter. — Les chiens rompent souvent leur chaîne et s'enfuient. — Venez quand vous pourrez. — Ne riez jamais des infirmes, vous ne savez pas ce que vous pouvez devenir. — Nous vous rendrons ce que nous vous devons le plus tôt que nous pourrons. — Nos camarades se battirent, bien que nous voulussions les en empêcher.

496. Dites à l'aide des verbes du texte ce que vous feriez si vous pêchiez la morue. Employez le mode conditionnel : *Je préparerais*, etc....

497. Analysez la forme des verbes suivants :
ils avaient préparé — ouvrait — aiguisant — ils relevèrent.

COMPOSITION

498. Dites en quelques phrases comment on aiguise un couteau.

VOCABULAIRE

499. ***Les lignes.*** — Dites le sens du mot *ligne* dans ces expressions :

Je trace une *ligne* au crayon. — Tu as encore deux *lignes* à écrire. — Nous demeurons sur la *ligne* d'Orléans. — Un gros poisson mordit à ma *ligne.* — La balle passa à une *ligne* de son front. — L'infanterie de *ligne* enleva la position. — Les soldats étaient rangés en *ligne* de bataille.

363. Verbes en s (Infinitif en oir).

1er Groupe :	recevoir,	devoir,	voir,	asseoir.
Ind. présent	je reçois	je dois	je vois	j'assois *ou* j'assieds
—	tu reçois	tu dois	tu vois	tu assois *ou* tu assieds
—	il reçoit	il doit	il voit	il assoit *ou* il assied
—	n. recevons	nous devons	nous voyons	nous assoyons, n. asseyons
—	vous recevez	vous devez	vous voyez	vous assoyez, vous asseyez
—	ils reçoivent	ils doivent	ils voient	ils assoient, ils asseyent
Imparfait	je recevais	je devais	je voyais	j'assoyais, j'asseyais
—	n. recevions	nous devions	nous voyions	nous assoyions, n. asseyions
Passé simp.	je reçus	je dus	je vis	j'assis
Futur	je recevrai	je devrai	je verrai	j'assoirai, j'assiérai
Subj. présent	q. je reçoive	que je doive	que je voie	que j'assoie, que j'asseye
—	q. n. recevions	que n. devions	que n. voyions	q. n. assoyions, q. n. asseyions
Imparfait	que je reçusse	que je dusse	que je visse	que j'assisse
Part. passé	ayant reçu	ayant dû	ayant vu	ayant assis

2e Groupe :	savoir,	pouvoir,	valoir,	vouloir.
Ind. présent	je sais	je peux *ou* je puis	je vaux	je veux
—	nous savons	nous pouvons	nous valons	nous voulons
Imparfait	je savais	je pouvais	je valais	je voulais
Passé simp.	je sus	je pus	je valus	je voulus
Futur	je saurai	je pourrai	je vaudrai	je voudrai
Subj. présent	que je sache	que je puisse	que je vaille	que je veuille
—	que nous sachions	que nous puissions	que nous valions	q. nous voulions
Imparfait	que je susse	que je pusse	que je valusse	que je voulusse
Part. présent	sachant	pouvant	valant	voulant
Passé	ayant su	ayant pu	ayant valu	ayant voulu

364. Verbes en s (Infinitif en re).

1er Groupe :	rire,	rompre,	battre,	rendre.
Ind. présent	je ris	je romps	je bats	je rends
—	tu ris	tu romps	tu bats	tu rends
—	il rit	il rompt	il bat	il rend
—	nous rions	nous rompons	nous battons	nous rendons
—	vous riez	vous rompez	vous battez	vous rendez
—	ils rient	ils rompent	ils battent	ils rendent
Imparfait	je riais	je rompais	je battais	je rendais
Passé simp.	je ris	je rompis	je battis	je rendis
Futur	je rirai	je romprai	je battrai	je rendrai
Subj. présent	que je rie	que je rompe	que je batte	que je rende
Imparfait	que je risse	que je rompisse	que je battisse	que je rendisse
Part. passé	ayant ri	ayant rompu	ayant battu	ayant rendu

TEXTE

500. La discrétion.



La discrétion est une qualité qui double le prix des autres : n'abuser de rien, garder le silence, se retirer à propos et ne rien répéter de ce que l'on entend dire, à moins que l'on y soit contraint pour l'amour de la vérité, voilà de quoi se compose la discrétion. Chercher à savoir ce qu'on vous cache, écouter ce que l'on dit à voix basse, lire les papiers qu'on laisse traîner; à bien plus forte raison ouvrir les lettres qui ne vous sont pas adressées, sont des actions honteuses qui vous font mépriser; à vrai dire, cela ressemble beaucoup à un vol. Voler un secret ou voler un objet sont deux actions analogues. H. GRÉVILLE [Plon-Nourrit et Cie, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

501. ***Les mots.*** — Expliquez : la *discrétion* — *contraint* — *les papiers* — *analogues.*

502. ***Les idées.*** — Comment la discrétion *double-t-elle le prix* des autres qualités? — Qu'est-ce que *se retirer à propos*? — Parmi ces indiscrétions laquelle vous semble la plus blâmable?

EXERCICE ORAL

503. Conjuguez : je *fais* le bien, je ne le *dis* pas — je *connais* ton secret — je *relis* les lettres que j'*écris*.

EXERCICE ÉCRIT

504. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez d'un trait les verbes en *e*, de deux traits les verbes en *s*.

505. Analysez la fonction de chaque groupe de mots dans la phrase : *La discrétion — est — une qualité — qui — double — le prix — des autres.*

506. Mettez au pluriel les phrases suivantes :

Je fis mon devoir, ensuite j'écrivis une lettre et je la mis à la poste. — Fais-tu toujours ce que tu dis ? — Tu ne croyais pas que je pusse trouver mon problème aussi vite. — Je peins pour m'amuser des fleurs à l'aquarelle. — Te plais-tu dans ton nouveau logement? — Comment résous-tu ce problème? — Ne crains pas de me dire ce que tu sais. — L'herbe de ce pré ne croît plus, fais-la faucher. — Ma sœur coudra cette fleur à son chapeau. — Tais-toi afin que je comprenne ce que je lis.

507. Trouvez, dans le texte, 6 pronoms différents. Analysez leur forme et leur fonction.

VOCABULAIRE

508. Trouvez un nom de la même famille que les verbes suivants et mettez-le dans une petite phrase.

écrire,	suivre,	croître,	apparaître,	plaire,
poursuivre,	dire,	connaître,	croire,	craindre,
coudre,	faire,	naître,	lire,	résoudre.

509. Trouvez un verbe de la même famille que les noms suivants :

la *réception* d'un colis,	la *rupture* d'un essieu,	l'*acquisition* d'un château,
la *vue* d'un paysage,	une *bataille* rangée,	l'*interruption* du courant,
la *valeur* d'un objet,	la *reddition* d'une place,	l'*ouverture* d'une caisse.

365. Verbes en s (Infinitif en re).

2e Groupe :	écrire,	suivre,	dire,	faire.
Ind. présent	j'écris	je suis	je dis	je fais
—	tu écris	tu suis	tu dis	tu fais
—	il écrit	il suit	il dit	il fait
—	n. écrivons	n. suivons	nous disons	nous faisons
—	vous écrivez	vous suivez	vous dites	vous faites
—	ils écrivent	ils suivent	ils disent	ils font
Imparfait	j'écrivais	je suivais	je disais	je faisais
Passé simp.	j'écrivis	je suivis	je dis	je fis
Futur	j'écrirai	je suivrai	je dirai	je ferai
Subj. présent	que j'écrive	que je suive	que je dise,	que je fasse.
Part. présent	écrivant	suivant	disant	faisant
passé	ayant écrit	ayant suivi	ayant dit	ayant fait

3e Groupe :	croître,	connaître,	paraître,	naître.
Ind. présent	je croîs	je connais	je parais	je nais
—	il croît	il connaît	il paraît	il naît
—	n. croissons	n. connaissons	n. paraissons	nous naissons
Imparfait	je croissais	je connaissais	je paraissais	je naissais
Passé simp.	je crûs	je connus	je parus	je naquis
Futur	je croîtrai	je connaîtrai	je paraîtrai	je naîtrai
Subj. présent	que je croisse	que je connaisse	que je paraisse	que je naisse
Imparfait	que je crûsse	que je connusse	que je parusse	q. je naquisse
Part. présent	croissant	connaissant	paraissant	naissant
passé	ayant crû	ayant connu	ayant paru	étant né

4e Groupe :	croire,	taire,	lire,	plaire.
Ind. présent	je crois	je tais	je lis	je plais
—	nous croyons	nous taisons	nous lisons	nous plaisons
Imparfait	je croyais	je taisais	je lisais	je plaisais
Passé simp.	je crus	je tus	je lus	je plus
Futur	je croirai	je tairai	je lirai	je plairai
Subj. présent	que je croie	que je taise	que je lise	que je plaise
Imparfait	que je crusse	que je tusse	que je lusse	que je plusse
Part. présent	croyant	taisant	lisant	plaisant
passé	ayant cru	ayant tu	ayant lu	ayant plu

5e Groupe :	craindre,	peindre,	résoudre,	coudre.
Ind. présent	je crains	je peins	je résous	je couds
—	il craint	il peint	il résout	il coud
—	n. craignons	n. peignons	n. résolvons	n. cousons
Imparfait	je craignais	je peignais	je résolvais	je cousais
Passé simp.	je craignis	je peignis	je résolus	je cousis
Futur	je craindrai	je peindrai	je résoudrai	je coudrai
Subj. présent	q. je craigne	q. je peigne	q. je résolve	que je couse
Imparfait	q. je craignisse	q. je peignisse	q. je résolusse	q. je cousisse
Part. présent	craignant	peignant	résolvant	cousant
passé	ayant craint	ayant peint	ayant résolu	ayant cousu

Conjugaison interrogative et négative.

MODE INDICATIF

PRÉSENT (*interrogatif*)	PRÉSENT (*négatif*)
1 Chanté-je?	1 Je ne chante pas.
2 Chantes-tu?	2 Tu ne chantes pas.
3 Chante-t-il?	3 Il ne chante pas.
1 Chantons-nous?	1 Nous ne chantons pas.
2 Chantez-vous?	2 Vous ne chantez pas.
3 Chantent-ils?	3 Ils ne chantent pas.
IMPARFAIT (*interrogatif*)	**IMPARFAIT** (*interrogatif et négatif*)
1 Est-ce que je chantais?	1 Est-ce que je ne chantais pas?
2 Est-ce que tu chantais?	2 Est-ce que tu ne chantais pas?
3 Est-ce qu'il chantait? etc.	3 Est-ce qu'il ne chantait pas? etc.
PASSÉ SIMPLE (*interrogatif*)	**PASSÉ SIMPLE** (*interrogatif et négatif*)
1 Comment chantai-je?	1 Pourquoi ne chantai-je pas?
2 Pourquoi chantas-tu?	2 Pourquoi ne chantas-tu pas?
3 Quand chanta-t-elle? etc.	3 Pourquoi ne chanta-t-elle pas? etc.
PASSÉ COMPOSÉ (*interrogatif*)	**PASSÉ COMPOSÉ** (*négatif*)
1 Ai-je chanté?	1 Je n'ai pas chanté?
2 As-tu chanté?	2 Tu n'as pas chanté?
3 A-t-il chanté?	3 Il n'a pas chanté?
1 Est-ce que nous avons chanté? etc.	1 Nous n'avons pas chanté? etc.
PLUS-QUE-PARFAIT (*interrogatif*)	**PLUS-QUE-PARFAIT** (*interrogatif et négatif*)
1 Avais-je chanté?	1 N'avais-je pas chanté?
ou Est-ce que j'avais chanté? etc.	*ou* Est-ce que je n'avais pas chanté? etc.

TEXTE

510. Le semeur.

« Que portes-tu dans ta ceinture,
Dans ton sac noué sur tes reins?
Est-ce de l'or, par aventure?
— Non, passant, c'est un sac de grain. »

« Paysan, qui vas par la plaine,
Et vas si droit, quoique voûté,
Que tiens-tu là, dans ta main pleine?
— C'est du blé de toute beauté. »

« Le blé, c'est du pain, mon brave homme.
A qui portes-tu ton trésor?
As-tu pour une grosse somme
De ce beau blé, couleur de l'or? »

Mais, — le bras levé, — la main lance
Le grain qui vole en éventail,
Et le paysan, en silence,
De l'aube au soir fait ce travail.

Jean Aicard. *Miette et Noré.* [Flammarion, éd.].

511. Copiez le texte 510. Soulignez les verbes conjugués interrogativement. Conjuguez chacun de ces verbes à l'indicatif imparfait.

512. Conjuguez interrogativement : je *sème* du blé, je *lance* le grain.

La négation et l'interrogation.

366. *EXPOSÉ.* — Quand on dit :

1° *Je chanterai*, on affirme, c'est une **affirmation**
2° *Je ne chanterai pas*, on nie, c'est une **négation**.
3° *Chanterai-je?* on interroge, c'est une **interrogation**.

Ainsi le verbe *chanter* peut se conjuguer affirmativement, négativement ou interrogativement. Nous avons déjà étudié la tournure affirmative.

367. **La négation.** — Pour nier, on ajoute l'expression négative *ne... pas* au verbe. Ex. : *Je ne chante pas, je n'ai pas chanté.*

☞ Aux temps simples, on place le verbe entre *ne* et *pas*; aux temps composés, c'est l'auxiliaire qui est placé entre *ne* et *pas*.

368. **L'interrogation.** — Il y a plusieurs façons d'interroger.

1° **Quand le sujet est un pronom :**

Pour affirmer, on dit : *Tu chanteras. — Il chantera. — Je chante.*
Pour interroger, on dit : *Chanteras-tu? — Chantera-t-il? — Chanté-je?*

On interroge donc en plaçant le pronom sujet après le verbe : *Chanteras-tu?*

A la 3e personne du singulier, si le verbe n'est pas terminé par un *t*, on en ajoute un entre le verbe et le pronom sujet : *Chantera-t-il?*

Dans les verbes en *e*, on met un accent aigu sur la terminaison, à la 1re personne du singulier de l'indicatif présent : *Chanté-je?*

2° **Quand le sujet est un nom** : *Le semeur lançait-il le blé?*

On ajoute après le verbe le pronom sujet *il* ou *elle*.

3° **Avec *est-ce que* : *Est-ce que le blé est mûr?***

On peut toujours interroger en plaçant la locution interrogative *est-ce que* en tête de la phrase, sans changer l'ordre des mots.

4° **Avec un mot interrogatif** : *Quand le blé sera-t-il mûr?*

On place le mot interrogatif en tête de la phrase, et un pronom sujet après le verbe.

☞ On ne répète pas le pronom quand le mot interrogatif est sujet. Ex. : *Qui est là?*

369. On ne conjugue interrogativement que le mode indicatif et le mode conditionnel.

Questionnaire.

1. Exprimez une affirmation. — une négation, — une interrogation. — 2. Comment conjugue-t-on un verbe négativement? — 3. Comment conjugue-t-on un verbe interrogativement avec un sujet pronom? — avec un sujet nom? — avec *est-ce que*? — avec un mot interrogatif?

Le verbe **frapper** à la forme passive.

MODE INDICATIF

Présent	je suis frappé	Passé composé	j'ai été frappé
—	nous sommes frappés	—	nous avons été frappés
Imparfait	j'étais frappé	Plus-que-parfait	j'avais été frappé
—	nous étions frappés	—	nous avions été frappés
Passé simple	je fus frappé	Passé antérieur	j'eus été frappé
—	nous fûmes frappés	—	nous eûmes été frappés
Futur	je serai frappé	Futur antérieur	j'aurai été frappé
—	nous serons frappés	—	nous aurons été frappés

MODE CONDITIONNEL

Présent	je serais frappé	Passé	j'aurais été frappé
—	nous serions frappés	—	nous aurions été frappés

MODE IMPÉRATIF

Présent	sois frappé

MODE SUBJONCTIF

Présent	que je sois frappé	Passé	que j'aie été frappé
—	que nous soyons frappés	—	que nous ayons été frappés
Imparfait	que je fusse frappé	Plus-que-parfait	que j'eusse été frappé
—	que nous fussions frappés	—	que nous eussions été frappés

MODE INFINITIF

Présent	être frappé	Passé	avoir été frappé

MODE PARTICIPE

Présent	étant frappé	Passé composé	ayant été frappé
		Passé simple	frappé

EXERCICE ORAL

513. Conjuguez à l'indicatif les 2 verbes suivants :

FORME ACTIVE	FORME PASSIVE
Mon voisin me pousse.	*Je suis poussé par mon voisin.*
Ton voisin te pousse.	*Tu....*
Pierre pousse Paul.	*Paul....*

514. Dans les propositions suivantes soulignez le complément direct du verbe. Ensuite mettez les phrases à la forme passive.

Le facteur porte les lettres.
Le vitrier pose les carreaux.
Votre voiture heurta le trottoir.
La poule conduisait dix poussins.
Le corbeau trompa le renard.
Le tailleur prendra mes mesures.
L'horloger a réglé ma montre.
Les moissonneurs lièrent les gerbes.
Les limaces ont dévoré nos salades.
Le vent déracina deux chênes.
Tu as renversé la salière.
La pluie a gâté la récolte.

515. Mettez une croix sous les sujets; 2 traits sous les compléments directs, un trait sous les compléments indirects :

Le matin. — Les coqs ont déjà annoncé le jour; les oiseaux gazouillent dans les branches. De bonne heure les paysans quittent le lit, donnent le fourrage aux bêtes; le charretier attelle ses chevaux, le bouvier place le joug sur le front des bœufs. Chacun va à son travail.

516. Dans le texte précédent, faites passer les verbes de la forme active à la forme passive quand c'est possible.

La forme active et la forme passive.



Jeanne dit :	Paul dit :
Le bûcheron coupe *l'arbre.*	***L'arbre* est coupé par le bûcheron.**
Forme active.	**Forme passive.**

370. Regardez la figure ; elle représente deux enfants en train d'observer, chacun de son côté, un homme qui travaille.

Jeanne regarde le *bûcheron* et dit : *Le bûcheron* **coupe** *l'arbre.*
Paul regarde *l'arbre* et dit : *L'arbre* **est coupé** *par le bûcheron.*

Voilà donc deux façons d'exprimer la même action.

371. **La forme active.** — Dans la première : *Le bûcheron coupe l'arbre*, le sujet désigne l'être qui *fait l'action* de couper, celui qui *agit* : c'est la **forme active**.

372. **La forme passive.** — Dans la seconde : *L'arbre* ***est coupé*** *par le bûcheron*, on prend comme sujet le mot *arbre*, qui était **complément direct** d'objet dans la forme active. Alors le sujet désigne l'être qui *supporte l'action* : c'est la **forme passive**.

On ne peut donc mettre à la forme passive que les verbes qui ont un complément direct d'objet.

373. Un verbe passif est formé du **verbe être** en entier, auquel on ajoute un **participe passé simple**.

Ainsi pour former l'indicatif futur passif du verbe *frapper*, on prend l'indicatif futur du verbe *être* : *je serai*, et on ajoute le participe *frappé*. Ex. : *je serai* + *frappé*.

374. Le participe passé simple, *frappé*, est l'**attribut** du sujet. Il doit donc s'accorder en genre et en nombre avec le sujet. Ainsi, on écrira :

	SINGULIER	PLURIEL
au masc.	*il est frappé*	*Les arbres sont coupés*
au fém.	*elle est frappée*	*Les herbes sont coupées*

Dans le modèle, le sujet est supposé du masculin.

Questionnaire.

1. Dans la voix active que représente le sujet ? — 2. Et dans la voix passive ? — 3. Comment conjugue-t-on un verbe à la forme passive ? — 4. Comment écrit-on le participe ?

La forme pronominale.

MODÈLE DE CONJUGAISON : SE LEVER

MODE INDICATIF

Présent	je me lève	Passé composé	je me suis levé (e)
—	nous nous levons	—	n. n. sommes levés (ées)
Imparfait	je me levais	Plus-que-parfait	je m'étais levé (e)
—	nous nous levions	—	n. n. étions levés (ées)
Passé simple	je me levai	Passé antérieur	je me fus levé (ée)
—	nous nous levâmes	—	n. n. fûmes levés (ées)
Futur	je me lèverai	Futur antérieur	je me serai levé (ée)
—	nous nous lèverons	—	n. n. serons levés (ées)

MODE CONDITIONNEL

Présent	je me lèverais	Passé (1re forme)	je me serais levé (ée)
—	n. n. lèverions	— (2e forme)	je me fusse levé (ée)

MODE IMPÉRATIF

Présent	léve-toi

MODE SUBJONCTIF

Présent	que je me lève	Passé	que je me sois levé (ée)
—	que n. n. levions	—	que n. n. soyons levés (ées)
Imparfait	que je me levasse	Plus-que-parfait	que je me fusse levé (ée)
—	que n. n. levassions	—	que n. n. fussions levés (ées)

MODE INFINITIF

Présent	se lever	Passé	s'être levé (és, ée, ées)

MODE PARTICIPE

Présent	se levant	Passé composé	s'étant levé (és, ée, ées)

TEXTE

517. La vanité punie.



Assis sur des oreillers de mousse, je me mis à rêver à mon aise en pensant que j'étais dans un refuge ignoré de tout l'univers. Je me comparais à ces grands voyageurs qui découvrent une île déserte, et je me disais avec complaisance : « Sans doute, je suis le premier mortel qui ait pénétré jusqu'ici. » Je me regardais presque comme un autre Colomb. Tandis que je me pavanais dans cette idée, j'entendis peu loin de moi un certain cliquetis que je crus reconnaître; j'écoute, le même bruit se répète et se multiplie. Surpris et furieux, je me lève, je perce à travers un fourré du côté d'où venait le bruit et, dans une grotte, à vingt pas du lieu même où je croyais être parvenu le premier, j'aperçois une manufacture de bas. J.-J. Rousseau.

518. Lisez le texte. Signalez les verbes pronominaux.

519. Mettez le texte au pluriel, en remplaçant *je* par *nous*, et en faisant les changements nécessaires. Soulignez les verbes pronominaux.

520. Faites la liste : 1° des pronoms compléments directs; 2° des pronoms compléments indirects; 3° des compl. indirects de lieu.

Le verbe à la forme pronominale.



Paul se coupe — Paul se coupe du pain.

375. *EXPOSÉ.* — Quand je dis : *Paul* ***se*** *coupe* ; *Paul* ***se*** *coupe du pain*, cela signifie : *Paul coupe* **Paul** ; *Paul coupe du pain* ***pour*** **Paul.** Le mot ***se*** placé devant le verbe *coupe* est un **pronom complément** qui désigne *Paul*, c'est-à-dire la même personne que le sujet.

376. **La forme pronominale.** — Cette manière de conjuguer un verbe s'appelle la **forme pronominale**, parce qu'on trouve toujours devant le verbe un *pronom complément*, qui désigne le même être que le sujet.

377. Dans *Paul* ***se*** *coupe*, le pronom ***se*** est complément *direct* d'objet, parce que *Paul coupe* **Paul.**

378. Mais dans *Paul* ***se*** *coupe du pain*, le pronom *se* n'est pas complément *direct* d'objet, car ce qu'on coupe, c'est du pain. Le pronom *se* est complément *indirect*, car *Paul coupe du pain* ***pour*** **Paul.**

379. Pour conjuguer un verbe à la forme pronominale, on place entre le sujet et le verbe l'un des pronoms compléments : *me, te, se, nous, vous, se*. Ex. : *Je* ***me*** *coupe, tu* ***te*** *coupes, Paul* ***se*** *coupe, nous* ***nous*** *coupons, vous* ***vous*** *coupez, ils* ***se*** *coupent.*

380. Dans les temps composés, on emploie l'auxiliaire *être* au lieu de l'auxiliaire *avoir*. Ainsi, on dit au passé composé : *Je me suis coupé*, ce qui équivaut à : *j'ai coupé moi.*

Questionnaire.

1. Quand dit-on qu'un verbe est à la forme pronominale ? — 2. Comment conjugue-t-on un verbe à la forme pronominale ? — 3. Quel auxiliaire emploie-t-on dans les temps composés des verbes pronominaux ?

Le verbe impersonnel.

MODÈLE DE CONJUGAISON : **PLEUVOIR**

MODE INDICATIF

Présent	Il pleut.	Passé composé	Il a plu.
Imparfait	Il pleuvait.	Plus-que-parfait	Il avait plu.
Passé simple	Il plut.	Passé antérieur	Il eut plu.
Futur simple	Il pleuvra.	Futur antérieur	Il aura plu.

MODE CONDITIONNEL

Présent	Il pleuvrait.	Passé (1re forme)	Il aurait plu.	Passé (2e forme)	Il eût plu.

MODE SUBJONCTIF

Présent	Qu'il pleuve.	Plus-que-parfait	Qu'il ait plu.
Imparfait	Qu'il plût.	Passé	Qu'il eût plu.

MODE INFINITIF

Présent	Pleuvoir.	Passé	Avoir plu.

MODE PARTICIPE

Présent	Pleuvant.	Passé comp.	Ayant plu.

TEXTE

521. La pluie.

Il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille. Les nuages muets glissent au ciel comme des fumées d'incendie. Tout ce monde qui réclamait de l'eau doit être content. Le foin allait devenir plus cher que le pain. La rivière se faisait toute petite dans son lit et la terre était sèche au point que, de la regarder, on avait soif. Pluie, pluie, mouille, mouille, hache l'air, écrase aux vitres tes perles molles ; tu peux, jusqu'à ce que tu m'ennuies, tomber pour le bien des autres. Je vois là-bas, dans le pré, un cheval que tu rafraîchis. Il cesse de manger l'herbe. Il bouge le moins possible. Il ne perd pas une des gouttes que tu lui donnes. A côté un bœuf beugle si doucement d'aise qu'à chaque coup il boit une gorgée.

Jules Renard. *Bucoliques.* [Ollendorf, édit.]

EXERCICE ORAL

522. Lisez le texte. Citez les verbes impersonnels. — Analysez la forme de tous les autres verbes.

EXERCICE ÉCRIT

523. Mettez à la tournure impersonnelle les propositions suivantes : La pluie tombe. — Des nuages passaient sur le ciel. — Un accident se produira sur ce chemin défoncé. — Vingt personnes se trouvaient là. — Une explosion se produisit dans la cave. — Des froids intenses règnent dans les contrées boréales.

524. Mettez le texte à l'imparfait, depuis *je vois*, jusqu'à la fin.

Le verbe impersonnel.

381. *EXPOSÉ.* — Pour exprimer certains phénomènes naturels comme la pluie, la neige, le tonnerre, etc., on emploie des verbes comme : *il pleut, il neige, il tonne.*

382. Ces verbes ont tous les modes et tous les temps sauf l'impératif, mais on ne les emploie qu'à la 3e personne du singulier, en leur donnant pour sujet le pronom *il.*

383. Comme ce pronom ne désigne personne, on appelle ces verbes : **verbes impersonnels**.

384. **La tournure impersonnelle.** — Beaucoup de verbes, comme *faire, arriver, passer, tomber*, etc., peuvent aussi s'employer impersonnellement. Cette tournure impersonnelle est fréquemment employée pour la commodité du langage.
Ex. : Il ne *passait personne dans cette rue.*

385. Voici les principaux verbes employés impersonnellement :
1° *Il pleut, il neige, il tonne, il grêle, il vente*, etc.
2° *Il faut, il y a.*
3° *Il est, il fait, il arrive, il importe, il se trouve, il existe, il convient, il tombe, il passe*, etc.

386. **Le sujet réel.** — Quand on dit : *il arrivera quelque accident*, la phrase équivaut à : *quelque accident arrivera.* Le véritable sujet du verbe est *quelque accident* : on l'appelle **sujet réel**.

387. **Le sujet apparent.** — Le pronom *il* ne sert qu'à donner au verbe la tournure impersonnelle : on l'appelle *sujet apparent.*
Le verbe impersonnel s'accorde avec le sujet apparent.
Ex. : *Il tombait des grêlons énormes.*

COMMENT ON ANALYSE UN VERBE

388. Pour analyser un verbe on dit : 1° sa forme; 2° son mode et son temps; 3° son nombre et sa personne.
Ex. : *La rivière se faisait toute petite.*

(*Se*) *faisait.* Verbe pronominal *se faire*, à l'indicatif imparfait, 3e personne du singulier.

Questionnaire.

1. Citez un verbe exprimant un phénomène naturel. — 2. Citez 4 verbes impersonnels. — 3. Quel est le sujet apparent des verbes impersonnels? — 4. Quel est le sujet réel? — 5. Avec lequel des 2 sujets le verbe s'accorde-t-il? — 6. Comment analyse-t-on un verbe?

TEXTE

525. Le roitelet.

Si le roitelet ne brille point par son chant, en revanche il porte sur sa tête les insignes de la royauté. Son simple vêtement brun olivâtre est relevé par une belle huppe couleur aurore. Cette crête, aux plumes mobiles, se dresse ou s'abaisse à volonté par le jeu des muscles de la tête. Elle est bordée de noir. Une raie blanche à la base de la couronne et un trait noir de chaque côté de l'œil achèvent de donner au monarque en miniature une mine résolue et courageuse. Le roitelet est en effet plein de vivacité et d'énergie : il faut le voir, l'été, par les jours chauds, l'hiver, par les plus grands froids, sautiller de l'arbre au buisson et du buisson au brin d'herbe, égrenant les ombelles des fenouils, nettoyant les aiguilles de l'épicéa, fouillant les gerçures des saules pour y trouver des graines minuscules, des œufs de papillons ou des larves d'insectes!

A. Theuriet. [Hachette et C[ie], édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

526. *Les mots*. — Expliquez : les *insignes* — *olivâtre* — une *huppe* — *miniature* — une *mine* résolue — les *ombelles* des *fenouils* — les *aiguilles* de l'*épicéa*.

527. *Les idées*. — En quoi le roitelet montre-t-il sa vivacité et son énergie?

528. *L'orthographe*. — Remarquez : *royauté* — *huppe* — *achèvent* — *miniature* — *égrenant* — *fenouils* — *aiguilles* — *épicéa* — *gerçures*.

EXERCICE ORAL

529. Formez des verbes en *e* (infinitif *er*) à l'aide des mots suivants :

saut,	rang,	simple,	courage,	faveur,
danse,	place,	ridicule,	rail,	table,
charge,	trou,	net,	tour,	côte.

EXERCICE ÉCRIT

530. Écrivez le texte. Cherchez : 5 noms sujets — 5 noms compléments directs d'objet — 5 noms compléments indirects — 5 verbes actifs — 1 verbe passif — 2 verbes pronominaux — 1 verbe impersonnel.

531. Faites par écrit l'exercice 529. Donnez à chaque verbe, un sujet et un complément.

532. Trouvez dans le texte des verbes de la même famille que les mots suivants :

lever — *bas* — *bord* — *don* — *sauter* — *grain* — *net*.

COMPOSITION

533. Composez 3 phrases sur l'*utilité des oiseaux*.

VOCABULAIRE

534. Formez des verbes en *ir* à l'infinitif, à l'aide des mots suivants :

jaune,	sale,	pauvre,	plat,	terne,
vert,	vieux,	riche,	mince,	clair,
brun,	jeune,	grand,	gros,	profond,

535. Formez des verbes dérivés des verbes suivants :

trembler,	tousser,	cacher,	tirer,	mâcher,
rêver,	vivre,	piquer,	sauter,	mordre.

Formation des verbes.

389. *EXPOSÉ.* — Les verbes français sont terminés à l'infinitif par les syllabes **er, ir, oir, re**. Ex. : *chanter, grandir, devoir, faire.*

390. Parmi ces terminaisons, seule la terminaison *er* sert à former des verbes nouveaux. Ainsi de *pédale*, on forme ***pédaler*** et non *pédalir* ou *pédaloir*.

La terminaison *er* qui sert à former des verbes nouveaux s'appelle un suffixe verbal.

☞ La terminaison *ir* comme dans *grandir* a longtemps été aussi un suffixe verbal et a servi à former des verbes nouveaux, tirés surtout d'adjectifs. Ex. : *blond, blondir*. Mais on ne voit plus aujourd'hui former de verbes nouveaux en *ir*. On pourrait en former, mais on constate qu'il n'est plus d'usage d'en former.

391. **Verbes dérivés en** *er*. — A l'aide du suffixe **er**, on dérive (ou on forme) des verbes tirés de *noms* ou d'*adjectifs*.

Ex. : *Rêve, rêver*; *vide, vider*; *prêt, apprêter*.

392. Souvent le suffixe est combiné avec une autre syllabe. On a ainsi des suffixes en **iser, ayer, oyer.**

Ex. : *Civil, civiliser* ; *bègue, bégayer* ; *coude, coudoyer*.

393. Certains suffixes combinés en **ailler, asser, onner, oter,** indiquent que l'action exprimée par le verbe subit une diminution de force ou de valeur.

Ex. : ***Criailler***, c'est pousser des cris *déplaisants*.
Chantonner, c'est chanter *faiblement*.

394. **Verbes composés.** — Beaucoup de verbes sont aussi formés à l'aide des mêmes préfixes que les noms et les adjectifs, tels que **ad, com, dé, en, re, pré, trans,** etc.

Adjoindre, c'est *joindre* ***à***.
Revenir, c'est *venir* ***de nouveau***.
Transporter, c'est *porter* ***au delà***.
Les verbes à préfixes s'appellent **verbes composés.**

395. **Locutions verbales.** — Dans des phrases comme : *J'ai peur de mourir, il a droit à cette somme*, les mots *mourir, cette somme*, sont compléments de l'expression précédente qui a le sens d'un simple verbe.

396. On peut donc appeler aussi verbes composés certaines locutions verbales formées du verbe *avoir* suivi d'un complément direct, comme : *avoir peur, avoir besoin, avoir droit, avoir honte.*

Questionnaire.

1. Quelle est la terminaison qui sert à former des verbes nouveaux? — 2. Forme-t-on encore des verbes en *ir*? — 3. Citez 2 verbes formés de noms — 2 verbes dérivés d'adjectifs — 2 verbes avec un suffixe diminutif. — 4. Comment forme-t-on des verbes composés? — Citez-en 3. — 5. Qu'appelle-t-on locution verbale?

TEXTE

536. La mer.



La mer! j'aime la mer mugissante et houleuse,
Ou, comme en un bassin une liqueur huileuse,
La mer calme et d'argent. Sur ses flots écumeux
Quel plaisir de descendre et de bondir comme eux
Ou, mollement bercé, retenant son haleine,
De céder, comme une algue, au flot qui vous entraîne,
Alors, on ne voit plus que l'onde et que les cieux,
Les nuages dorés passant silencieux,
Et les oiseaux de mer, tous allongeant la tête,
Et jetant un cri sourd en signe de tempête. BRIZEUX.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

537. ***Les mots.*** — Expliquez : *houleuse* — une *liqueur* — d'*argent* — une *algue* — l'*onde*.

538. ***Les idées.*** — Quels sont les deux aspects de la mer qui sont rappelés ici? — A quoi l'auteur compare-t-il la mer calme? — Si vous avez vu la mer, dites, de ses divers aspects, celui qui vous plaît le plus.

539. ***L'orthographe.*** — Remarquez : *houleuse* — *descendre* — *allongeant*.

EXERCICE ORAL

540. Dites les participes présents et passés contenus dans le texte.

EXERCICE ÉCRIT

541. Ecrivez le texte comme dictée. Soulignez d'un *trait* les participes présents, de deux traits les adjectifs verbaux.

542. Analysez la fonction des termes suivants : *la mer mugissante* — *sur ses flots écumeux* — *son haleine* — *l'onde* — *les nuages dorés* — *la tête*.

543. Expliquez l'orthographe des participes en italique. Analysez la fonction des termes entre parenthèses.

La mauvaise compagnie. — (Un enfant) avait (par mégarde) *versé* de l'huile (sur une tapisserie). (Honteux) (de sa maladresse) et (voulant) (la) réparer, il appliqua (sur l'endroit *taché*) (une feuille) (de papier). Hélas! le soir même, la tache d'huile était *marquée* sur le papier blanc. « Cette tache est bien obstinée, pensa l'enfant; mais je vais faire en sorte qu'elle ne reparaisse plus. » Et il appliqua une nouvelle feuille de papier plus épaisse que la première. Le lendemain, cette feuille était encore *tachée*. L'enfant fut *surpris*. « Mon ami, lui dit son père, cette tache d'huile est la (frappante) image du vice qui se communique à tout ce qui l'approche. Si tu veux conserver la pureté de ton cœur, évite toujours la compagnie des hommes *corrompus*. » GUYAU. [A. Colin, édit.]

INVENTION

544. Formez des adjectifs verbaux à l'aide des verbes suivants et ajoutez-les à un nom pluriel. MODÈLE : *Des feuilles tremblantes*.

trembler, frapper, remuer, voler, dormir,
sourire, toucher, calmer, fatiguer effrayer,

545. Formez les participes passés des verbes suivants et ajoutez-les à un nom : 1° masc. sing.; 2° fém. sing.; 3° masc. plur.; 4° fém. plur.

1° surprendre, 2° déchirer, 3° mourir, 4° tordre,
blanchir, tondre, teindre, perdre,
maudire, moudre, résoudre, vaincre.

L'accord du participe.

397. **Le participe présent. — Le participe présent exprime une action qui se fait à un certain moment. Il est invariable.** Ex. : *On ne voit que les nuages* **passant** *silencieux.*

398. **L'adjectif verbal.** — Quelquefois l'action dure longtemps, et devient une *habitude*. Ainsi dans le texte, l'auteur veut dire que la mer mugit continuellement lorsqu'il y a de la houle.

Ex. : *J'aime la mer* **mugissante** *et* **houleuse.**

Le participe présent (*mugissant*) prend alors la valeur d'un adjectif qualificatif (comme *houleuse*) et s'appelle **adjectif verbal.**

L'adjectif verbal, comme tout adjectif, s'accorde en genre et en nombre avec le nom. Ex. : *La mer* **mugissante.**

☞ Il est parfois difficile de reconnaître si le mot en *ant* exprime une action ou un état. On peut alors l'écrire variable ou invariable. Ex. : *Les voyageurs rencontrèrent des indigènes* **errant** (ou **errants**) *dans la forêt.*

LE PARTICIPE PASSÉ

399. **Le participe passé épithète**. — En parlant de la tapisserie, on pourrait dire : *Une tapisserie* **vieille** *et* **tachée.**

Le nom tapisserie a deux épithètes : *vieille*, qui est un adjectif qualificatif et *tachée* qui est un participe passé simple. Ces deux épithètes s'accordent avec le nom *tapisserie.*

400. **Règle. — Le participe employé comme *épithète* s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.**

Ex. : *Des tapisseries* **tachées**, **déchirées.**

401. **Le participe passé attribut.** — Nous trouvons dans le texte 545 : *Cette feuille était encore* **tachée.**

Le mot *tachée* est le participe passé du verbe *tacher* : il est ici employé, à l'aide du verbe *être*, comme attribut du sujet *cette feuille* et s'accorde avec le sujet comme un simple adjectif.

☞ On écrirait de même : La feuille paraissait *tachée*, semblait *tachée*, après les verbes *paraître*, *sembler*, *devenir*, *tomber*, etc., qui joignent un attribut au sujet.

402. **Règle. — Le participe construit comme *attribut* s'accorde avec le nom ou pronom auquel il sert d'attribut.**

Ex. : *La feuille était* **tachée** ; *elle semblait* **tachée.**

403. **Le participe des verbes passifs.** — Dans les verbes passifs, le participe passé étant toujours construit avec *être*, s'accorde, comme un attribut, avec le sujet. Ex. : *L'enfant fut* **surpris**, *la feuille était* **tachée.**

Questionnaire.

1. Qu'exprime le participe présent? — Est-il variable? — 2. Quand le participe présent devient-il adjectif verbal? — 3. Comment varie l'adjectif verbal? — 4. Citez un participe passé employé comme épithète; — comment varie-t-il? — 5. Citez un participe passé employé comme attribut; comment varie-t-il?

TEXTE

546. Une nuit à la belle étoile.



Je me souviens d'avoir passé une nuit délicieuse hors de la ville, dans un chemin qui côtoyait le Rhône ou la Saône. Des jardins élevés en terrasse bordaient le chemin du côté opposé. Il avait fait très chaud ce jour-là, la soirée était charmante, la rosée humectait l'herbe flétrie; point de vent, une nuit tranquille; l'air était frais sans être froid; le soleil, après son coucher, avait laissé dans le ciel des vapeurs rouges dont la réflexion rendait l'eau couleur de rose; les arbres des terrasses étaient chargés de rossignols, qui se répondaient l'un à l'autre.

Je me promenais dans une sorte d'extase, livrant mes sens et mon cœur à la jouissance de tout cela. Absorbé dans ma douce rêverie, je prolongeai fort avant dans la nuit ma promenade sans m'apercevoir que j'étais las; je m'en aperçus enfin. Je me couchai voluptueusement sur la tablette d'une espèce de niche ou d'arcade enfoncée dans un mur de terrasse; le ciel de mon lit était formé par les têtes des arbres; un rossignol était précisément au-dessus de moi; je m'endormis à son chant. J.-J. ROUSSEAU.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

547. *Les mots.* — Expliquez : *en terrasse* — la *réflexion* — *extase* — *voluptueusement* — *arcade* — le *ciel* de mon lit.

548. *Les idées.* — Qu'est-ce qui rendait la soirée charmante? — Quelles sont les impressions que recevaient ses sens (ouïe, vue, toucher)? —

EXERCICE ORAL

549. Cherchez dans le texte les verbes à un temps composé. Dites leur mode et leur temps. Expliquez l'orthographe des participes.

EXERCICE ÉCRIT

550. Écrivez le texte comme dictée. Mettez une croix sous les sujets, un trait sous les verbes, deux traits sous les compléments directs.

551. Conjuguez, aux temps composés de l'indicatif, les verbes suivants : soulignez le complément direct.

Je cueille une rose et je l'offre à ma sœur. — Je me couche de bonne heure, je me lève tôt. — Je m'achète des plumes et je les range.

552. Expliquez l'orthographe des participes passés dans le texte suivant :

La véritable histoire de l'humanité est celle des découvertes utiles. Le jour où, pour la première fois, on s'est servi du fer, la puissance de l'homme a été décuplée. A une heure bénie dans l'histoire de l'humanité, on a trouvé l'art de dompter le cheval, de mettre le bœuf sous le joug. La force des animaux est devenue la propriété de l'homme en attendant que, par une révolution nouvelle, il s'emparât des forces mêmes de la nature, grâce à la mécanique et à la vapeur. Comment ne savons-nous pas le nom de celui qui a créé le rabot ou la scie, quand nos poèmes retentissent du nom d'Alexandre, qui n'a rien créé, pas même un empire? L'inventeur de la boussole nous a, en réalité, donné la moitié du monde. Nous voyons de nos jours des événements qui sont bien autre chose qu'une guerre glorieuse ou une révolution politique, car c'est sous nos yeux que la vapeur et le télégraphe ont vaincu l'espace. JULES SIMON.

ÉLOCUTION

553. Dites quelles sont les inventions récentes que vous connaissez.

L'accord du participe passé.

404. **Le participe des verbes actifs.** — Formons deux propositions contenant chacune un verbe actif à un temps composé.

Deux pommes sont *tombées* : *je les* ai *ramassées*.

Ce qui est tombé, ce sont *les pommes*, fém. plur., donc : *tombées*.

Ce qui est ramassé, ce sont *les pommes*, fém. plur., donc : *ramassées*.

405. **Avec** *être*. Ainsi quand un verbe actif (comme *tomber*) est conjugué avec l'auxiliaire *être*, son participe s'accorde **avec le sujet**.

Ex. : *Deux pommes* sont *tombées*.
SUJET PARTICIPE

406. **Avec** *avoir*. Quand un verbe actif (comme *ramasser*) est conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, son participe s'accorde **avec le complément direct d'objet** (*les*, représentant *les pommes*).

Ex. : *je les* ai *ramassées*.
COMP. DIR. PARTICIPE

407. Mais si, au moment où on écrit le participe, on ne connaît pas encore le complément direct, on ne peut pas mettre l'accord, et on laisse le participe invariable.

Ex. : *J'ai* ramassé... *deux pommes*.
PARTICIPE COMP. DIRECT

408. **Règle. — Quand le participe passé est construit avec l'auxiliaire** *avoir*, **il s'accorde avec le complément direct d'objet, si ce complément est placé avant le participe.**

Le participe passé reste invariable si son complément direct est placé après lui, ou s'il n'en a pas.

409. **Le participe des verbes pronominaux.** — Certains verbes s'emploient tantôt à la forme active, tantôt à la forme pronominale sans changer de sens. Leur participe suit dans tous les cas la règle précédente.

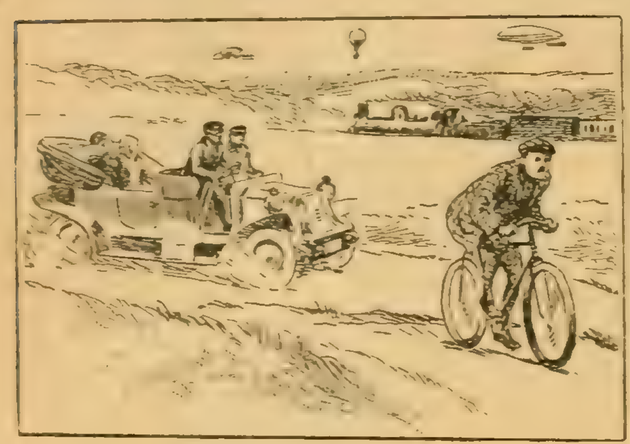
Ex. : 1° *Nous avons* brossé *nos* [*habits*]	Comp. dir. après	Inv.
2° *Nous* [*nous*] *sommes brossés*	Comp. dir. avant	Var.
3° *Nous nous sommes* brossé [*les dents*]	Comp. dir. après	Inv.

1° *Ce qu'on a brossé*, c'est *nos habits*, placé **après** le participe : pas d'accord.
2° *Ce qu'on a brossé*, c'est *nous*, placé **avant** le participe, donc accord.
3° *Ce qu'on a brossé*, c'est *les dents*, placé **après** le participe : pas d'accord.

Questionnaire.

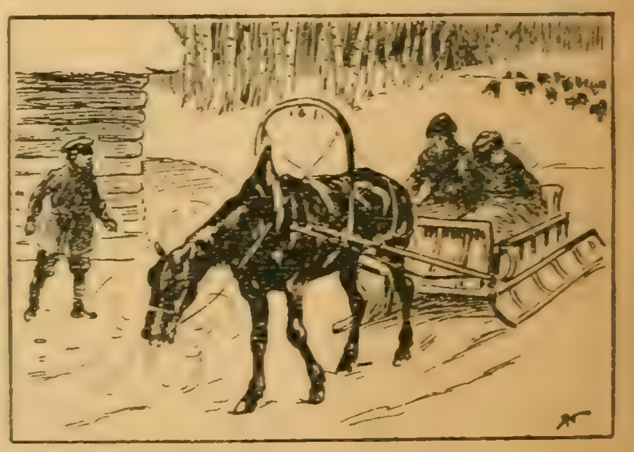
1. Comment s'accorde le participe passé des verbes actifs quand ils sont conjugués avec *être*? — 2. Quand ils sont conjugués avec *avoir*? — 3. Avec quel mot s'accorde le participe de beaucoup de verbes pronominaux?



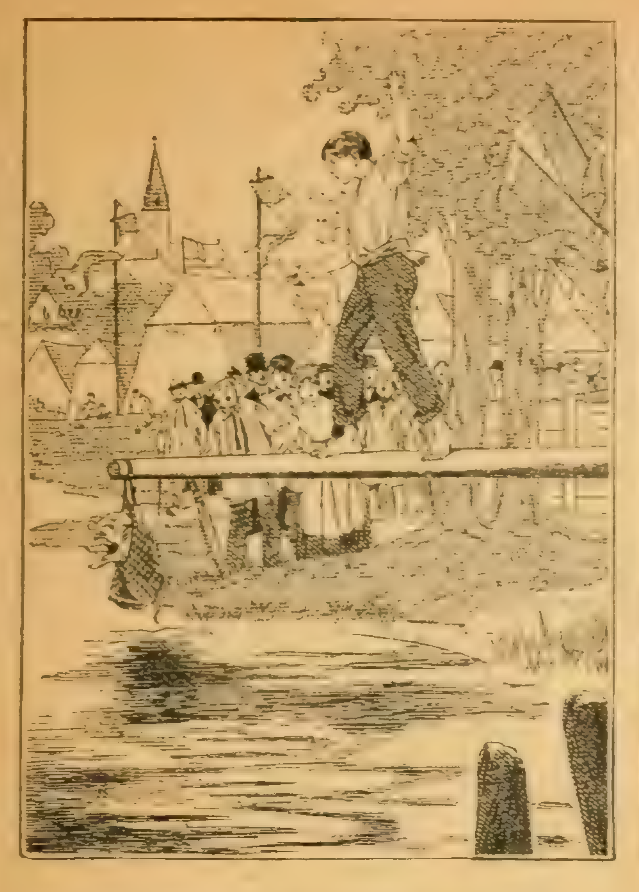



9. COMMENT ON VOYAGE



10. EN RUSSIE : LES LOUPS



11. LA FÊTE DU VILLAGE

12. SITUATION PÉRILLEUSE



13. UN TROUBLE-FÊTE



14. AVANT LA REPRÉSENTATION

TEXTE

553. Mon voisin de classe.



Mon voisin sur ce banc était un garçon de neuf ans à la tête toute frisée, à la mine joufflue, à l'air remuant et de bonne humeur, qui se nommait Claude Bigeard. Claude était le fils d'un menuisier du voisinage; il n'avait pas grand goût pour la lecture, mais il était fort adroit de ses mains et savait confectionner beaucoup de jouets très divertissants. Nul mieux que lui ne s'entendait à métamorphoser un carré de papier en cocote, en double bateau et finalement en nacelle à deux bancs. Il avait encore une industrie qui m'émerveillait : avec un canif et un morceau de bristol, il confectionnait d'élégantes boîtes à mouches, hermétiquement closes, où il pratiquait adroitement une petite porte, d'étroites fenêtres, et où pendant les récréations il enfermait une dizaine de ces insectes, que nous nourrissions consciencieusement avec de la mie de pain.

A. THEURIET. *Les enchantements de la forêt.* [Hachette et Cie, édit.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

554. *Les mots.* — Expliquez : la mine *joufflue* — *confectionner* — *métamorphoser* — *une industrie* — qui m'*émerveillait* — *hermétiquement.*

555. *Les idées.* — Que pensez-vous de Claude? Etait-ce un bon élève? — Ces enfants, qui emprisonnaient des mouches, étaient-ils cruels? — Faut-il tuer les mouches?

556. *L'orthographe.* — Remarquez : *joufflue* — *confectionner* — *métamorphoser* — *hermétiquement* — *nous nourrissions* — *consciencieusement.*

EXERCICE ORAL

557. — Lisez le texte. Signalez les adverbes; dites quel mot ils modifient.

MODÈLE : ***fort,*** *adverbe de manière, modifie l'adjectif* ***adroit.***

EXERCICE ÉCRIT

558. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez les adverbes; ensuite analysez-les.

559. Conjuguez aux trois personnes du pluriel de l'indicatif (temps simples et passé composé) le verbe suivant, en alternant :

je chante juste, tu parles fort, il se tient debout.

INVENTION

560. Ajoutez trois adverbes aux mots en italique.

L'enfant *répondit...* — Les hirondelles *volent.* — Ta sœur chante *bien.* — La balle *passa.* — Nous nous *lèverons...* — Mon voisin est *appliqué.* — La porte est *fermée.*

VOCABULAIRE

561. Formez les adverbes en *ment* à l'aide des adjectifs suivants :

grand,	délicat,	brave,	naïf,	net,
furieux,	sobre,	sot,	cruel,	bas,
sage,	fier.	heureux,	pareil,	faux.

VI. L'Adverbe.

410. *EXPOSÉ.* — L'auteur aurait pu dire :
Claude était adroit de ses mains.
Dans ses cages à mouches il pratiquait une petite porte.

Pour préciser davantage le sens de l'adjectif *adroit*, il a dit ***très adroit*** ; de même il a précisé le sens du verbe *pratiquait* en disant : *il pratiquait* ***adroitement****....*

Ces mots, *très*, *adroitement*, sont donc des compléments en un seul mot. On les appelle des **adverbes**.

411. **Les adverbes servent à modifier le sens d'un adjectif, d'un verbe ou d'un autre adverbe.**

Ex. : *Claude était* ***très*** *adroit, il pratiquait* ***adroitement***, ***très*** *adroitement* une porte.

412. **La forme des adverbes.** — Beaucoup d'adverbes sont formés d'un seul mot : *très, bien, mal.*

D'autres adverbes sont composés de plusieurs mots : ce sont des **locutions adverbiales** : *à peu près, tout à fait.*

413. **Le sens des adverbes.** — Les adverbes ont le même sens que les divers compléments du verbe. Il y a des adverbes pour exprimer :

1° **Le temps** : *aujourd'hui, demain, hier, tantôt, ensuite, alors, bientôt, aussitôt, jamais, toujours, quelquefois.*

2° **Le lieu** : *ici, là, où, y, ailleurs, alentour, loin, partout, dessus, dessous, devant, derrière, par-dessus*, etc.

3° **La quantité** : *assez, trop, peu, beaucoup, guère, combien, davantage, encore, moins, plus, presque, que* (signifiant *combien*), *quelque, seulement, si tant, tellement, très.*

4° **La manière** : *bien, mal, ainsi, plutôt, volontiers, ensemble, adroitement, consciencieusement, finalement.*

Beaucoup d'adverbes de manière sont formés d'un adjectif féminin auquel on ajoute le suffixe *ment*. Ex. : *adroite***ment**, *finale***ment**.
On emploie aussi des adjectifs comme adverbes : *ils voient* **clair**, *vous parlez* **haut**.

5° **L'affirmation, la négation, le doute** : *oui, certes, assurément* pour l'affirmation ; — *non, ne, ne... pas, ne... point, ne... jamais* pour la négation ; — *peut-être, probablement* pour le doute.

414. **Tous les adverbes sont des mots invariables.**

Questionnaire.

1. Citez une phrase contenant un adverbe. — 2. A quoi sert l'adverbe ? — 3. Qu'est-ce qu'une locution adverbiale ? — 4. Citez des adverbes de temps, — de lieu, — de quantité, — de manière, — d'affirmation, — de négation, — de doute. — 5. Comment forme-t-on des adverbes de manière ?

TEXTE

562. Vers le marché.



Sur toutes les routes autour de Goderville, les paysans et leurs femmes s'en venaient vers le bourg : car c'était jour de marché.

Les uns tiraient au bout d'une corde une vache, un veau. Et leurs femmes, derrière l'animal, lui fouettaient les reins d'une branche encore garnie de feuilles, pour hâter sa marche. Elles portaient au bras de larges paniers d'où sortaient des têtes de poulets par-ci, des têtes de canards par-là. Et elles marchaient d'un pas plus court et plus vif que leurs hommes, la taille sèche, droite et drapée dans un petit châle étriqué, épinglé sur leur poitrine plate, la tête enveloppée d'un linge blanc collé sur les cheveux et surmonté d'un bonnet. G. DE MAUPASSANT.

Contes choisis. [Ollendorf, édit.]

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

563. *Les mots.* — Expliquez : le *bourg* — les *reins* — *drapée* — *étriqué.*

564. *Les idées.* — Que vont faire ces paysans ? — Quels sont les détails qui rendent cette description intéressante ?

565. *L'orthographe.* — Remarquez : 1° les verbes à la 3e pers. du pluriel de l'imparfait ; 2° les participes passés en *é.*

EXERCICE ORAL

566. Lisez le texte. Signalez : 1° les verbes et leurs compléments indirects ; 2° les compléments des noms.

EXERCICE ÉCRIT

567. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez d'un trait les verbes, de deux traits les compléments indirects. Mettez une croix sous les prépositions.

568. Analysez la fonction des huit premiers compléments depuis : *Les uns tiraient...*

569. Conjuguez à l'indicatif présent, passé simple, futur et plus-que-parfait les verbes suivants, en ajoutant un complément indirect.
Je saute, je mange, je parle.

COMPOSITION

570. Écrivez quatre phrases se rapportant à *un marché.*

INVENTION

571. Trouvez quatre noms de marchandises vendues par :

le boucher,	le quincaillier,	le coutelier,	le papetier,
le charcutier,	la mercière,	le cordonnier,	le pâtissier,
l'épicier,	la maraîchère,	le pharmacien,	le confiseur

VOCABULAIRE

572. Définissez les noms suivants :

un bourg,	un marché,	une route,	une allée,
un bourgeois,	une foire,	une rue,	un sentier,
une bourgade,	un marchand forain,	un boulevard,	une ruelle.

VII. La Préposition.

415. *EXPOSÉ.* — La première phrase du texte contient plusieurs compléments de lieu : ***sur** toutes les routes*, ***autour de** Goderville*, ***vers** le bourg*, et un complément de nom : un jour ***de** marché*.

Tous ces compléments commencent par un mot invariable, *sur*, *autour de*, *vers*, *de*, qui les rattache au mot dont ils complètent le sens. Ces petits mots sont des **prépositions**.

☞ ***Préposition*** **veut dire mot *posé en tête* d'un complément.**

416. Un complément qui commence par une préposition est un **complément indirect**.

417. **La forme des prépositions.** — Il y a trois sortes de prépositions :

1° Les prépositions simples, en un seul mot : *à*, *de*, *sans*, *par*.

2° Les prépositions composées, ou **locutions prépositives**, formées ordinairement à l'aide de la préposition *de*. Ex. : *Près de*, *autour de*.

3° Les prépositions dérivées d'adjectifs ou de participes. Ex. : *Excepté*, ***supposé**, **vu**, **y compris**, **non compris**, **hormis***.

418. **Le sens des prépositions.** — Certaines prépositions ont un sens par elles-mêmes. Ainsi les prépositions *dans*, *sur*, *chez*, sont toujours en tête d'un complément de lieu.

D'autres prépositions, comme *à*, *de*, *pour*, etc., n'ont pas toujours le même sens. Leur sens dépend des mots auxquels leur complément se rattache. Ainsi dans : *Mourir **de** faim*, la préposition *de* indique la *cause* de la mort.

Dans *sortir **de** la ville*, la prép. *de* marque le *lieu* d'où l'on sort.

419. Voici les principales prépositions avec les sortes de compléments qu'elles amènent :

Comp. **indirect d'objet** : ***de***, quelquefois ***à***.
Comp. d'**attribution** : ***à***, ***pour***.
Comp. de **lieu** : *à*, *de*, *dans*, *chez*, *devant*, *sur*, *sous*, *voici*, etc.
Comp. de **temps** : *à*, *en*, *depuis*, *avant*, *après*, *pendant*, *durant*, etc.
Comp. de **manière** : *à*, *en*, *avec*, *de*, *par*, *au moyen de*, etc.
Comp. de **cause** : ***de***, ***par***, ***pour***, ***malgré***, ***à cause de***.
Comp. de **but** : ***à***, ***pour***, ***vers***, ***contre***, ***afin de***.

Questionnaire.

1. Qu'est-ce qu'une préposition ? — 2. Comment appelle-t-on les compléments précédés d'une préposition ? — 3. Combien y a-t-il de sortes de prépositions ? — 4. Qu'est-ce qu'une locution prépositive ? — 5. Quel est le sens des prépositions ? — 6. Citez des prépositions amenant des compléments de lieu ; — de temps ; — de manière ; — de cause ; — de but ; — d'objet indirect ; — d'attribution. — 7. Donnez des exemples.

TEXTE

573. Le prunier.



Le petit Jacques regardait d'un œil de convoitise un prunier couvert de beaux fruits bien mûrs. Il aurait eu bonne envie d'en cueillir quelques-uns, mais son père le lui avait défendu, et il se disait : « Il n'y a personne ici pour me voir, ni mon père, ni le jardinier, personne enfin ; et je pourrais bien enlever quelques-unes de ces prunes sans que l'on s'en aperçût. Mais je veux être obéissant ; je ne veux pas, pour une satisfaction de gourmandise, manquer à ce qui m'a été prescrit. » Et Jacques allait s'éloigner.

Alors son père, qui l'avait écouté derrière un arbre, courut au-devant de lui et lui dit : « Bravo ! mon petit Jacques, viens, mon enfant, maintenant nous allons cueillir de belles prunes ensemble. » X. MARMIER.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

574. *Les mots.* — Expliquez : *convoitise* — une *satisfaction* de gourmandise — *pensait.*

575. *Les idées.* — Pourquoi le père courut-il au-devant de son fils ? — Quel mérite avait eu l'enfant à ne pas cueillir les fruits ?

EXERCICE ORAL

576. Lisez le texte, en signalant tous les mots invariables. Dites leur espèce : adverbes, prépositions, conjonctions, interjections.

EXERCICE ÉCRIT

577. Écrivez le texte comme dictée. Soulignez tous les mots invariables. Indiquez au-dessous par une lettre leur nature (*a* = adverbe — *p*, préposition — *c*, conjonction — *i*, interjection.

578. Écrivez en entier les compléments indirects, en soulignant la préposition.

579. Copiez le texte suivant. Soulignez les mots invariables ; indiquez par une lettre leur espèce.

La fenaison. — Le foin est sec. Les longues charrettes aux flancs évasés et spacieux stationnent déjà dans la prairie. L'une d'elles, attelée de deux chevaux bruns, est à demi pleine de tas d'herbe doux fleurante, que le charretier égalise savamment au-dessus des ridelles. Quand l'édifice est suffisamment élevé et carrément équilibré, faneuses et faneurs montent au sommet et s'étendent mollement sur ce foin qui sent la marjolaine et la menthe. A. THEURIET.

COMPOSITION

580. Écrivez quatre phrases sur la *gourmandise.*

VOCABULAIRE

581. *Familles de mots.* — Faites entrer chacun des mots suivants dans une petite phrase.

prune, prunier, pruneau, prunelle.
cueillir, cueillette, recueillir, recueil, recueillement, accueillir, accueil.

VIII. La Conjonction.

420. *EXPOSÉ.* — Quand on exprime plusieurs sujets, plusieurs verbes, plusieurs compléments, ou plusieurs propositions, on les relie souvent par de petits mots comme *et, ou, ni, mais.*

Ex. : *La prune et la cerise sont des fruits délicieux.*
Partez ou restez, mais décidez-vous!

Ces mots sont des **conjonctions.**

421. **La conjonction est un mot invariable qui sert à relier deux propositions ou deux termes d'une proposition.**

422. Il y a deux sortes de conjonctions.

1° Les unes servent à relier deux termes d'une proposition ou deux propositions. Ce sont : *et, ou, ni, mais, or, donc, car.*

☞ On les appelle *conjonctions de coordination*, ce qui signifie qu'elles unissent 2 termes de même valeur : 2 sujets, 2 adjectifs, etc.

2° Les autres servent uniquement à relier deux propositions dont l'une sert de complément à l'autre.

☞ La proposition qui sert de complément est dite *subordonnée*, et la conjonction s'appelle *conjonction de subordination.*

423. Les principales conjonctions de subordination sont : *que, quand, comme, si, lorsque, quoique, parce que, sans que, pour que, afin que*, etc.

☞ Les conjonctions en 2 mots s'appellent *locutions conjonctives*. Elles sont généralement terminées par le mot *que.*

IX. L'Interjection.

424. *EXPOSÉ.* — Quand on pousse un cri de douleur, de surprise, d'effroi, ou quand on veut appeler, commander rapidement, on emploie des mots comme :

Aïe! oh! hé! hou, hou! chut! ouf! hue! pstt! pif, paf!

Ces mots sont des **interjections.**

425. Certaines interjections servent à exprimer des sentiments ou des ordres. Ce sont :

Marche! halte! gare! paix! hélas! peste! patience!

☞ Après les interjections on place un point d'exclamation.

Questionnaire.

1. A quoi servent les conjonctions? — 2. Quelles sont les conjonctions de coordination? — 3. Les conjonctions de subordination? — 4. A quoi servent les interjections? — 5. Citez des interjections exprimant la douleur, — la surprise, — un appel, — un sentiment, — un ordre.

TEXTE

582. Le roi des Normands.



Les soldats de chaque flotte obéissaient à un chef unique. Il savait gouverner le vaisseau comme un bon cavalier manie son cheval. A l'ascendant du courage et de l'habileté, se joignait pour lui l'empire que donnait la superstition. Il connaissait les caractères mystérieux qui, gravés sur les épées, devaient procurer la victoire, et ceux qui, inscrits à la poupe et sur les rames, devaient empêcher le naufrage. Égaux sous un pareil chef, les pirates danois cheminaient gaiement sur la route des Cygnes, comme disent les vieilles poésies nationales. Tantôt ils côtoyaient la terre et guettaient leur ennemi dans les détroits, les baies et les petits mouillages, tantôt ils se lançaient à sa poursuite à travers l'Océan. Les violents orages des mers du Nord dispersaient et brisaient leurs frêles navires; tous ne rejoignaient pas le vaisseau au signal du ralliement; mais ceux qui survivaient à leurs compagnons naufragés n'en avaient ni moins de confiance ni plus de souci; ils se riaient des vents et des flots qui n'avaient pu leur nuire.

AUGUSTIN THIERRY.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

583. *Les mots.* — Expliquez : les *Normands* — l'*ascendant* — l'*empire* — la *superstition* — les *caractères* — la *poupe* — armure de *mailles* — les *pirates* — plus de *souci*.

584. *Les idées.* — Pourquoi les pirates normands avaient-ils confiance en leur chef? — En quoi consistait leur superstition? — Pourquoi augmentait-elle l'autorité du roi? — Que savez-vous sur les incursions des Normands en France?

EXERCICE ORAL

585. Lisez séparément chacune des propositions du texte. Dites son sujet et son verbe.

EXERCICE ÉCRIT

586. — Écrivez le texte comme dictée. Soulignez d'un trait chaque sujet, de deux traits chaque verbe.

Mettez entre deux traits | ... | les propositions indépendantes et principales; entre crochets [...] les propositions subordonnées à un verbe; entre parenthèses (...) les propositions subordonnées à un nom ou à un pronom.

587. Ajoutez aux verbes en *italique* une proposition subordonnée.

Les Normands *croyaient* [que ...]. — Les hirondelles *partent* [quand ...]. — Le héron ne *trouva* plus aucun poisson [parce que ...]. — *Veillez* sur votre petit frère [de sorte que ...]. — Les soldats *formèrent* les faisceaux [dès que ...].

588. Ajoutez aux noms ou pronoms en *italique* une proposition subordonnée.

Une grenouille vit un *bœuf* (qui ...). — *Celui* (qui ...) est méprisé de tous les honnêtes gens. — Montrez-moi le *chemin* (par lequel ...). — L'éléphant est un *animal* (dont ...). — Évitez *ceux* (qui ...); recherchez *ceux* (qui ...). — Tout ce (qui ...) n'est pas or.

426. *EXPOSÉ.* — Une phrase se compose d'une ou de plusieurs propositions. Ces propositions ont des valeurs différentes.

427. **La proposition indépendante.** — La première phrase du texte ne comprend qu'une proposition, car il n'y a qu'un sujet : *les soldats* et un verbe : *obéissaient.*

Comme elle a un sens complet par elle-même, on l'appelle proposition **indépendante**.

428. **Principale et subordonnée.** — Dans la 2e phrase, nous trouvons deux sujets et deux verbes : 1° *il savait* ; 2° *un bon cavalier manie....* Il y a donc deux propositions.

La première de ces propositions peut s'énoncer seule : *il savait gouverner le vaisseau.*

Mais la deuxième : *comme un bon cavalier manie son cheval* n'aurait pas de sens si on la disait seule : c'est parce qu'elle sert de complément à la première : elle indique *de quelle manière* il gouvernait.

429. **Une proposition qui sert de complément à un mot s'appelle proposition subordonnée.**

La première proposition (*il savait gouverner le vaisseau*), qui n'est pas subordonnée, est une **proposition principale.**

☞ Un *subordonné* est celui qui est *sous les ordres* d'un autre ; ce mot signifie donc que la subordonnée dépend de la principale, comme un complément dépend du mot qu'il complète.

430. **Propositions subordonnées à un verbe.** — Parmi les propositions subordonnées, il y en a qui dépendent d'un verbe, comme un complément d'objet, de temps, de manière.

Elles commencent en général par une conjonction de subordination : *que, quand, comme, si, lorsque,* etc.

Ex. : *Il gouvernait le vaisseau*	proposition principale.
Comme un bon cavalier manie son cheval	prop. sub. au verbe *gouverner.*

431. **Propositions subordonnées à un nom.** — D'autres propositions subordonnées servent à compléter le sens d'un nom ou d'un pronom. Elles commencent généralement par un pronom relatif : *qui, que, dont, où, lequel,* etc.

Ex. : *Il connaissait les caractères mystérieux*	proposition principale.
Qui devaient procurer la victoire	pr. sub. au nom *caractères.*

Questionnaire.

1. A quoi reconnaît-on une proposition indépendante ? — une proposition subordonnée ? — une proposition principale ? — 2. De quels mots dépendent les propositions subordonnées ? — 3. Par quel mot commencent les propositions subordonnées à un verbe ? — les propositions subordonnées à un nom ?

Ce qu'il ne faut pas confondre.

I. *Des, article indéfini* avec *Des, article défini contracté.*

Nous avons rencontré **des** *soldats.*	*Les armes* **des** *soldats brillaient.*
Au singulier, on dirait :	Au singulier on dirait :
Nous avons rencontré **un** *soldat.*	*Les armes* **du** *soldat brillaient.*
Des est article indéfini, quand il est le pluriel de *un.*	*Des* est article défini quand il est le pluriel de *du, de la.*

II. *Ces, adjectif démonstratif* avec *ses, adjectif possessif.*

Ces fait au singulier *ce* ou *cette.*	*Ses* fait au singulier *son* ou *sa.*
Ex. : *Voyez* **ces** *vastes forêts.*	Ex. : *Chacun a* **ses** *défauts.*
Sing. : *Voyez* **cette** *vaste forêt.*	Sing. : *Chacun a* **son** *défaut.*

III. *Ce, adjectif démonstratif* avec *ce, pronom démonstratif.*

Ce est adj. dém. devant un nom.	*Ce*, est pron. dém. devant le verbe *être* ou devant un pronom relatif.
Ex. : *Écoutez* **ce** *beau* **récit**.	Ex. : **Ce** *que je sais le mieux,* **c'est** *ma fable.*

IV. *Leur, adjectif possessif* avec *leur, pronom personnel.*

Leur est adj. poss. devant un nom. Il est variable.	*Leur* est pron. pers. devant un verbe. Il est invariable.
Ex. : *Ils ont mis* **leur** *chapeau sur* **leur** *tête.*	Ex. : *Vous* **leur** *direz de venir.*
Sing. : *Il a mis* **son** *chapeau sur* **sa** *tête.*	Sing. : *Vous* **lui** *direz de venir.*

V. *Notre, votre, adject. poss.* avec *le nôtre, le vôtre, pronoms poss.*

Notre, votre étant adjectifs, sont suivis d'un nom.	*Le nôtre, le vôtre,* pron. poss. ne sont jamais suivis d'un nom. Ils prennent un accent circonflexe.
Ex. : *Voici* **notre** *mère;* **votre** *frère est là.*	Ex. : *Nous avons les mêmes livres; mais* **les nôtres** *sont moins neufs que* **les vôtres**.

VI. *Me, te, se, nous, vous, c. dir.* avec *me, te, se, nous, vous, comp. ind.*

Quand ils sont compléments directs, ils signifient *moi, toi, soï, lui, nous, vous.*	Quand ils sont compl. indirects, ils signifient *à moi, à toi, à lui, à nous, à vous.*
Ex. : *Il* **me** *regarde = il regarde* **moi**.	Ex. : *Il* **me** *parle = il parle* **à moi**.

VII. *Le sujet placé après le verbe* **avec** *le complément direct.*

Ex. : *Sur ce vieil arbre nichait* **un hibou**.

Un hibou est le sujet, car c'est **ce qui** nichait sur l'arbre.

Ex. : *Sur cet arbre on trouva un hibou.*

Un hibou est complément direct d'objet, car ce n'est pas le hibou qui trouve, c'est *ce qu'on* trouve.

VIII. *L'infinitif en* **er** **avec** *le participe en* **é**.

Ex. : *Je vous prie de* **fermer** *cette porte.*

Remplacez *fermer* par un verbe en *ir*, par ex. : *ouvrir* qui fait au participe *ouvert* : votre oreille vous guidera.

On dirait :

*Je vous prie d'***ouvrir** *cette porte.*

Donc il faut mettre *fermer* à l'infinitif, en *er*.

Ex. : *On n'a pas encore* **fermé** *la porte.*

Remplacez *fermé* par un verbe en *ir*, par ex. *ouvrir*, qui fait au participe *ouvert*. On dirait :

On n'a pas encore **ouvert** *cette porte.*

Donc *fermé* doit être au participe, en *é*.

IX. **A** *verbe* **avec** *à préposition.*

Ex. : *Notre maison* **a** *six étages.*

Remplacez *a*, verbe, par *avait* ou *aura*, la phrase a encore un sens.

Notre maison avait 6 étages.

Ex. : *J'habite une maison* **à** *six étages.*

Remplacez *à*, préposition, par *avait* ou *aura*, la phrase n'a plus de sens.

La préposition *à* prend un accent grave.

X. **Où**, *adverbe ou pronom relatif* **avec** **ou** *conjonction.*

Ex. : *Voici la maison* **où** *nous resterons.*

Où, adverbe ou pronom relatif, marque le lieu : il peut se remplacer par *dans lequel*, *dans laquelle*.

Voici la maison **dans laquelle** *nous resterons.*

Il prend un accent grave.

Ex. : *Selon le temps qu'il fera, nous partirons* **ou** *nous resterons.*

Ou, conjonction, peut se remplacer par *ou bien*.

Selon le temps, nous partirons **ou bien** *nous resterons.*

Il ne prend pas d'accent grave.

XI. **Que**, *pronom relatif* **avec** **que**, *conjonction.*

Ex. : **Le renard** *s'empara du* **fromage que** *le corbeau avait dans son bec.*

Si *que* est pronom relatif, il représente un nom placé avant lui (ici : *fromage*) et il est complément direct d'objet d'un verbe placé après lui.

Si on enlève *que*, la proposition qui suit n'a plus de sens, parce qu'il y manque un complément direct d'objet.

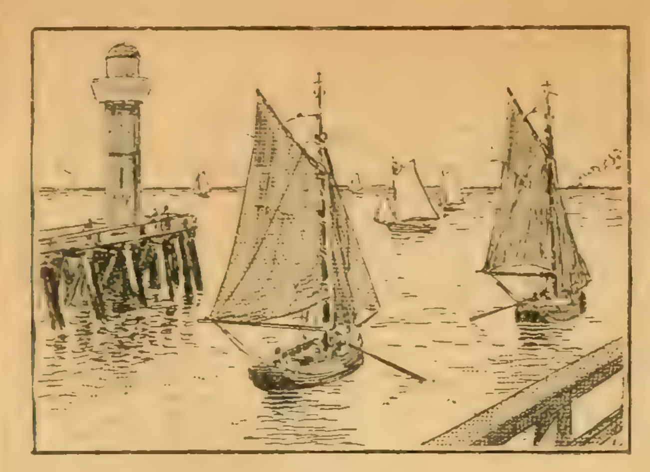
Ex. : *Le corbeau avait dans son bec....*

Le renard vit **que** *le corbeau avait un fromage dans son bec.*

Si *que* est conjonction, il est suivi d'une proposition complète, qui peut s'énoncer seule. Enlevons *que*, il reste :

Le corbeau avait un fromage dans son bec.

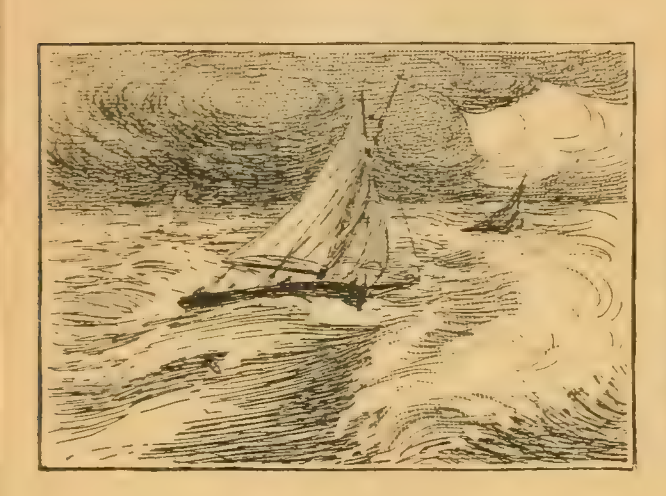
Cette proposition a un sens complet, donc *que* est conjonction.



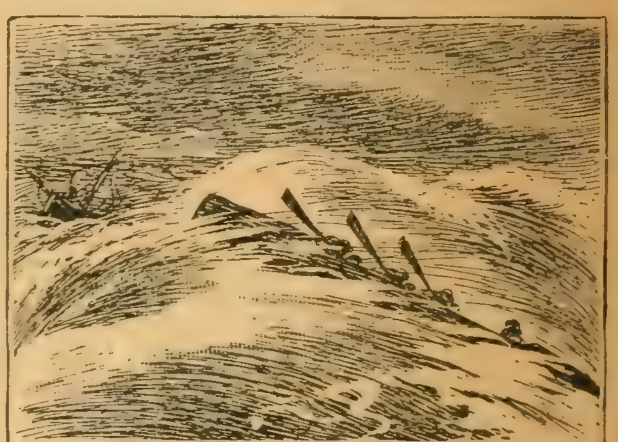
Le départ.



Sur le lieu de pêche.



La tempête.



Le canot de sauvetage.

15. LES PÊCHEURS







16. PRIS SUR LE FAIT

17. EN CONTRAVENTION

TABLE DES MATIÈRES

Préface.

Note sur l'emploi de ce livre.... 1
Table des textes 1

Chap. I. — LES SONS ET LES LETTRES

Le langage 3
Les sons et les lettres....... 5
Les voyelles 7
Les consonnes 9
Les lettres nulles......... 11

Chap. II. — LA PROPOSITION. . 13

Les compléments du verbe. . . . 15
La ponctuation........ 17

Chap. III. — LES ESPÈCES DE MOTS

I. Le nom........... 19

Le genre des noms 21
Les noms qui ont un féminin . . 23
Le nombre 25
Le pluriel en *x* 27
Les fonctions du nom 31
Le sens des noms 33
La formation des noms 35
Les noms dérivés......... 37
Noms dérivés et composés ... 39

II. Le pronom 41

Les pronoms personnels. 43

Exercices d'élocution et de composition sur images 46-47

III. Les adjectifs....... 49

§ 1. *L'article*.......... 49
§ 2. *L'adjectif qualificatif* . . . 53

Le féminin de l'adjectif 53
L'adjectif qualificatif au pluriel. . 59
L'accord de l'adjectif 59
Les fonctions de l'adjectif qualificatif.............. 61

§ 3. Les mots possessifs. 63
Les mots démonstratifs 65
Les mots relatifs 67
Les mots interrogatifs...... 71
Les mots indéfinis 73
Pour compter et pour ranger . . 75

§ 4. Les groupes de mots 77

Formation des adjectifs..... 79

Exercices d'élocution et de composition sur images 80-81

IV. Le verbe 83

§ 1. *Notions générales.*

Le verbe s'accorde avec le sujet. . 85
Les temps du verbe....... 87
Les modes du verbe 89

§ 2. *Le verbe en* **e** 88

Le mode indicatif....... 88-91
Le mode conditionnel 92-93
Le mode impératif 92-93
Le mode subjonctif...... 94-95
Le mode infinitif 94-95
Le mode participe 94-95
Exercices sur les verbes.... 96-97

§ 3. *Les verbes en* **s** 99

1° Verbes à présent en *is : grandir* 100
Les lettres finales des verbes . . 103
Remarques sur les verbes en *e*. . 105
2° Les autres verbes en *s* 109
Verbes en *s* (inf. en *ir*) 109
Verbes en *s* (inf. en *oir*)..... 111
Verbes en *s* (inf. en *re*)..... 113
L'interrogation et la négation . . 115

§ 4. *Les formes du verbe.*

La forme active et la forme passive 117
La forme pronominale 119
Le verbe impersonnel....... 121

Comment on analyse un verbe . . 121
Formation des verbes 123
Le participe 125
L'accord du participe passé . . . 127

Exercices d'élocution et de composition sur images 128-129

V. L'adverbe 131
VI. La préposition 133
VII. La conjonction 135
VIII. L'interjection 135

Chap. IV. — LA PHRASE 137

Les espèces de propositions 137
Ce qu'il ne faut pas confondre. 138-139

EXERCICES D'ÉLOCUTION ET DE COMPOSITION SUR IMAGES

1. Le bon écolier 46
2. Les petits maraudeurs. . . . 46
3. Le charbon de terre. 47
4. Une poupée récalcitrante . . 47
5. A la gare. 80
6. La chasse aux canards. . . . 80
7. Le généreux bossu 81
8. Qui dort dîne. 81
9. Comment on voyage. 128
10. En Russie : les loups 128
11. La fête du village. 129
12. Situation périlleuse. 129
13. Un trouble-fête. 129
14. Avant la représentation . . . 129
15. Les pêcheurs. 140
16. Pris sur le fait. 140
17. En contravention 140

69641. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9. à Paris.